

## Master en fondements et pratiques de la durabilité

Comment s'organise l'obstruction climatique en Suisse, le cas  
du Réseau Atlas.

Numa Stephan

Sous la direction de la professeure Julia Steinberger



Septembre – 2025

Dernière version approuvée par la directrice / le directeur du mémoire :

*« Ce travail n'a pas été rédigé en vue d'une publication, d'une édition ou diffusion. Son format et tout ou partie de son contenu répondent donc à cet état de fait. Les contenus n'engagent pas l'Université de Lausanne. Ce travail n'en est pas moins soumis aux règles sur le droit d'auteur. A ce titre, les citations tirées du présent mémoire ne sont autorisées que dans la mesure où la source et le nom de l'auteur sont clairement cités. La loi fédérale sur le droit d'auteur est en outre applicable. »*

*Le choix de ne pas utiliser l'écriture inclusive n'a pas été pris par manque de conviction de son importance mais plutôt par souci de simplicité de rédaction : c'est un style avec lequel je ne suis pas encore assez familier pour l'utiliser de manière fluide dans un travail de cette ampleur.*

## Résumé

Ce mémoire étudie la manière dont l'Institut Libéral, principal relais du réseau de think tanks Atlas en Suisse, participe à l'obstruction climatique à travers ses publications. En mobilisant les cadres théoriques du déni et du délai climatique, l'analyse porte sur un corpus de 40 articles publiés entre 2019 et 2024, issus à la fois du site de l'Institut Libéral et de la presse suisse. Chaque argument a été codé selon une grille inspirée de la littérature scientifique récente, afin de cartographier la structure des discours d'obstruction climatique produits par ce think tank. Les résultats montrent que l'Institut Libéral mobilise principalement des arguments relevant du délai climatique, avec une forte insistance sur la critique des politiques publiques, la défense du marché libre, la défense des énergies fossiles et des postures techno-solutionnistes. L'étude révèle également une dispersion importante des arguments, un faible degré de cohérence interne et des stratégies discursives hétérogènes, y compris entre les articles d'un même auteur. Ces éléments confirment que l'Institut Libéral s'inscrit dans une logique d'obstruction active, en cohérence avec les pratiques observées dans d'autres pays membres du réseau Atlas. Ce travail propose ainsi une première cartographie empirique des discours d'obstruction climatique suisses et souligne l'importance de rendre visibles les affiliations idéologiques de ces acteurs dans le débat public.

## Abstract

This thesis examines how the Institut Libéral, the main representative of the Atlas think tank network in Switzerland, contributes to climate obstruction through its publications. Drawing on the theoretical frameworks of climate denial and delay, the analysis focuses on a corpus of 40 articles published between 2019 and 2024, sourced from both the Institut Libéral's website and the Swiss press. Each argument was coded using a framework inspired by recent scientific literature, in order to map the structure of climate obstruction discourses produced by this think tank.

The results show that the Institut Libéral primarily employs arguments related to climate delay, with a strong emphasis on criticizing public policies, defending the free market, supporting fossil fuels, and adopting techno-solutionist positions. The study also reveals a significant dispersion of arguments, a low degree of internal coherence, and heterogeneous discursive strategies, including within articles by the same author.

These findings confirm that the Institut Libéral engages in active obstruction, in line with practices observed in other countries within the Atlas network. This work thus offers the first empirical mapping of Swiss climate obstruction discourses and highlights the importance of making the ideological affiliations of such actors visible in public debate.

## Remerciements

La rédaction de ce mémoire a été pour moi un exercice aussi difficile que stimulant et il n'aurait ni vu le jour aussi rapidement, ni été aussi complet et abouti, sans l'aide précieuse de toutes celles et ceux qui y ont contribué.

Tout d'abord, je voudrais remercier Julia Steinberger pour son accompagnement, ses conseils et son aiguillage très précieux. Je voudrais aussi la remercier de m'avoir permis de travailler sur un thème aussi intéressant que le Réseau Atlas et l'obstruction climatique, tout en me laissant la pleine liberté de l'axe de mes recherches.

Je voudrais également remercier Christian Arnsperger d'avoir accepté d'être l'expert pour l'évaluation et la soutenance de ce mémoire.

Ensuite, je voudrais remercier Claire et Philippe, pour le temps, le soutien qu'ils m'ont accordé et les conseils qu'ils m'ont donnés, en particulier dans la dernière ligne droite de la rédaction. Ils m'ont permis de présenter une première version beaucoup plus lisible et bien mieux organisée qu'elle ne l'aurait été sans eux.

Je voudrais également remercier Antonin pour ses conseils et ses cours d'Excel, Claude-Marie et Ronan pour leurs encouragements.

Merci ensuite à William pour son soutien et son amitié, surtout quand j'avais besoin de penser à autre chose que ce mémoire, merci à Heather, Wesley, Margaux et Maud pour leurs encouragements tout au long de la rédaction.

Pour terminer, je voudrais remercier toute ma volée de master, avec qui j'ai passé deux années formidables. Tout particulièrement Elisa sans qui, c'est sûr, ce travail ne serait pas terminé aujourd'hui, Marie, pour avoir tenu avec moi dans le sprint final, Chloé, Enzo, Julien et Léonard pour tous les moments passés pendant le dernier semestre. Enfin, un immense merci à mon acolyte Leïla, pour tout ce soutien mutuel pendant l'intégralité de ce master et de la rédaction de ce mémoire.

## Table des matières

|                                                                                                                                                                                                                                             |    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 1. Introduction.....                                                                                                                                                                                                                        | 8  |
| 1.1. Motivation sur le sujet et question de recherche .....                                                                                                                                                                                 | 8  |
| 2. Cadre de l'étude.....                                                                                                                                                                                                                    | 9  |
| 2.1. Le néo-libéralisme et son incompatibilité avec le climat .....                                                                                                                                                                         | 9  |
| 2.2. Le réseau Atlas.....                                                                                                                                                                                                                   | 13 |
| 2.3. Atlas en Suisse.....                                                                                                                                                                                                                   | 19 |
| 3. Revue de littérature .....                                                                                                                                                                                                               | 23 |
| 3.1. Rhétorique de l'Institut Libéral .....                                                                                                                                                                                                 | 23 |
| 3.2. L'obstruction climatique .....                                                                                                                                                                                                         | 23 |
| 3.3. L'obstruction climatique d'Atlas .....                                                                                                                                                                                                 | 28 |
| 4. Problématique .....                                                                                                                                                                                                                      | 30 |
| <i>Comment l'Institut Libéral, principal relais du réseau Atlas en Suisse, structure-t-il ses discours d'obstruction climatique et quels types d'arguments mobilise-t-il pour influencer le climat des idées sur l'environnement ?.....</i> |    |
| <i>31</i>                                                                                                                                                                                                                                   |    |
| <i>Sous question 1 : Les discours de l'Institut Libéral relèvent-ils davantage du déni ou du délai climatique et quels types d'arguments sont les plus présents dans leurs articles ? .....</i>                                             |    |
| <i>31</i>                                                                                                                                                                                                                                   |    |
| <i>Sous question 2 : Quelle cohérence y a-t-il entre les différents articles publiés ? et quelle cohérence dans la mobilisation des différents arguments ?.....</i>                                                                         |    |
| <i>31</i>                                                                                                                                                                                                                                   |    |
| <i>Sous question 3 : Existe-t-il des variations significatives entre les discours, selon la langue ou le canal de publication ? .....</i>                                                                                                   |    |
| <i>32</i>                                                                                                                                                                                                                                   |    |
| <i>Sous question 4 : Certains arguments apparaissent-ils fréquemment ensemble, formant des blocs rhétoriques récurrents ? .....</i>                                                                                                         |    |
| <i>32</i>                                                                                                                                                                                                                                   |    |
| 5. Méthodologie.....                                                                                                                                                                                                                        | 33 |
| 5.1. Création d'un corpus d'articles.....                                                                                                                                                                                                   | 33 |
| 5.2. Analyse de discours/Classification des arguments .....                                                                                                                                                                                 | 35 |
| 5.3. Analyse de récurrence .....                                                                                                                                                                                                            | 40 |
| 5.4. Analyse de corrélation .....                                                                                                                                                                                                           | 41 |
| 6. Résultats .....                                                                                                                                                                                                                          | 43 |
| 6.1. Présentation des auteurs .....                                                                                                                                                                                                         | 43 |
| 6.2. Exemples d'arguments .....                                                                                                                                                                                                             | 46 |

|        |                                                                                                                                                                               |    |
|--------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 6.3.   | Analyse des argumentaires mobilisés .....                                                                                                                                     | 54 |
| 6.3.1. | Répartition des arguments .....                                                                                                                                               | 54 |
| 6.3.2. | Analyse de récurrence des arguments .....                                                                                                                                     | 55 |
| 6.3.3. | Analyse de corrélation inter-articles.....                                                                                                                                    | 56 |
| 6.3.4. | Analyse de corrélation inter-arguments.....                                                                                                                                   | 58 |
| 6.3.5. | Analyse binaire de corrélation .....                                                                                                                                          | 59 |
| 6.4.   | Analyse des articles selon le média de diffusion .....                                                                                                                        | 61 |
| 6.4.1. | Site de l'Institut Libéral en français .....                                                                                                                                  | 61 |
| 6.4.2. | Site de l'Institut Liberal en allemand .....                                                                                                                                  | 63 |
| 6.4.3. | Articles publiés dans la presse suisse .....                                                                                                                                  | 65 |
| 7.     | Discussion.....                                                                                                                                                               | 68 |
| 7.1.   | Les discours de l'Institut Libéral, principalement tournés vers le délai climatique, entre discrédit des solutions climatiques et de leurs partisans .....                    | 69 |
| 7.2.   | Faible cohérence entre les articles et des argumentaires très hétérogènes .....                                                                                               | 72 |
| 7.3.   | Plus de déni climatique dans les articles germanophones, mais généralement peu de différence selon la langue ou le média de publication ...                                   | 74 |
| 7.4.   | Peu de blocs rhétoriques mais une cohérence idéologique de fond pour défendre les énergies fossiles, remettre en cause la science et critiquer les solutions climatiques..... | 76 |
| 8.     | Conclusion .....                                                                                                                                                              | 79 |
|        | Bibliographie.....                                                                                                                                                            | 82 |

# 1. Introduction

## 1.1. Motivation sur le sujet et question de recherche

En 1972, « *The Limits to Growth* », plus connu sous le nom de Rapport Meadows est publié par deux chercheurs du MIT<sup>1</sup>, à la demande du Club de Rome (Mien, 2020). Il présente clairement l'incompatibilité de la croissance économique de l'époque en Occident avec les capacités de la planète. Depuis, des milliers de travaux scientifiques ont alerté sur l'insoutenabilité de la croissance économique, en même temps que des milliers de rapports d'experts ont fait état de la dégradation toujours plus grande de la planète, avec les dérèglements climatiques, l'acidification et le réchauffement des océans (GIEC, 2023), l'effondrement de la biodiversité (IPBES, 2019), et toutes les inégalités sociales engendrées par tous ces changements. Pourtant, la situation continue de s'aggraver aujourd'hui, 53 ans plus tard et les risques de basculement sont plus grands que jamais, à mesure que le réchauffement augmente (McKay & al, 2022) alors que l'on observe un recul des préoccupations environnementales en occident.

Dans ce contexte, comment expliquer cette dissonance entre le consensus scientifique depuis plus d'un demi-siècle qui alerte sur l'état de la planète et l'économie mondiale, poussée par le capitalisme occidental, qui pèse toujours plus sur l'environnement ? Quels sont les enjeux économiques qui empêchent l'action collective en faveur du climat ? Quelles sont les forces qui maintiennent le système en place, quel qu'en soit le prix pour l'humanité ? Comment l'obstruction climatique s'organise-t-elle en Suisse ?

C'est en voulant répondre à ces questions que je me suis intéressé aux groupes d'intérêts qui influencent les politiques climatiques, sur la manière dont ils ont opéré depuis les années 1970 et surtout sur leur présence et leurs méthodes aujourd'hui. Un groupe d'acteurs en particulier semble ressortir dans la littérature scientifique récente et être responsable d'une grande partie de l'obstruction climatique dans le monde : le réseau Atlas.

---

<sup>1</sup> *Massachusetts Institute of Technology.*



## 2. Cadre de l'étude

### 2.1. Le néo-libéralisme et son incompatibilité avec le climat

Pour comprendre pourquoi le réseau Atlas fait de l'obstruction climatique, il faut déjà se pencher sur l'incompatibilité de l'idéologie néo-libérale avec les limites planétaires.

L'Hominia<sup>2</sup> est présent sur Terre depuis 7 millions d'années, les Homo sapiens depuis 200 000 ans, (Moorjani & al, 2016), les êtres humains ne pèsent que 0.01% de la masse totale du vivant sur la planète (Bar-on & al, 2017), pourtant, depuis la révolution industrielle des années 1850, puis davantage avec la croissance industrielle dès 1950 et encore plus avec la mondialisation depuis les années 1990, notre espèce influence profondément l'équilibre biophysique de la Terre (Laurent, 2023). Cette grande accélération (Williams, 2022) est catalysée par l'économie capitaliste occidentale et les économies libérales qui encouragent toujours plus d'extraction et de consommation de ressources. Bien sûr, l'augmentation de la richesse en occident depuis presque deux siècles a apporté un nombre infini d'innovations qui ont permis d'augmenter le niveau de vie d'une très grande partie de la population, d'améliorer les soins, de grandes avancées sociales comme les couvertures de santé, l'éducation gratuite ou les congés payés. Seulement, Max Neef (1995) nous montre qu'à partir d'une certaine quantité de richesse, il y a un découplage entre l'augmentation de celle-ci et l'augmentation du bien-être. Beaucoup de pays, principalement en Occident, ont aujourd'hui dépassé ce seuil et la richesse supplémentaire ne permet plus une augmentation du bonheur pour leurs habitants, mais elle creuse au contraire les inégalités sociales, le capital accumulé se concentrant de plus en plus chez une partie infime de la population, au détriment du reste de la population de ces pays. Entre les pays, les inégalités grandissent aussi, les pays les plus riches étant aussi plus abrités, mieux préparés et mieux protégés des premières incidences du réchauffement climatique que les pays les plus pauvres. Le bien être des humains étant bien sûr absolument dépendant du bien être des écosystèmes dont ils font partie. Enfin l'augmentation

---

<sup>2</sup> Sous tribu d'hominidés dont le genre homo fait partie.

du niveau de la richesse en Occident s'est faite en grande partie au détriment du reste de la vie sur Terre.

Aujourd'hui 6 des 9 limites planétaires<sup>3</sup> sont dépassées (Richardson & al, 2023), dont 2 depuis 2009 et une septième est à la limite de l'être également. Pour ne citer qu'un exemple de la gravité de la situation, « *Entre 1970 et 2020, la taille moyenne des populations d'animaux sauvages suivies a diminué de 73 %* » selon le WWF (2024). Ceux qui profitent le plus financièrement de la situation économique sont également ceux qui polluent le plus, en émettant le plus de CO2 individuellement mais aussi en finançant des activités polluantes, comme l'extraction d'énergies fossiles (Wiedmann & al, 2020). Ce faisant, elles donnent à ces industries le pouvoir de tout mettre en œuvre pour maintenir le système économique en place (Oxfam, 2023).

Plus encore, un courant économique promeut une économie de marché toujours plus libre, en donnant encore plus de pouvoir aux acteurs économiques privés : le néolibéralisme. Contrairement au libéralisme, apparu au milieu du 18<sup>ème</sup> siècle comme réponse démocratique en « *opposition à l'absolutisme des monarchies de droit divin* » (Isla, 2017), puis décliné en libéralisme économique, doctrine qui défend « *l'économie de marché, garante de liberté individuelle et d'efficacité collective* » (Isla, 2017), le néo-libéralisme pensé entre-autres par Friedrich Hayek, se bat par-dessus tout contre l'interventionnisme d'Etat. Wendy Brown explique qu'il « *ne se confine pas dans une sphère expressément économique, pas plus qu'il ne présente le marché comme étant naturel et auto-régulateur et ce, même dans la sphère économique.* » (Brown, 2007) Selon la théorie néo-libérale, les marchés libres et la rationalité de ses acteurs sont non seulement « *accompli(e)s et normati(ve)s* » (Brown, 2007), mais elles doivent également être « *promulguées par des lois et par des politiques sociales et économiques* » (Brown, 2007). Elle conçoit les domaines politiques et sociaux comme étant légitimement subordonnés à des logiques marchandes et soumis à une rationalité économique spécifique. Dans cette perspective, l'État n'est plus seulement chargé d'encadrer ou de soutenir

---

<sup>3</sup> Seuils quantitatifs « *à l'intérieur desquels l'humanité peut continuer à se développer et à prospérer pour les générations à venir* », théorisés par Steffen, Richardson et al., cités par Eloi Laurent.

l'économie : il est plutôt sommé de se modeler lui-même selon les principes du marché, d'adopter des politiques publiques et de promouvoir une culture politique dans laquelle les citoyens sont envisagés avant tout comme des agents économiques rationnels, opérant dans l'ensemble des dimensions de la vie sociale. Cette approche se manifeste notamment à travers les processus de privatisation et de sous-traitance affectant divers secteurs tels que l'aide sociale, l'éducation, le système carcéral, les forces de l'ordre ou encore l'armée.

Mais au-delà de ces transformations institutionnelles, le néolibéralisme se traduit également par des dispositifs politiques visant à façonner un type de sujet citoyen : un individu envisagé comme entrepreneur et consommateur autonome, dont la valeur morale se mesure à sa capacité à sa compétitivité vis-à-vis ses pairs, à gérer ses trajectoires de vie, que ce soit en tant que bénéficiaire de prestations sociales, patient, usager du système de santé, étudiant ou travailleur précaire.

Enfin, le néolibéralisme promeut un mode de gouvernance public fondé sur des critères empruntés à l'économie d'entreprise, comme l'efficacité, la rentabilité et la productivité. Ce qui entraîne une transformation du discours politique en discours managérial, où les valeurs du monde des affaires tendent à se substituer aux valeurs sociales et démocratique.

Historiquement, ces principes ont été incarnés dans les politiques mises en place par des figures comme Margaret Thatcher et Ronald Reagan. Sous leurs mandats, on assiste à une réduction drastique du secteur public, à la dérégulation de l'économie, à la baisse des impôts pour les plus riches, au refus d'appliquer certaines lois (comme les lois garantissant la sécurité au travail, ou certaines réglementations environnementales) ainsi qu'à une répression active des syndicats. (Oreskes & Conway, 2023) Ces politiques ont été justifiées par un discours valorisant la liberté individuelle et la responsabilité personnelle. Bien sûr, dans les faits, elles ont entraîné une précarisation du travail, une montée des inégalités sociales et une marginalisation des populations déjà fragiles (Harvey, 2007).

En définitive, loin de garantir plus de libertés pour tous, le néolibéralisme tend à servir les intérêts d'une minorité sociale favorisée et alignée avec les intérêts des grandes industries, nationales et multinationales. Derrière le discours idéologique vantant l'émancipation par le marché, il s'agit avant tout d'un projet de

reconfiguration des rapports sociaux, orienté vers la consolidation du pouvoir économique et la mise en concurrence généralisée des individus (Girerd, 2022).

Au-delà de ses effets économiques et sociaux, le néolibéralisme constitue également une menace profonde pour la démocratie. En réorientant le rôle de l'État vers la seule garantie des conditions du marché, il dépolitise progressivement les espaces de délibération collective. Comme l'explique Wendy Brown (2015), le néolibéralisme ne se contente pas d'imposer des politiques économiques : il redéfinit en profondeur ce que signifie être citoyen. L'individu n'est plus conçu comme un acteur politique, participant à la vie démocratique, mais comme un entrepreneur de lui-même, évalué en fonction de sa performance, de sa compétitivité ou de sa capacité à s'auto-gérer. Dans cette logique, la démocratie n'est plus un espace de débat ni de justice sociale, mais un environnement à « *optimiser* » selon les critères de l'efficacité économique.

Cette transformation a des conséquences concrètes : la montée de l'abstention, le recul de la participation politique et une défiance croissante à l'égard des institutions représentatives. Pour Brown (2015), ce processus revient à une véritable « *désintégration du demos* » – c'est-à-dire du peuple en tant que sujet politique – au profit d'un individu isolé, en concurrence avec les autres et souvent impuissant face aux grandes décisions économiques. En parallèle, Pierre Dardot et Christian Laval (2009) expliquent que le pouvoir économique se concentre entre les mains d'acteurs privés qui ne sont ni élus ni responsables devant le public, ce qui affaiblit encore davantage le contrôle démocratique sur les décisions collectives.

Ces dernières années, on observe aussi que le néolibéralisme (souvent allié à l'extrême droite conservatrice) vise aussi à démanteler toute structure publique susceptible de produire un contre-discours : médias publics ou indépendants, universités, services publics deviennent autant de terrains conquis par la logique marchande (Simpere A. S., 2025). Wendy Brown souligne que « *les biens publics de toute nature deviennent de plus en plus difficiles à évoquer ou à garantir* » lorsque tout est conçu selon des critères économiques (2015). Cette privatisation rampante transforme l'université, jadis front pionnier de la pensée critique, en simple prestataire de formation, créant un « *abri dépolitisé où l'enseignement critique disparaît* » sous la pression du marché.

Parallèlement, la concentration des médias et leur dépendance aux financements privés engendrent ce qu'Herman et McChesney qualifient de « *dépolitisation culturelle* » : les plateformes médiatiques cessent d'être des espaces de débat démocratique et se contentent de « *cibler des audiences pour la publicité* » ou de relayer les discours des élites économiques (2000). Cette stratégie d'érosion des institutions publiques affaiblit les contre-pouvoirs, isole les citoyens et rend la démocratie moins capable de résister au discours unique du marché.

En somme, le néolibéralisme ne détruit pas la démocratie de manière brutale ou spectaculaire : il l'érode de l'intérieur, en vidant peu à peu les institutions de leur substance politique, en marginalisant les principes d'égalité et de justice et en réduisant la citoyenneté à une simple performance individuelle. Il s'agit ainsi d'un glissement insidieux mais profond, où les logiques du marché finissent par s'imposer comme norme unique du vivre-ensemble, favorisant l'accumulation de pouvoir et de richesse des grandes fortunes et entreprises privées.

## 2.2. Le réseau Atlas

Parmi les plus importants promoteurs du néolibéralisme, de nombreux instituts de recherche ont fait leur apparition ou orienté leur champ d'action pour promouvoir cette vision de la société. Dans cette mouvance, l'Atlas Economic Research Foundation a été fondé en 1981 par Anthony Fisher, fortement influencé idéologiquement par la Société du Mont Pélerin, dans le but de faire gagner du terrain aux idées néolibérales à travers le monde. Lui-même avait déjà fondé plusieurs think tanks<sup>4</sup> néolibéraux comme l'Institute of Economic Affairs (IEA), dont l'influence pour l'élection de Margaret Thatcher a explicitement été reconnue par elle-même « *C'est avant tout votre travail de fond qui nous a permis de reconstruire la philosophie sur laquelle notre parti a réussi dans le passé. La dette que nous avons envers vous est immense et je vous en suis très reconnaissante.* » (Thatcher, 1979) C'est en cherchant à lutter contre l'avancée des idées socialistes en Occident que Friedrich Hayek conseille à Fischer de répliquer le modèle des instituts comme

---

<sup>4</sup> « *Think tank désigne communément la réunion d'un ensemble de personnes et/ou de ressources intellectuelles engagées dans la recherche, la production et la diffusion d'analyses en politiques publiques à destination des autorités et, en certains cas même, des entreprises et des organisations non gouvernementales.* » (Geuens, 2009).

l'IEA, afin d'obtenir partout les mêmes succès qu'en Angleterre. « *En créant ces instituts et en essayant la technique ailleurs, vous avez développé une technique qui a permis d'aller plus loin dans la bonne direction que n'importe quelle autre méthode. Cette technique devrait être utilisée pour créer des instituts similaires dans le monde entier et vous avez maintenant acquis la compétence spéciale pour le faire* » (Hayek, 1980) Le réseau qu'il a constitué, devenu ensuite Atlas Network<sup>5</sup>, regroupe aujourd'hui plus de 500 think tanks répartis dans plus de 100 pays avec un budget annuel passé de 150 000\$ dans les années 80 à plus de 28 millions en 2023 (Atlas Network, 2025). Il agit comme un promoteur et un catalyseur d'initiatives néolibérales à l'échelle mondiale, soutenant des projets politiques, médiatiques et éducatifs alignés avec sa doctrine. Depuis sa création, le réseau Atlas adopte une stratégie délibérément offensive : il fournit des financements, des formations, des ressources en communication et surtout des stratégies d'influence, permettant aux think tanks affiliés de peser sur les politiques publiques. Au contrario des think tanks traditionnels, ceux du réseau Atlas ne font pas de recherche propre, mais se focalisent pour véhiculer l'idéologie néolibérale, via la formation, la production de communication, matériaux et rapports à visée publique, éducative et médiatique, et du lobbying politique.

Comme le soulignent Marie-Laure Djelic et Reza Mousavi (2020), l'objectif n'est pas seulement de diffuser des idées, mais de structurer des réseaux d'action politique capables de modifier durablement les cadres réglementaires, sociaux et économiques nationaux. Elles parlent ainsi d'un « *réseau transnational néolibéral* » qui agit à la fois sur les institutions et sur les mentalités, en exportant une vision très précise de l'ordre économique et social fondée sur la responsabilité individuelle, la compétition, la liberté de marché et la réduction drastique des fonctions régulatrices et redistributives de l'État.

Le fonctionnement du réseau repose sur la logique du « *capacity building* » : les partenaires locaux – qu'ils soient chercheurs, journalistes, entrepreneurs ou anciens fonctionnaires – sont formés et financés pour faire émerger des discours

---

<sup>5</sup> Réseau Atlas en français.

néolibéraux adaptés au contexte culturel et politique de leur pays. À travers des prix comme les Templeton Freedom Awards et la visibilité de son magazine « Freedom's Champion », Atlas encourage les récits valorisant la réussite individuelle et la déréglementation. Cette ingénierie idéologique est très efficace : en Amérique Latine, en Europe de l'Est ou encore en Afrique, des affiliés du réseau ont directement influencé des réformes économiques et éducatives, souvent en lien avec des partis conservateurs ou libéraux.

En Europe, le rapport de l'Observatoire des multinationales (2024) montre que plusieurs organisations françaises, comme l'Institut économique Molinari ou l'Institut de Formation Politique (IFP), sont affiliées au réseau Atlas. Ces groupes défendent la baisse des impôts, la dérégulation du droit du travail, la privatisation des services publics et s'opposent aux politiques environnementales ambitieuses. Ils interviennent régulièrement dans les médias, publient des tribunes et s'efforcent de peser sur l'opinion publique. Leurs productions sont souvent reprises par des acteurs politiques de droite et d'extrême droite, contribuant à légitimer des orientations politiques qui affaiblissent les mécanismes de solidarité au nom de la liberté individuelle.

En somme, le réseau Atlas incarne une forme de néolibéralisme globalisé, stratégiquement structuré et politiquement actif, qui cherche à reconfigurer en profondeur les États, les institutions et les représentations collectives. Il ne s'agit pas seulement de gagner une bataille d'influence au profit de ses idées, mais de transformer les règles du jeu politique, en dotant les élites économiques et idéologiques de leviers d'influence durables et efficaces.

Une des stratégies sur lesquelles Atlas s'appuie pour cela est l'astroturfing, une pratique consistant à simuler beaucoup d'intérêt spontané, de la part de citoyens et de scientifiques sur un sujet précis, afin de masquer des intérêts économiques structurés. Walker le définit comme « *un effort visant à mobiliser le grand public d'une manière qui éloigne cette mobilisation de la personne qui la sponsorise ou de l'organisation qui la sponsorise* »<sup>6</sup> (2014). Ce fut le cas de l'organisation *World*

---

<sup>6</sup> "Astroturfing is an effort to mobilize the mass public in a way that distances that mobilization from the person who is sponsoring it or the organization that's sponsoring it" en anglais.

*Vapers' Alliance*, mise en place par le *Consumer Choice Center*, membre du réseau, pour défendre les intérêts de l'industrie du tabac sous couvert de « *liberté des vapoteurs* », tout en étant financée par Philip Morris et British American Tobacco (Simpere A.-S. , 2024).

Une autre technique clé est celle de la fenêtre d'Overton, conceptualisée par Joseph Overton au sein du *Mackinac Center* (lui-même affilié à Atlas), qui désigne le spectre des idées considérées comme acceptables dans le débat public. L'objectif des think tanks est de déplacer progressivement cette fenêtre vers des positions ultralibérales ou climatosceptiques. Concrètement, cela se traduit par la diffusion d'opinions marginales – comme le refus de toute régulation environnementale – jusqu'à ce qu'elles deviennent des options légitimes, voire dominantes dans certains cercles politiques. Oreskes et Conway (2010) qualifient cette stratégie de « *produire du doute*<sup>7</sup> », c'est-à-dire une production délibérée de confusion pour retarder l'action politique.

Pour mettre en place ces actions, le réseau s'est appuyé sur de nombreux financements impliquant des fondations libertariennes comme celles des frères Koch<sup>8</sup>, ExxonMobil<sup>9</sup>, Shell Foundation<sup>10</sup> ou encore la Templeton Foundation<sup>11</sup>, sans qui les actions d'Atlas n'auraient pas été possibles. Des documents internes à Atlas, révélés par l'Observatoire des Multinationales en France et DeSmog aux Etats-Unis contiennent une lettre du directeur du réseau en 1999 vers le département des affaires publiques d'ExxonMobil pour le remercier des financements accordés « *Au nom d'Atlas et des instituts qu'il soutient, nous tenons à vous remercier une nouvelle fois pour les généreuses contributions d'Exxon Corporation à ces programmes, écrit Chafuen et pour la confiance qu'Exxon et vous-même nous avez accordée.* » et il reconnaît dans une autre lettre que « *peu de ces réalisations auraient été possibles* » sans le soutien d'Exxon (Simpere A.-S. , 2024).

---

<sup>7</sup> *Manufacturing doubt* en anglais.

<sup>8</sup> Famille de milliardaires américains ayant fait fortune dans les énergies fossiles.

<sup>9</sup> Plus gros groupe pétrolier mondial, basé aux Etats-Unis.

<sup>10</sup> Fondation appartenant à Shell, deuxième plus grosse entreprise pétrolière mondiale.

<sup>11</sup> Fondation créée par John Templeton, investisseur milliardaire américain.



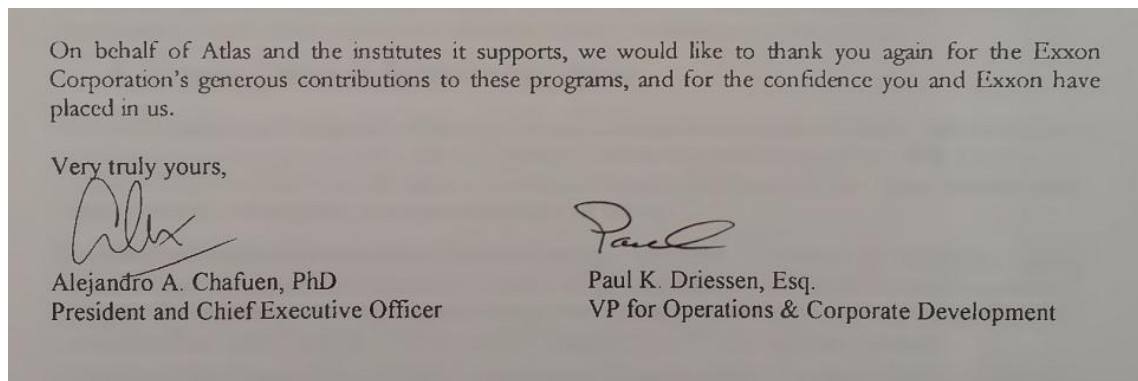


Figure 1: Courrier du 20 mars 1999 et programme énergie et environnement (Simpere A.-S. , « Un allié précieux et généreux » : quand Exxon finançait le réseau Atlas pour bloquer l'action climatique, 2024)

Ces financeurs sont directement liés à l'extraction et à la commercialisation d'énergies fossiles, ce qui rend leur opposition à la transition écologique évidente : toute réglementation climatique représente une menace directe pour leur modèle économique.

La plupart des financements perçus par Atlas de la part de fondations, de grandes fortunes ou d'entreprises privées l'ont été sans occasion particulière, pour financer leurs recherches, leur fonctionnement et pour qu'ils continuent à produire des documents visant à promouvoir les idées néolibérales, mais des documents d'Atlas (lettres et emails) montrent qu'ils se sont également directement positionnés pour des événements afin d'influencer l'opinion et l'issue des discussions.

En 2004, juste avant la COP10<sup>12</sup> de Buenos Aires, le directeur du réseau de l'époque, l'argentin Alejandro Chafuen écrit à Exxon Mobil pour leur indiquer qu'ils sont « *très bien placés pour avoir une influence positive sur l'orientation du débat et la couverture médiatique en Argentine* » (Simpere A.-S. , 2024). Même si DeSmog et l'Observatoire des Multinationales n'ont pas trouvé de traces par la suite de la réponse du géant pétrolier, celui-ci avait déjà fait des dons de 30 000 et 55 000 dollars au réseau eu cours de l'année 2004, puis Chafuen a écrit à son contact d'Exxon en février 2005 pour le remercier pour un nouveau don de 45 000 dollars.

---

<sup>12</sup> 10<sup>ème</sup> conférence des parties de la Convention-cadre sur les changements climatiques.

Mr. Walt F. Buchholtz  
Exxon Mobil Corporation  
Suite 710  
2000 K Street, N.W.  
Washington, D.C. 20006

Dear Walt:

As you know, the next COP10 meeting will take place in Buenos Aires, Argentina, from December 6 to December 17, 2004. In part, because I am a native Argentinean, Atlas has had a very active presence in the environmental policy debate in this country for many years. We are very well-positioned to have a positive influence on the direction of the debate and media coverage in Argentina.

Figure 2 : Courrier du 23 juillet 2004 de Alejandro Chafuen à Walt Buchholtz, par rapport à la prochaine COP10 à Buenos Aires (Simpere A.-S. , « Un allié précieux et généreux » : quand Exxon finançait le réseau Atlas pour bloquer l'action climatique, 2024)

Le réseau Atlas n'agit pas seulement en amont et pour des COP, mais aussi sur le terrain politique. En Argentine, grâce au soutien idéologique et média de plusieurs think tanks affiliés à Atlas comme la *Fundación Libertad* ou la *Fundación Eléutera*, le candidat néolibéral Javier Milei a remporté la présidentielle de 2023. Il incarne une version extrême du projet libertarien, combinant déréglementation économique, attaques contre les syndicats et déni climatique. Depuis son arrivée au pouvoir, les politiques environnementales et sociales ont été soit gelées, soit activement démantelées, notamment via des coupes budgétaires dans les institutions de protection de la biodiversité.

D'autres « *faits d'armes* » du réseau illustrent la portée de son influence. Aux États-Unis, le *Heartland Institute* – pilier d'Atlas – a joué un rôle central dans le retrait de l'administration Trump de l'accord de Paris en 2017, en finançant des études niant le réchauffement climatique et en formant des élus à relayer ces discours. Au Canada, l'Institut économique de Montréal, en lien avec la *MacDonald-Laurier Foundation*, s'est opposé à la régulation des émissions de gaz à effet de serre tout en collaborant avec des figures financées par des majors pétrolières comme CNRL (Simpere A.-S. , 2024). Il est difficile de se rendre compte réellement de l'impact réel du réseau Atlas à travers le monde, mais sur les questions de l'obstruction climatique, le chercheur Jeremy Walker qui étudie le réseau depuis des années, estime que « *Toutes les campagnes contre les politiques climatiques depuis la fin des années 80 ont des liens avec le réseau Atlas.* » (Observatoire des multinationales, 2024)

L'ensemble de ces actions vise à normaliser une vision du monde où les intérêts économiques à court terme prévalent sur toute considération écologique, éthique ou collective. En fin de compte, la stratégie d'Atlas consiste à influencer durablement les opinions, tant du grand public via les médias que des politiques via le lobbying, au moyen d'interventions ciblées, coordonnées et persistantes, jusqu'à gagner durablement la bataille des idées.

### 2.3. Atlas en Suisse

La présence du réseau Atlas en Suisse n'a rien d'étonnant, car elle est un des viviers du néolibéralisme depuis la fin des années 1920, à travers notamment l'Institut des Hautes Études internationales à Genève qui a participé à développer et faire rayonner les idées néolibérales depuis près de 100 ans (Slobodian, 2018). Elle est aussi le berceau d'un des courants néolibéraux les plus importants, celui dont la philosophie a d'ailleurs beaucoup influencé Anthony Fisher pour créer Atlas : la Mont Pèlerin Society<sup>13</sup>. En 1947, Friedrich Hayek réunit des intellectuels au Mont-Pèlerin, pour fonder une organisation ayant pour but de diffuser largement les idées néolibérales dans les champs intellectuels et politiques, faire face à la montée du socialisme et lutter contre l'interventionnisme d'Etat (Brookes, 2012). Lors de leur première réunion, plusieurs courants de pensée néolibéraux étaient représentés, comme l'Ecole Autrichienne avec Hayek, l'Ecole de Chicago avec Friedman ou l'Ordolibéralisme allemand avec Röpke. Plusieurs auteurs insistent sur le rôle central de cette institution dans la propagation du néolibéralisme. Dieter Plehwe et Philipp Mirowsky soulignent que la Société du Mont-Pèlerin a joué un « rôle fédérateur » dans la « nébuleuse d'institutions » ayant mené un travail minutieux pour la prolifération des idées néo-libérales (2009).

En Suisse, le réseau Atlas est donc présent à travers 8 think tanks et instituts, selon les données recueillies par DeSmog (2025), sur la base des rapports publiés par Atlas entre 2003 et 2021.<sup>14</sup> Parmi ceux-ci, je me suis intéressé au plus ancien

---

<sup>13</sup> Société du Mont-Pèlerin en français.

<sup>14</sup> Dans la réalité, seuls deux think tanks membres d'Atlas opèrent aujourd'hui en Suisse, l'Institut Libéral et Avenir Suisse. L'article de DeSmog compte 1 think tank par langue. L'Institut Libéral a par exemple été compté 4 fois, sous les noms d'Institut Libéral, Liberal Institute, Liberales Institut et Liberal Institut Switzerland.

d'entre-eux encore actif aujourd'hui, l'Institut Libéral, autant pour son bureau et son site francophone basé à Lausanne que pour son siège alémanique basé à Zürich.

Fondé en 1979 par la section zurichoise du Parti Libéral-Démocratique (*FDP Zürich Stadt*) et Robert Nef, alors assistant de recherche à la faculté de droit de l'ETH Zurich, l'Institut Libéral est né dans le même contexte de réaffirmation des principes du libéralisme économique face à l'expansion de l'État-providence en Europe de l'Ouest que le réseau Atlas aux Etats-Unis (Denord, 2014). Inspiré des idées de Friedrich Hayek, Ludwig von Mises, Wilhelm Röpke ou encore John Stuart Mill, comme l'explique Gapany (2023), qui cite les statuts de l'Institut Libéral, la fondation se donne pour mission de « *développer et d'encourager la conscience démocratique sur une base libérale* » à travers « *l'élaboration et la diffusion des bases d'une politique libérale lors de manifestations publiques, de séminaires et de publications* » et la production de « *travaux scientifiques et culturels* ».

Aujourd'hui, l'Institut Libéral se présente comme un think tank indépendant, structuré sous forme de fondation reconnue d'utilité publique. Il ne reçoit aucune subvention étatique, ce qui lui permet de revendiquer une autonomie totale dans ses prises de position. Son financement repose exclusivement sur des contributions privées, organisées selon un système de niveaux : « *amis* » (dès 80 CHF par an), « *membres du cercle* » (dès 5 000 CHF) et « *bienfaiteurs* » (jusqu'à 50 000 CHF). En 2022, le budget annuel de la fondation atteignait environ 400 000 CHF. Son équipe reste réduite : quelques permanents à Zurich et Lausanne, soutenus par un réseau d'intervenants extérieurs (professeurs, économistes, juristes, journalistes). Parmi les personnalités qui gravitent autour de l'institut, on retrouve par exemple Pierre Bessard (directeur), ancien journaliste économique, ou François Longchamp, ancien conseiller d'État genevois. Des relais réguliers existent également dans les colonnes de journaux économiques comme *L'Agefi*, *Le Temps* ou *Neue Zürcher Zeitung* (Gapany, 2023).

L'Institut Libéral entretient de nombreux liens avec des think tanks internationaux partageant une orientation libertarienne ou néolibérale et affiliés à Atlas. Il collabore notamment avec le *Cato Institute* (États-Unis) et le *Mises Institute*, en invitant leurs représentants lors de conférences sur la liberté organisés en Suisse

(Gapany, 2023). S'il ne mentionne pas explicitement son appartenance au Réseau Atlas dans ses documents publics, il apparaît dans les bases de données recensant les membres du réseau et en partage clairement les méthodes : soutien à la formation de jeunes leaders, publication de documents de vulgarisation, organisation de conférences et plaidoyer ciblé auprès des décideurs politiques.

Les activités de l'Institut s'articulent autour de cinq axes :

- La publication régulière de brochures, d'essais et de notes de position sur des enjeux économiques, juridiques et éducatifs.
- L'organisation d'événements et de conférences publiques, avec des intervenants suisses ou internationaux.
- La participation au débat public par des tribunes dans la presse.
- La formation de jeunes engagés via son « *cercle des amis* » et sa « *Liberty Summer School* » annuelle, sponsorisée par des fondations et entreprises Suisses comme Swiss Life, SwissRe et la Fondation Bonny pour la liberté (Institut Libéral, 2023).
- La défense active de la déréglementation dans les domaines fiscaux, sociaux ou environnementaux. Son agenda thématique est fortement orienté par la lutte contre « *l'étatisme* » et la promotion d'un capitalisme pur, compétitif et décomplexé.

Sur le premier point, qui est celui qui m'intéresse le plus dans ce travail car c'est celui qui fera l'objet de mon analyse, Romain Gapany (2023) détaille les typologies des publications de l'institut et présente brièvement leurs auteurs. Ces publications peuvent prendre plusieurs formes : certaines sont des rapports, d'autres des comptes rendus de conférences mais la plupart prennent la forme d'articles de presse, sans pour autant être écrits par des journalistes. Elles sont entre autres signées par « *les membres du conseil scientifique mais également les chargés de projet, ou présidents de l'Institut* ». Pour la partie francophone, on retrouve souvent les mêmes auteurs dans la partie « *publication* » du site, qui répertorie les articles publiés depuis 2005. Ainsi, jusqu'en 2023, « *Pierre Bessard*<sup>15</sup>

---

<sup>15</sup> Directeur de l'institut de 2007 à 2020 (Gapany, 2023).

*est intervenu 23 fois dans la section francophone, Nicolas Jutzet<sup>16</sup> 4 fois et Olivier Kessler<sup>17</sup> 4 fois » (Gapany, 2023). En plus des membres du conseil de fondation, du conseil académique ou de la direction de l'Institut, des « "chercheurs associés" de la direction de l'Institut sont intervenus respectivement 1 fois pour Ferghane Azihari, 2 fois pour Mathieu Creson et 2 fois pour Vincent Geloso ». Ensuite, les autres membres du comité romand n'ont pas publié à l'exception de Victoria Cruzon Prize, membre du conseil de fondation et de la société du Mont Pélerin par ailleurs, qui a participé à la publication de 12 articles et Alphonse Crespo à 2 articles (Gapany, 2023). Gapany note ensuite la participation variable des membres du conseil scientifique, Richard Ebeling ayant par exemple participé à l'écriture de 15 articles dans la partie francophone, les autres membres n'en ont pas publié, mis à part un membre qui est auteur de 6 articles et deux autres membres qui en ont publié un. Il note également que les autres membres du conseil de fondation ont pour certains publié des articles, à l'image de Michael Esfeld, Professeur à l'Université de Lausanne et également membre de la société Friedrich August von Hayek en Allemagne (CV Michael Esfeld), qui en a co-écrit 2 et Robert Nef 4 en français. Enfin, des articles rédigés par d'autres auteurs, non affiliés au think tank, sont également publiés par l'Institut Libéral sur leur site (Gapany, 2023).*

En synthèse, l'Institut Libéral incarne aujourd'hui un maillon central du réseau d'influence néolibéral en Suisse. À la fois discret dans son organisation et influent dans sa diffusion idéologique, il participe activement à la reconfiguration des normes politiques autour d'une vision du monde individualiste, concurrentielle et fondamentalement hostile à toute forme de régulation environnementale ou sociale.

---

<sup>16</sup> Alors chargé de projets pour l'institut (Gapany, 2023), aujourd'hui vice-directeur, responsable de la section romande.

<sup>17</sup> Directeur de l'institut depuis 2020 (Gapany, 2023).

## 3. Revue de littérature

### 3.1. Rhétorique de l'Institut Libéral

La rhétorique de l'Institut Libéral est basée sur une opposition entre liberté individuelle et contrainte étatique. Romain Gapany (2023) montre que celle-ci repose sur un ensemble d'oppositions binaires structurantes : liberté contre contrainte, individu contre État, spontanéité contre planification, responsabilité personnelle contre assistance publique. Ces dichotomies sont récurrentes dans les publications, conférences et supports de communication de l'Institut et servent à cadrer idéologiquement les enjeux de société selon une grille de lecture libérale classique. L'État y est systématiquement présenté comme un acteur hostile à la liberté individuelle, accusé de freiner l'initiative privée, de déresponsabiliser les citoyens et de menacer la prospérité économique.

Gapany note également que l'Institut mobilise fréquemment des références historiques et intellectuelles issues de la tradition libérale, notamment Constant, Mises, Hayek ou Röpke – dont il décerne même un prix Röpke pour la liberté – dans un effort constant de légitimation doctrinale. Cette invocation récurrente des grands penseurs libéraux permet à l'Institut de donner à ses prises de position une assise théorique et une continuité historique. Enfin, l'auteur observe que la rhétorique de l'Institut repose sur une vision fondée sur l'idée que la liberté individuelle, la propriété privée et le libre marché doivent primer sur toute autre considération sociale, environnementale ou politique, y compris dans des domaines comme la santé, l'éducation ou l'écologie. Ce cadrage est omniprésent dans ses productions et oriente de manière systématique l'interprétation des enjeux contemporains.

### 3.2. L'obstruction climatique

Depuis la fin des années 1980, de nombreux acteurs privés tentent de limiter au maximum les réglementations visant à protéger le climat, souvent pour protéger des intérêts économiques. Parmi les acteurs du mobilisés contre les ces réglementations, le réseau Atlas a pris une place très importante d'abord aux Etats-Unis, puis en Europe et à travers le monde entier. L'obstruction climatique désigne

les « *actions et des efforts intentionnels visant à ralentir ou à bloquer les politiques de lutte contre le changement climatique qui sont conformes au consensus scientifique actuel sur les mesures nécessaires pour éviter toute interférence anthropique dangereuse avec le système climatique*<sup>18</sup> » (Brulle & J. Timmons, Introduction: The First Portrait of Climate Obstruction across Europe, 2024). On ne parle donc pas ici d'actions maladroites, in-intentionnelles ou désinformées qui discréditeraient ou ralentiraient l'action climatique, mais bien d'actions coordonnées, réfléchies et volontairement contraires à la science pour ralentir ou bloquer les mesures règlementaires de protection de l'environnement.

L'obstruction climatique se manifeste sous des formes variées, allant du déni climatique, historiquement dominant, à des stratégies plus récentes et plus sophistiquées de déni. Le déni, dans sa forme classique, consiste soit à contester la réalité du réchauffement, soit son origine anthropique, soit à nier l'aspect négatif de ses effets (Coan, Boussalis, Cook, & Nanko, 2021). La stratégie la plus utilisée a été de mettre en avant des contre-experts climatosceptiques, dont les travaux ne sont souvent pas validés par des pairs reconnus et en leur donnant la même importance médiatique que les experts reconnus du climat faisant consensus dans le monde académique. Tout cela afin de faire croire qu'il existe un réel débat sur les changements climatiques ou leur origine anthropique et ainsi produire de la confusion autour du consensus scientifique (Oreskes & Conway, Merchants of Doubt: How a Handful of Scientists Obscured the Truth on Issues from Tobacco Smoke to Global Warming, 2010).

Ce discours explicite est devenu de moins en moins présent dans de nombreuses sphères politiques, en particulier en Europe de l'Ouest, où les réseaux climatosceptiques radicaux ont eu moins de visibilité ou d'influence directe, contrairement à ce qui a été observé aux États-Unis ou en Australie.<sup>19</sup> À leur place, ce sont des entreprises majeures, des fédérations patronales, souvent actrices ou

---

<sup>18</sup> « *Intentional actions and efforts to slow or block policies on climate change that are commensurate with the current scientific consensus of what is necessary to avoid dangerous anthropogenic interference with the climate system* » en anglais.

<sup>19</sup> S'il a diminué jusqu'au tout début des années 2020, le déni climatique remonte tout de même aujourd'hui fortement en Europe de l'Ouest. En France par exemple, l'Ademe (2025) note une augmentation du climatoscepticisme de 12 points entre 2020 et 2024.



dépendantes des énergies fossiles et des think tanks conservateurs ou néolibéraux qui jouent un rôle central dans l'obstruction dite « secondaire ». Cette forme d'obstruction ne nie ni la crise climatique ni son origine anthropique, mais tente d'affaiblir, de retarder ou de rendre inefficaces les politiques climatiques ambitieuses, en promouvant plutôt « *solutions non transformatrices, la défense du statu quo en matière de combustibles fossiles et le nihilisme en matière de politique climatique* » (Dieter Plehwe, 2024).

Dans ce contexte, le délai climatique s'impose comme une stratégie clé en Europe. Il repose sur des discours qui reconnaissent formellement la réalité du changement climatique, tout en justifiant l'inaction ou la modération des réponses politiques au nom de priorités économiques, d'attentes technologiques futures ou de contraintes politiques immédiates. Ces tactiques comprennent l'exagération des coûts de la transition écologique, la mise en avant de solutions technologiques incertaines ou non éprouvées, ou encore la promotion d'un imaginaire de croissance verte perpétuelle, compatible avec le maintien du modèle économique actuel. Ce type d'obstruction s'inscrit complètement dans le courant néolibéral, qui promeut les solutions de marché, la liberté économique et la croissance économique comme meilleurs moyens de lutter contre les changements climatiques (Fremstad & Paul, 2022).

La littérature récente s'est attachée à catégoriser les différentes stratégies argumentaires des discours du délai climatique. Lamb et al. (2020) proposent une typologie distinguant quatre grandes tactiques<sup>20</sup> : rediriger la responsabilité, promouvoir des solutions non transformatrices, mettre l'accent sur les inconvénients et abandonner<sup>21</sup>. Ces stratégies ne s'excluent pas mutuellement : elles peuvent coexister, s'enchaîner ou se relayer en fonction des opportunités politiques et du contexte socio-économique.

La première d'entre elles comprend des stratégies comme l'individualisme, soit le fait de remettre la seule responsabilité sur les individus et leur propre

---

<sup>20</sup> Voir Figure **Erreur ! Document principal seulement.** : " A typology of climate delay discourses." Page 37.

<sup>21</sup> Redirect responsibility, push non-transformative solutions, emphasize the downsides, surrender en anglais.

consommation plutôt que sur les systèmes économiques en places et les acteurs du marché comme les industriels fossiles. Elle comprend également des stratégies comme celle qu'ils nomment le « whataboutisme » c'est-à-dire l'usage d'arguments qui détournent l'attention en pointant les incohérences ou les actions d'autres acteurs. Par exemple, il s'agit de refuser d'agir lorsque l'on ne représente qu'une toute partie du problème, alors que d'autres acteurs ayant une responsabilité plus grande n'agissent pas ou pas assez. Une troisième partie de ce discours est celle que Lamb et al. nomment le « passager clandestin », qui consiste à dire que si tous les acteurs d'un même secteur ne font pas des efforts équivalents, ceux qui en font moins profiteront des efforts des autres pour prendre des avantages économiques. Ce qui va à l'encontre de l'idéologie néolibérale qui prône une liberté des marchés.

La deuxième stratégie identifiée par Lamb et al. (2020) consiste à promouvoir des solutions non transformatrices. Ces discours reconnaissent certes la nécessité d'une réponse au changement climatique, mais insistent sur des solutions techniques ou sectorielles qui ne remettent pas en cause les structures économiques et politiques à l'origine du problème. Il s'agit par exemple de mettre en avant le développement de technologies futures, comme le captage et stockage du carbone ou la géoingénierie, alors même que ces technologies sont encore incertaines, coûteuses ou non déployées à grande échelle. Ces approches permettent de maintenir l'illusion qu'une transformation profonde du système économique n'est pas nécessaire et rejoignent les principes fondamentaux du néolibéralisme en proposant des réponses centrées sur les mécanismes de marché, la croissance et les incitations individuelles plutôt que sur une régulation systémique et des politiques structurelles.

La troisième stratégie mise en évidence repose sur l'idée de mettre l'accent sur les inconvénients. Elle consiste à surestimer les effets négatifs ou les coûts économiques, sociaux ou politiques des politiques climatiques, pour justifier leur ralentissement ou leur assouplissement. Dans cette perspective, les transitions écologiques sont dépeintes comme menaçant la justice sociale, par exemple car elles menaceraient l'emploi, pèseraient plus sur les familles modestes ou empêcheraient la prospérité des pays les plus pauvres. La transition écologique y

est également présentée comme une menace pour le bien-être, en affirmant par exemple que l'arrêt des énergies fossiles menacerait la sécurité alimentaire, l'équilibre économique et sociétal et la croissance économique, présentée comme le grand vecteur de bien-être. Cette rhétorique, tout en se présentant comme soucieuse d'équité sociale, est souvent déconnectée d'une véritable analyse des inégalités environnementales ou des injustices climatiques et tend au contraire à servir les intérêts des acteurs qui bénéficient du statu quo. Elle permet de disqualifier l'ambition climatique et contribue à retarder les mesures structurelles en les rendant politiquement coûteuses.

Enfin, la quatrième stratégie identifiée dans cette typologie repose sur le discours de l'abandon. Celui-ci consiste à affirmer que, face à l'ampleur de la tâche ou aux échecs passés, toute action serait vaine ou inutile. Il s'agit ici d'un fatalisme habillé de lucidité, qui justifie l'inaction non pas par opposition idéologique mais par résignation. Ce type de discours met en avant la complexité du problème, l'incertitude des résultats ou les limites des outils politiques existants pour affirmer qu'il est désormais trop tard, ou trop difficile, pour agir efficacement. Il s'appuie parfois sur un scepticisme quant à la capacité des institutions à agir à l'échelle requise, ou en affirmant que les individus ne sont pas prêts au changement. Cette posture peut apparaître comme modeste ou désabusée, mais elle conduit in fine à une forme d'acceptation du dérèglement climatique et constitue une autre forme d'obstruction, en retirant à la société toute possibilité d'engagement collectif ambitieux.

L'article sur l'obstruction climatique en Allemagne de Brunnengräber, Neujeffski et Plehwe (2024), illustre comment ces stratégies sont mobilisées de façon coordonnée par des groupes de réflexion conservateurs alliés aux grands groupes industriels dépendants ou acteurs des énergies fossiles, « l'Alliance Grise » (Brunnengräber, Neujeffski, & Plehwe, 2024). Là encore, le déni frontal est marginal, mais les tactiques de retard, de diversion et de banalisation des politiques climatiques dominent le paysage. Ces formes d'obstruction s'inscrivent dans une bataille culturelle de long terme où l'objectif n'est pas simplement de bloquer une mesure ponctuelle, mais de façonner les cadres cognitifs et normatifs qui rendent

certaines politiques inenvisageables, excessives ou irréalistes aux yeux de l'opinion et des décideurs (Fischer, 2018).

### 3.3. L'obstruction climatique d'Atlas

Les groupes de réflexion jouent un rôle clef dans l'obstruction climatique, notamment dans la diffusion à grande échelle de la désinformation sur le changement climatique, notamment en servant de « porte-paroles soi-disant indépendants, [en] fournissant des informations prétendument objectives et impartiales sur les politiques gouvernementales envisageables. » (Brulle & J. Timmons, 2024). Là où ça n'est pas plausible, principalement en Europe, ils mettent en place les stratégies de délai climatique, en agissant en réseau international coordonné pour fournir « aux partis politiques opposés à l'action climatique des données, des idées et des documents qui peuvent être utilisés pour faire valoir leur position dans les débats politiques sur le changement climatique » (Brulle & J. Timmons, 2024).

Dans ce contexte, le réseau Atlas joue un rôle fondamental dans l'organisation, la diffusion et la légitimation de l'obstruction climatique à l'échelle internationale. Comme le rappellent Brulle et Timmons (2024), Atlas agit comme un méta-réseau transnational de production idéologique, en formant, finançant et coordonnant des think tanks favorables à la dérégulation, à la privatisation et à la réduction du rôle de l'État — autant de positions qui s'opposent frontalement à des politiques climatiques ambitieuses.

Le réseau fonctionne selon une logique de réseau et de duplicabilité des méthodes (Djelic & Mousavi, 2020) où chaque think tank affilié adapte localement des narratifs standardisés, conçus en cohérence avec la vision néolibérale de la gouvernance. Hrubeš et Ondřej (2024), qui étudient les membres d'Atlas en République Tchèque, révèlent que les quatre principaux think tanks liés au réseau, le Centre d'économie et de politique (CEP), l'Institut Václav Klaus (IVK), L'Institut libéral (LI) et L'Institut Civique (IC) utilisent tous des méthodes très similaires. Tout d'abord « *ils mènent tous leurs propres recherches (principalement en économie) et collectent d'autres informations via diverses publications (recherche documentaire), principalement*

*axées sur l'économie et les valeurs libérales-conservatrices* » (Hrubeš & Ondřej, 2024). Les thèmes traités pour aborder les changements climatiques se recoupent également, le libre marché, la démocratie, l'Union Européenne et les politiques économiques. Pour ces quatre think tanks, les auteurs montrent que leurs publications relèvent encore du déni climatique, bien que ce soit marginal, mais qu'ils produisent également beaucoup de discours du délai climatique en se concentrant plutôt sur les thèmes de l'« *adaptation* » aux changements climatiques, pour éviter d'« *accorder une attention particulière à la cause profonde du problème (les émissions)* » et des « *opportunités d'affaires* » qui viennent avec la crise écologique (Hrubeš & Ondřej, 2024).

En Espagne, l'Institut Juan de Mariana, affilié à Atlas, applique la même méthode. Dans les 180 articles sur le réchauffement climatique qu'il a publiés entre 2005 et 2022, des thèmes sont récurrents : la « *remise en cause de la science du climat* » représente 33% des textes, la « *remise en question des politiques climatiques* » et la « *critique des partisans de l'action climatique* » correspondent chacun à 22% des articles. En règle générale, l'institut soutient « *le capitalisme de marché, les libertés civiles, les droits individuels et une intervention gouvernementale minimale* » (Moreno & Almiron, 2024).

Ces éléments illustrent la manière dont les think tanks affiliés au réseau Atlas contribuent à façonner un climat des idées propice à l'inaction ou à l'édulcoration des politiques climatiques. En privilégiant des cadres discursifs axés sur la liberté individuelle, la croissance économique et la défiance envers l'intervention étatique, ils détournent l'attention des causes structurelles de la crise écologique et dépolitisent ses enjeux. En cela, ils ne se contentent pas d'intervenir ponctuellement dans les débats, mais participent activement à une bataille idéologique visant à redéfinir ce qui est perçu comme acceptable, réaliste ou légitime en matière de politique climatique.

## 4. Problématique

Ce travail s'inscrit dans une réflexion sur les forces qui ralentissent ou empêchent l'action climatique, malgré l'urgence largement documentée par les sciences du climat. Dans ce cadre, la revue de littérature a permis d'identifier un certain nombre d'éléments explicatifs sur le plan idéologique, structurel et discursif. Dans un premier temps, l'analyse du courant néolibéral a permis de montrer que son ancrage dans un capitalisme débridé et ses répercussions économiques et sociales amplifient la crise climatique. Ses principes fondateurs (la liberté individuelle, la propriété privée, la liberté des marchés et le non-interventionnisme d'état), présentés comme naturels et normatifs, entrent en contradiction avec les exigences de régulation, de sobriété et de transformation systémique nécessaires pour répondre aux crises écologiques contemporaines. Dans ce cadre idéologique, le réseau Atlas agit depuis plusieurs décennies comme un vecteur de diffusion du néolibéralisme à travers le monde. La littérature scientifique récente nous montre que son réseau de think tanks a joué un rôle majeur dans la construction d'un climat d'opinion défavorable à l'action climatique. En Suisse, ce réseau est représenté principalement par l'Institut Libéral et l'analyse de sa rhétorique dans les articles scientifiques, notamment dans le travail de Romain Gapany (2023) nous montre qu'il s'inscrit parfaitement dans la mouvance d'Atlas et mérite à ce titre de servir d'objet d'étude pour ce travail, en tant que cas représentatif de l'action du réseau de think tanks en Suisse sur l'obstruction climatique.

La littérature sur l'obstruction climatique montre que celle-ci peut prendre différentes formes. Historiquement fondée sur le déni frontal du réchauffement climatique, elle se manifeste aujourd'hui principalement sous des formes moins directes, en particulier en Europe, à travers les discours du délai climatique. Les exemples concrets dans d'autres pays européens montrent que les think tanks liés au réseau Atlas mobilisent activement ce type de discours dans leurs contextes respectifs, qu'il est intéressant de mettre en perspective avec le cas suisse.

C'est dans ce cadre que se situe ce mémoire, qui vise à analyser de manière quantitative les discours produits par l'Institut Libéral en Suisse sur les enjeux

climatiques. Pour ce faire, je vais analyser les publications de l'Institut Libéral qui portent sur le réchauffement climatique depuis 2019 en identifiant et en catégorisant les différents arguments mis en avant afin d'analyser ensuite en quelle mesure le réseau Atlas participe à l'obstruction climatique en Suisse. L'approche que je vais avoir sera hypothético-déductive, qui va me permettre de tester plusieurs hypothèses formulées à l'aide de la revue de littérature, en m'appuyant sur l'analyse quantitative des publications de l'Institut Libéral.

Ma problématique est donc la suivante :

*Comment l'Institut Libéral, principal relais du réseau Atlas en Suisse, structure-t-il ses discours d'obstruction climatique et quels types d'arguments mobilise-t-il pour influencer le climat des idées sur l'environnement ?*

Plusieurs sous-questions découlent de cette problématique générale et permettent de formuler les hypothèses suivantes :

*Sous question 1 : Les discours de l'Institut Libéral relèvent-ils davantage du déni ou du délai climatique et quels types d'arguments sont les plus présents dans leurs articles ?*

Hypothèse 1 : Mon hypothèse, qui s'appuie sur les articles scientifiques sur les discours d'Atlas en Europe est que la rhétorique de l'Institut Libéral repose aujourd'hui principalement sur des formes de délai plutôt que sur du déni climatique. Je pense que les arguments mobilisés seront principalement des oppositions à l'interventionnisme d'Etat, une promotion des solutions du marché ainsi qu'une orientation techno-solutionniste pour répondre à la crise climatique.

*Sous question 2 : Quelle cohérence y a-t-il entre les différents articles publiés ? et quelle cohérence dans la mobilisation des différents arguments ?*

Cette question vise à comprendre si les auteurs proposent une véritable ligne argumentative ou s'ils recourent à une accumulation d'arguments visant à diluer le débat.

Hypothèse 2 : Mon hypothèse est que les différents articles vont former un corpus assez uni et organisé dans l'ensemble des arguments mobilisés, les auteurs suivant

tous le même cadrage idéologique, mais je pense qu'il risque d'y avoir une accumulation d'arguments très différents dans de nombreux articles, montrant plus une volonté d'accumulation d'arguments et d'éléments de langages pouvant être repris ensuite qu'une réelle argumentation logique.

*Sous question 3 : Existe-t-il des variations significatives entre les discours, selon la langue ou le canal de publication ?*

*Hypothèse 3 :* Je fais l'hypothèse que l'on ne va pas pouvoir observer de différence significative entre les articles publiés en français et ceux en allemand, en revanche je pense que les articles publiés dans la presse seront plus ciblés au niveau de l'argumentaire utilisé et que le discours du déni y sera plus absent que dans les articles publiés sur le site de l'Institut Libéral et donc que les discours du délai climatique y seront prépondérants.

*Sous question 4 : Certains arguments apparaissent-ils fréquemment ensemble, formant des blocs rhétoriques récurrents ?*

*Hypothèse 4 :* Mon postulat est que l'on va pouvoir identifier certains blocs d'arguments qui sont mobilisés simultanément, ce qui montrerait l'existence de combinaisons rhétoriques standardisées et d'arguments sur lesquels le réseau Atlas souhaite le plus appuyer en Suisse aujourd'hui.

Pour répondre à la problématique générale ainsi qu'aux sous-questions et vérifier mes hypothèses, j'ai défini un corpus d'articles et un cadre d'analyse avec des catégories d'arguments du déni et du délai climatique.



## 5. Méthodologie

### 5.1. Création d'un corpus d'articles

Après avoir lu de nombreux articles, scientifiques et de presse, à propos du néolibéralisme, du néolibéralisme en Suisse, du réseau Atlas et de ses faits d'armes aux Etats-Unis, dans le reste du monde puis en Suisse, je me suis intéressé à son principal think tank suisse, l'Institut libéral.

J'ai donc voulu étudier ses différentes positions sur tous les thèmes environnementaux. Sur leur site internet, les publications étant triées par thème, je me suis concentré sur la section « *#environnement et climat* » qui regroupe tous les articles qui traitent des sujets autour de l'écologie, englobant également des articles touchant à la biodiversité, à l'énergie, aux catastrophes naturelles ou non qui impactent l'environnement etc. A noter que lorsqu'un article est à la croisée de plusieurs thèmes, ce qui est quasi systématiquement le cas, il se retrouve dans les différentes sections, ce qui m'a permis de regrouper facilement les articles sans avoir peur d'en oublier, dans le cas où ils seraient catégorisés dans « *#énergie* » et non « *#environnement et climat* » par exemple. J'ai choisi de me concentrer sur les articles récents, publiés entre 2019 et janvier 2025 (date à laquelle j'ai commencé à consulter les articles), pour étudier le discours actuel de l'institut tout en ayant suffisamment d'articles.

Dans un premier temps, j'ai lu les articles de l'Institut Libéral en Suisse Romande, publiés en français. J'ai listé les 5 articles portant sur l'environnement et le climat publiés depuis 2019 et, pour chacun, j'en ai isolé toutes les citations des arguments relevant de l'obstruction climatique que j'ai ensuite compilés dans un tableur.

Après les articles en français, j'ai ajouté les articles de la même section « *#environnement et climat* » mais pour le Liberales Institut, version alémanique de l'institut. J'ai appliqué strictement la même méthode pour ces 15 articles en allemand, à cela près que j'ai traduit les articles en français à l'aide de l'outil de traduction automatique de Google Traduction, pour la raison pratique de n'avoir que des extraits en français, dans la perspective d'une recherche par mot-clef. Pour compléter cette liste d'articles, j'ai cherché tous les articles de presse écrits par les

auteurs que j'avais sélectionnés dans les deux premières listes sur les mêmes thèmes de l'environnement et du climat, publiés dans des médias suisses entre 2019 et janvier 2025, en français et en allemand. Je me suis concentré sur les médias suisses car de nombreux auteurs n'étaient pas suisses et donc s'éloignaient du cas helvétique quand ils publiaient dans des médias d'autres pays<sup>22</sup>. Cette nouvelle catégorie d'articles a été traitée avec la même méthode et m'a permis de collecter 20 nouveaux articles, publiés dans les pages du Temps, de la Tribune de Genève, du Bilan, du Schweizer Monat, du Taggblatt, du Nebelspalter, du Tages Anzeiger et du Basler Zeitung. Comme pour les articles du Liberales Institut, j'ai traduit tous les articles qui ne l'étaient pas en français à l'aide du traducteur de Google Traductions.

Mon corpus final est donc composé de 40 articles (voir tableau 1 en annexe), publiés par 20 auteurs. Seuls 3 articles ont été co-écrits, tous les autres sont des articles monographiques. A noter tout particulièrement, un article seulement a été écrit par une femme, en collaboration avec trois hommes. Six articles également font partie d'une même série d'échanges publiés par Le Temps entre Nicolas Jutzet, directeur de l'Institut Libéral romand et Dominique Bourg, philosophe et ancien professeur de l'Université de Lausanne<sup>23</sup>. Je n'ai étudié ici que les parties écrites par Nicolas Jutzet, celles de Dominique Bourg n'étant pas pertinentes pour mon analyse car à l'opposé des idées de l'Institut Libéral.

Enfin, les 20 auteurs ne sont pas tous suisses ou basés en Suisse. 6 sont américains, 5 allemands, dont deux établis en Suisse depuis plus de 10 ans, donc ayant peut-être la nationalité suisse, un Belge, un Français, un Espagnol, un Suédois et 3 Suisses. Pour un des auteurs, je n'ai pas pu trouver d'informations sur sa nationalité, mais il semblerait qu'il soit diplômé d'universités écossaise et anglaise.

Les articles publiés par l'Institut Libéral (en français et en allemand) ne sont pas toujours des articles originaux, mais également souvent des articles publiés par

---

<sup>22</sup> Les auteurs sont surtout publiés dans leurs pays d'origine, principalement les Etats-Unis, l'Allemagne et la France.

<sup>23</sup> Également à l'origine du master fondement et pratiques de la durabilité dans le cadre duquel j'écris ce mémoire.

d'autres think tanks, traduits et repostés par l'institut. Pour les 20 articles de mon corpus publiés par la presse helvétique, ils ont été rédigés pour la grande majorité par des auteurs suisses ou basés en Suisse, à l'exception d'un article publié par un auteur américain.

Une recherche sur le réseau social LinkedIn et sur le net m'a permis de trouver, en plus de leur nationalité, l'occupation et le parcours professionnel de presque chacun des auteurs. Je n'ai pas pu vérifier en détail les parcours, les auteurs publiant eux-mêmes leur page LinkedIn, les informations trouvées se basent sur leurs propres déclarations.

## 5.2. Analyse de discours/Classification des arguments

Une fois les articles compilés dans un tableur et tous les arguments de l'obstruction climatique extraits, j'ai trié toutes les citations dans un tableur d'analyse, catégorisé à l'aide de l'outil de classification de Coan, T.G., Boussalis, C., Cook, J. et al., « *Computer-assisted classification of contrarian claims about climate change.* » (2021) et des catégories d'arguments du « *Discours du délai climatique* » de Lamb WF, Mattioli G, Levi S, Steinberger JK et al. (2020).

Le premier outil a été développé en 2021 sur la base d'un vaste corpus d'articles publiés entre 1998 et 2020 par 33 blogs climatosceptiques et 20 think tanks conservateurs anglophones, essentiellement américains (95% des think tanks et 64% des blogs). Pour construire leur cadre d'analyse, les auteurs ont d'abord identifié, dans la littérature scientifique sur la désinformation climatique, les principaux types d'arguments récurrents. Ce socle théorique a ensuite été complété empiriquement par la lecture de milliers de paragraphes sélectionnés aléatoirement au sein du corpus, ce qui leur a permis de structurer une taxonomie hiérarchique composée de cinq grandes catégories de discours d'obstruction climatique :

- 1- Il n'y a pas de réchauffement climatique (« *Global warming is not happening* »)

- 2- Les émissions de GES<sup>24</sup> d'origine anthropiques ne causent pas de réchauffement climatique (« *Human Greenhouse Gases are not causing global warming* »)
- 3- Les impacts climatiques ne sont pas néfastes (« *Climate impacts are not bad* »)
- 4- Les solutions climatiques ne fonctionneront pas (« *Climate solutions won't work* »)
- 5- Les mouvements climatiques / les sciences du climat ne sont pas fiables (« *climate movements/science is unreliable* »)

Ces cinq catégories principales, que les auteurs décrivent comme les « *cinq incrédulités climatiques* », ont été subdivisées en 27 sous-catégories et 48 sous-sous-catégories, permettant une classification très précise des arguments, qu'ils relèvent du déni des données scientifiques, de la remise en cause des solutions politiques ou encore de la délégitimation des institutions scientifiques comme le GIEC<sup>25</sup>.

Le tableau ci-dessous est le résultat de cette étude taxonomique, que j'ai utilisée pour classifier les arguments relevés dans les articles de mon corpus.

---

<sup>24</sup> Gaz à effet de serre

<sup>25</sup> Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat

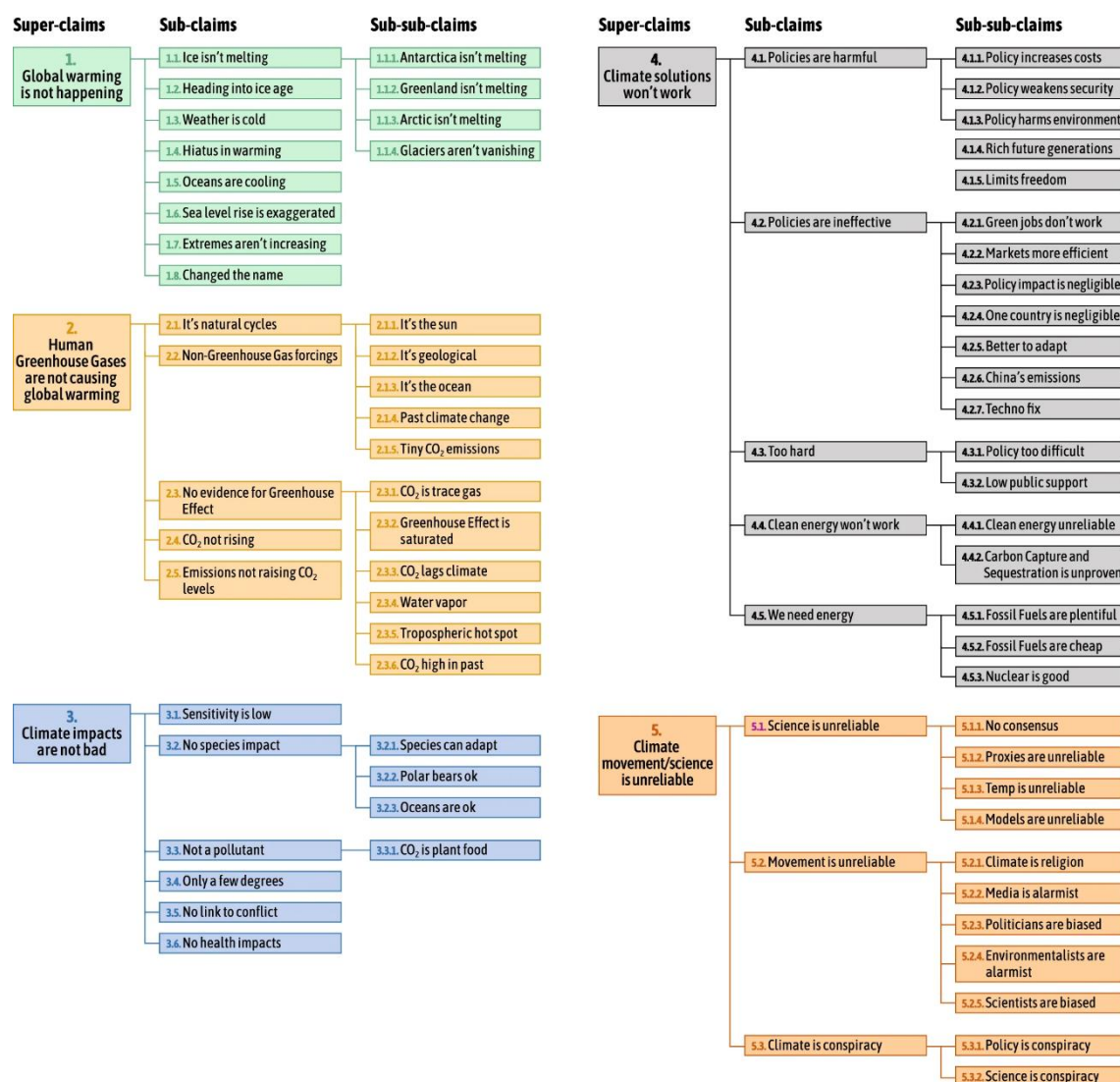


Figure 3: Taxonomy of claims made by contrarians (Coan, Boussalis, Cook, & Nanko, 2021)

En plus de cette taxonomie, le deuxième article sur les discours du délai climatique que j'ai utilisé m'a permis de modifier quelques catégories afin qu'elles correspondent mieux aux arguments que j'ai relevés. Cette seconde taxonomie permet de saisir non seulement les formes de déni frontal, mais surtout les stratégies discursives plus subtiles qui visent à retarder ou affaiblir l'action climatique, sans pour autant nier l'existence du changement climatique. Les auteurs y identifient quatre grandes catégories de discours de délai : (1) rediriger la responsabilité (e.g., insister sur la responsabilité d'autres acteurs ou pays), (2) souligner les coûts de l'action (financiers, sociaux ou politiques), (3) promouvoir des actions insuffisantes (en mettant en avant des solutions symboliques ou technologiques non éprouvées) et (4) se résigner au changement climatique (en

affirmant qu'il est trop tard pour agir efficacement ou que l'adaptation suffit). Chaque catégorie est elle-même subdivisée en sous-arguments permettant une lecture fine des stratégies rhétoriques employées.

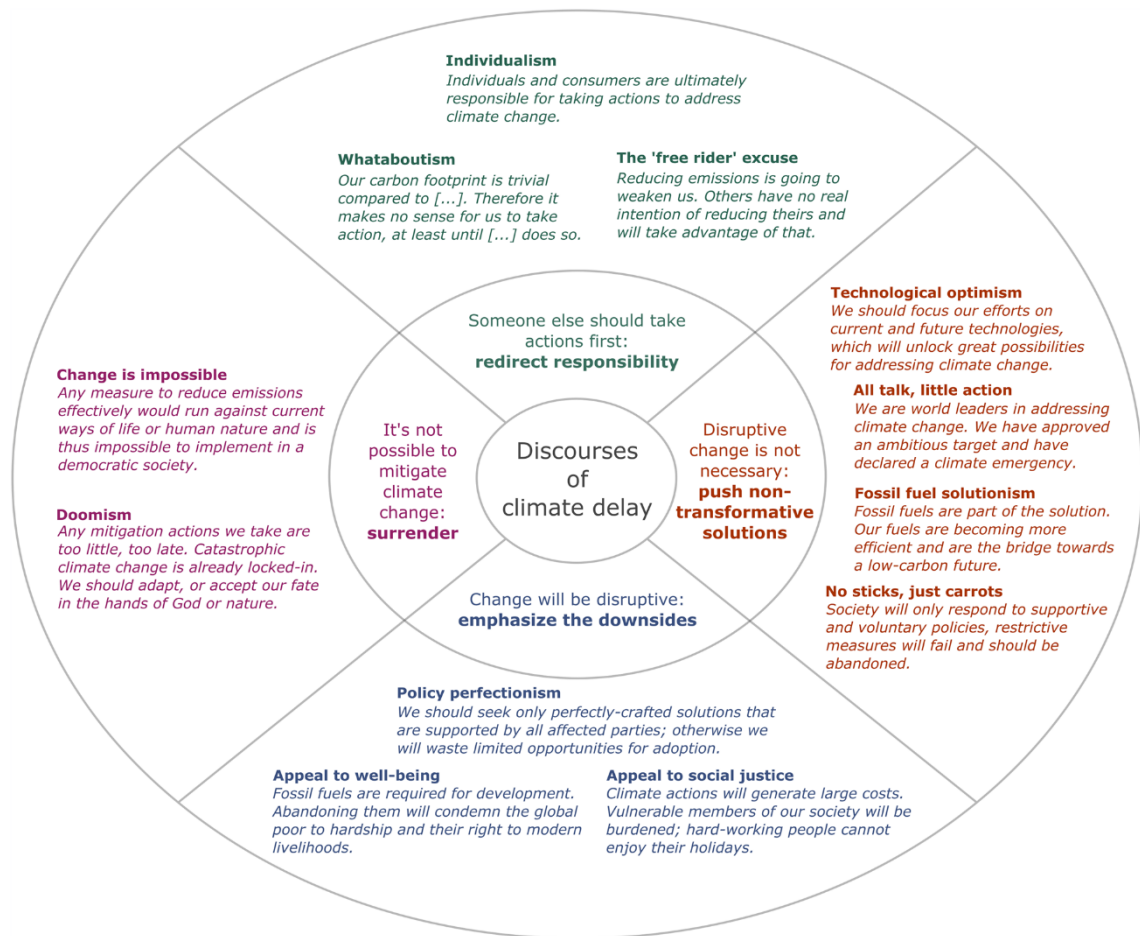


Figure 4 : "A typology of climate delay discourses." (Discourses of climate delay, 2020)

J'ai intégré cette taxonomie en complément de celle de Coan et al. pour coder les arguments extraits, en maintenant les catégories qui se recoupaient d'un article à l'autre (par exemple les critiques contre les solutions ou la minimisation des impacts). J'ai cependant complété la classification de Coan et al. en y ajoutant une catégorie spécifique absente de leur typologie : le « *whataboutisme* ». Cette tactique, fréquente dans les articles analysés, visait à désamorcer l'action locale ou nationale en invoquant des comparaisons internationales et méritait donc d'être distinguée dans l'analyse. En croisant ces deux cadres, j'ai ainsi pu construire une grille d'analyse adaptée aux spécificités de mon corpus d'articles tout en m'appuyant sur une méthodologie et une littérature scientifique.

Ma grille finale se compose de 48 types d'arguments, subdivisés en deux grandes stratégies : déni climatique et délai climatique. La première est divisée en 3 grandes catégories, nommées « *sections* » dans ce travail : « *Pas de réchauffement climatique* », qui correspond au déni pur et simple des changements climatiques, « *Le réchauffement n'est pas d'origine anthropique* » qui liste les arguments qui nient la responsabilité humaine dans les changements climatiques et « *Les impacts climatiques ne sont pas mauvais* » qui rassemble les citations expliquant soit que les changements climatiques sont positifs, soit qu'ils n'ont pas d'impact négatifs sur les humains, le reste du vivant ou les écosystèmes. La seconde grande catégorie se sépare en deux sous catégories : « *Les solutions climatiques ne fonctionneront pas* » qui liste les arguments qui cherchent à ralentir l'action climatique, comme en critiquant les réglementations par exemple, en présentant la croissance économique comme plus efficace pour pallier les dérèglements environnementaux, en présentant les défis comme trop importants pour être surmontés ou bien en mettant en avant les énergies fossiles comme meilleure réponse face aux changements climatiques et en dénigrant les énergies renouvelables. La dernière sous-catégorie est « *Les scientifiques et mouvements climatiques ne sont pas fiables* ». Elle rassemble les citations qui cherchent à décrédibiliser les acteurs qui s'engagent pour le climat, en faisant preuve de scepticisme scientifique, en critiquant les mouvements climatiques militants, politiques ou journalistiques, ou enfin en étant conspirationnistes des mouvements pro-climat. Une dernière catégorie rassemble les arguments « *Autres* », que je n'ai pu classer dans aucune des autres catégories. Les *sections* de la partie délai climatique ont été subdivisées en d'autres sous catégories nommées « *sous-sections* » dans la suite de ce travail. Chaque *sous-section* contient ensuite une ou plusieurs catégories d'arguments, nommées *catégories* dans la suite de l'étude. Chacune de ses sous-sections servira à trier les différents arguments d'obstruction climatique identifiés dans les articles. Ces citations d'articles seront nommées arguments dans la suite du travail.

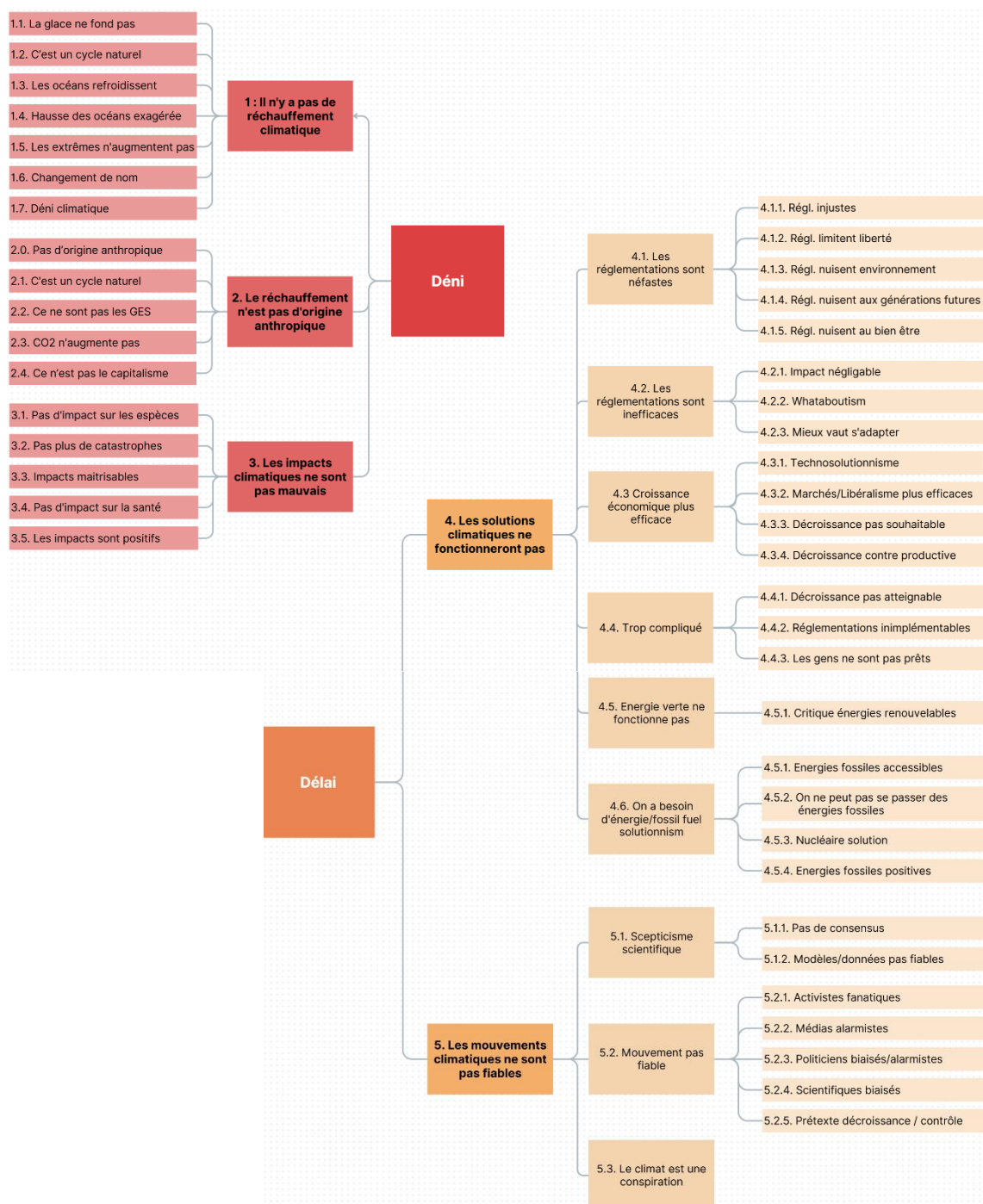


Figure 5: Tableau de classification des arguments de l'obstruction climatique de l'Institut Libéral

### 5.3. Analyse de récurrence

L'analyse des 40 articles de mon corpus a permis d'identifier 531 citations au total que j'ai triées dans mon tableau d'analyse. Dans un autre tableau d'analyse basé sur la même grille, j'ai indiqué le nombre d'occurrences de chaque argument par



article et par *catégories*, c'est-à-dire le nombre de fois où chaque *catégorie* est mobilisée par article. Cela m'a permis d'analyser ensuite le nombre de *catégories* mobilisées par article, ainsi que le nombre total d'arguments énoncés par article ainsi que la moyenne du nombre d'arguments utilisés dans chaque *catégorie* pour chacun des textes de mon corpus. Le nombre de *catégories* différentes mobilisées par article est particulièrement intéressant, car celui-ci permet de mesurer la cohérence argumentative d'un auteur ou d'un article. En effet, si un auteur mobilise une dizaine d'arguments sans forcément de lien entre eux, on peut considérer que son discours repose davantage sur une logique d'accumulation fallacieuse que sur une stratégie argumentative construite. Christian Plantin (2016) parle à ce sujet d'un « *effet de catalogue* » pour désigner l'empilement d'arguments hétérogènes sans hiérarchisation ni articulation explicite. Ce type de démarche peut signaler une sorte de confusion, traduisant parfois une volonté de persuasion opportuniste voire malhonnête plus qu'une argumentation cohérente et structurée. Cette variable me permet donc de repérer les textes dont la structure argumentative est soit concentrée, soit éclatée, ce qui éclaire la manière dont les discours construisent la légitimité de leur position.

Enfin, j'ai analysé le nombre d'occurrences de chaque argument ce qui me permet très concrètement de comprendre quels arguments sont les plus mobilisés, quels ensembles d'arguments ressortent le plus et ainsi comprendre si des tendances générales se dégagent de la rhétorique de l'Institut libéral aujourd'hui.

#### 5.4. Analyse de corrélation

Afin de voir si les articles étaient semblables, dans le sens des arguments mobilisés, ainsi que si les arguments étaient mobilisés ensemble, j'ai créé trois autres tableaux. Le premier et le deuxième analysent le coefficient de corrélation entre les arguments mobilisés par chaque article, le premier avec le nombre d'arguments utilisés dans chaque *catégorie* et le second uniquement avec la présence ou non des arguments par *catégorie* (avec un tableau seulement rempli de 0 ou 1). Le troisième tableau fonctionne de la même manière, mais il permet cette fois d'analyser la corrélation entre les différents arguments, c'est-à-dire s'ils sont mobilisés ensemble ou non et non plus entre les articles.

Pour ces tableaux, j'ai utilisé la fonction de corrélation d'Excel, qui calcule le coefficient de corrélation linéaire de Pearson. Cette formule mesure la force et la direction de la relation linéaire entre deux séries de données en comparant les écarts de chaque valeur à la moyenne de sa série. Elle revient à diviser la covariance des deux séries par le produit de leurs écarts-types. Cette méthode produit une valeur comprise entre -1 et +1, où +1 indique une corrélation parfaite positive, -1 une corrélation parfaite négative et 0 l'absence de lien linéaire. Dans mon cas, une corrélation négative est possible mais il est peu probable qu'elle soit forte. Elle n'est dans tous les cas pas représentative d'une réelle corrélation entre deux articles car mes *catégories* d'articles allant toutes dans le même sens du déni ou du délai climatique (et pas dans le sens des régulations pour protéger l'environnement), j'assimilerai les corrélations négatives à une corrélation faible ou nulle. Dans le cadre de cette recherche, cette fonction permet de déterminer si deux articles mobilisent les mêmes types d'arguments (de manière proportionnelle ou conjointe), ou si certains arguments apparaissent fréquemment ensemble, révélant des associations discursives récurrentes.

Ces trois nouveaux tableaux me permettent ainsi de révéler des logiques de convergence ou de dispersion argumentative. D'une part, ils rendent visibles les éventuelles similarités entre articles, en identifiant des profils argumentatifs proches ou, au contraire, singuliers. D'autre part, ils permettent d'identifier des groupes d'arguments souvent mobilisés ensemble, ce qui peut signaler la présence de blocs argumentatifs structurés, voire de schémas rhétoriques dominants. Cette double approche éclaire à la fois les stratégies communes entre auteurs et les combinaisons argumentatives les plus fréquentes dans le corpus.

## 6. Résultats

### 6.1. Présentation des auteurs

*La liste des différents auteurs, de leur nationalité et de leur occupation professionnelle permet d'avoir une vision d'ensemble plus claire pour appréhender les différentes positions tenues dans les articles.*

Les 40 articles de mon corpus ont été publiés en grande partie par des auteurs directement affiliés à l'Institut Libéral, comme Olivier Kessler, Nicolas Jutzet, Ferghane Azihari et Michael Esfeld. Ils représentent la moitié des articles publiés. Les autres articles sont soit publiés par des auteurs étrangers sur le site de l'Institut Libéral, soit dans la presse suisse, soit repris d'articles de presse étrangers et postés sur le site de l'Institut Libéral. Par ordre de présence dans le corpus, les auteurs sont :

**Nicolas Jutzet** : Vice-directeur de l'Institut Libéral, Co-fondateur du média Liberté, chroniqueur à la RTS<sup>26</sup> et au Temps, HSG<sup>27</sup> (2016-2021), Suisse, lié à Atlas via l'Institut Libéral (Linkedin - Nicolas Jutzet).

**Markus Somm**<sup>28</sup> : Journaliste, rédacteur en chef du Nebelspalter, Doctorat en philosophie de l'université de Fribourg, Suisse, pas d'information sur ses liens direct avec Atlas (Linkedin - Markus Somm).

**Olivier Kessler** : Directeur de l'Institut Libéral, Journaliste, master en International affairs and Governance, HSG (2012-2014), Suisse, lié à Atlas via l'Institut Libéral (Linkedin - Olivier Kessler).

**Alex Epstein** : Auteur, fondateur et président du Center for Industrial Progress, bachelor en philosophie et informatique, Américain, affilié à Atlas via le Heartland Institute (USA) (Linkedin - Alex Epstein).

**Ferghane Azihari** : Essayiste et analyste en politique publique, délégué général de l'Académie libre des sciences humaines (ALSH), formation inconnue, Français, lié

---

<sup>26</sup> Dans l'émission « Les Beaux-Parleurs », une émission hebdomadaire où il est chroniqueur depuis janvier 2025.

<sup>27</sup> Universität St.Gallen, sa formation est inconnue.

<sup>28</sup> Markus Somm est très présent dans ce corpus (7 articles) car il est propriétaire d'un journal suisse, le Nebelspalter, et est par ce biais très présent dans la presse suisse, car il publie ses propres articles.

à Atlas via l'Institut Molinari (France) et l'Institut Libéral (Linkedin - Ferghane Azihari).

**Michael Esfeld** : Professeur de philosophie des sciences à l'Université de Lausanne, Membre du conseil de fondation de l'Institut libéral de Suisse, Membre de la Société Friedrich A. von Hayek (Allemagne), doctorat en Philosophie à l'Université de Münster (Allemagne), Allemand, lié à Atlas via l'Institut Libéral (CV Michael Esfeld).

**Andreas Tiedtke** : Avocat et auteur, doctorat en droit, Allemand, lié à Atlas via le Ludwig von Mises Institut Deutschland (Allemagne) (Ludwig von Mises Institut Deutschland).

**Antony P. Mueller** : Economiste, professeur à l'Université fédérale de Sergipe (Brésil), Brésil, Senior Fellow de l'AIER<sup>29</sup>, fondateur de l'Institut de l'économie continentale et chercheur adjoint du Ludwig von Mises Institute, directeur académique de l'Instituto Mises Brasil, doctorat en économie, Allemand, lié à Atlas via les instituts auxquels il est affilié, dont le Mises Institute allemand (Ludwig von Mises Institut Deutschland).

**Christopher Lingle** : professeur d'économie à l'Université Francisco Marroquín (Guatemala), membre de nombreux think tanks (à Sydney, New Dehli, Bruxelles, etc.), doctorat en économie de l'Université de Géorgie (USA), Américain, lié à Atlas via le Centre for Independent Studies (Australie) (Linkedin - Christopher Lingle).

**Emile Phaneuf III** : Research Associate pour le Center for Market Education (USA), membre de la Société du Mont Pélerin (USA), Master en économie à l'OMMA Business School Madrid, master en Sciences politiques et bachelor en relations internationales de l'University of Arkansas (USA), Américain, lié à Atlas via la société du Mont Pélerin et l'AIER (USA) (American Institute for Economic Research).

**Fernando del Pino Calvo Sotelo** : Économiste, entrepreneur, membre du conseil d'administration de l'Association madrilène des entreprises familiales (AMEF), formation inconnue, Espagnol, pas d'information sur son affiliation à Atlas (Fernando del Pino Calvo-Sotelo).

**Joakim Book** : Auteur, éditeur, responsable d'édition du Bitcoin Magazine, formation en économie et histoire de la finance de l'Université de Glasgow, nationalité inconnue<sup>30</sup>, lié à Atlas via le Mises Institute et l'AIER (USA) (American Institute for Economic Research).

---

<sup>29</sup> American Institute for Economic Research

<sup>30</sup> Tout porte à croire qu'il est anglais mais je n'ai pas pu confirmer cette hypothèse.

**Johan Norberg** : Ancien rédacteur en chef de Nyliberalen, senior fellow du Cato Institute, formation en philosophie, littérature, sciences politiques à l'Université de Stockholm, Suédois, lié à Atlas via le Cato Institute (USA) (Linkedin - Johan Norberg).

**Margit Osterloh** : Professeure émérite en économie d'entreprise à l'université de Zurich, professeure invitée à l'université de Bâle et directrice de recherche au Centre de recherche en économie (Zurich). Doctorat à l'Université Libre de Berlin, Suisse et Allemande, pas d'information sur son affiliation à Atlas (Linkedin - Margit Osterloh).

**Markus Krall** : Auteur, consultant en management, Doctorat en économie de l'université de Freiburg (Allemagne), Allemand, pas d'information sur son affiliation à Atlas (Xing - Markus Krall).

**Martin Durkin** : producteur et réalisateur de télévision (The Great Global Warming Swindle, Brexit: The Movie), études en histoire ancienne à l'University College de Londres et histoire économique à la LSE<sup>31</sup> (Angleterre), Anglais, pas d'information sur son affiliation à Atlas (climatethemovie.net).

**Paul Mueller** : chercheur principal à l'AIER, ancien professeur au King's College (New York), Doctorat en économie à l'Université George Mason (USA), américain, lié à Atlas via l'AIER (USA) (American Institute for Economic Research).

**Pieter Cleppe** : rédacteur en chef de BrusselsReport.eu, ancien directeur du bureau bruxellois du think tank Britannique Open Europe, Master en économie et droit - Université de Bologne - Université de Hambourg, Belge, lié à Atlas via Open Europe (Linkedin - Pieter Cleppe).

**Richard W. Rahn** : Economiste, président du Institute for Economic Growth (IGEG), associé senior du Cato Institute, doctorat en économie d'entreprise, Université Columbia (USA), Américain, lié à Atlas via le Cato Institute (USA) (Linkedin - Richard W. Rahn).

**Rod Richardson** : Président du Grace Richardson Fund (GRF), co-fondateur et co-président du Climate & Freedom International Coalition Meeting, co-président du Clean Capitalist Leadership Council, bachelor en histoire de l'université de Columbia (USA), Américain, pas d'information sur son affiliation à Atlas (Linkedin - Rod Richardson).

Ces recherches montrent que la grande majorité (70%) des auteurs ont une affiliation directe avec un think-tank du réseau Atlas, dont une grande partie avec le Mises Institute américain ou allemand ou l'AIER. Très peu sont journalistes et tous

---

<sup>31</sup> London School of Economics

ne sont pas chercheurs ou docteurs, donc n'ont pas forcément de légitimité institutionnelle à publier des articles dans la presse en tant que journalistes ou « experts ». Leurs publications sont donc plutôt à prendre comme des billets que des articles de presse ou scientifiques.

## 6.2. Exemples d'arguments

*Cette partie présente des exemples d'arguments issus des articles pour chaque catégorie d'arguments, afin d'avoir une vision plus qualitative de ce que représentent concrètement l'obstruction climatique de l'Institut Libéral. Chaque citation est traduite en français, quel que soit la langue d'origine.*

Des 48 catégories d'arguments que comportent le tableau de classification, 38 sont mobilisées par l'ensemble des articles. Celles non mobilisées sont laissées vides.

### Déni climatique :

#### 1 : Il n'y a pas de réchauffement climatique

|                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|-------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1.1 La glace ne fond pas            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| 1.2. C'est un cycle naturel         | « Il existe diverses influences sur la température telles que l'activité solaire, l'humidité, les précipitations, les nuages » (O. Kessler, article 7)                                                                                                                                                                   |
| 1.3. Les océans refroidissent       | « pratiquement toutes les îles atolls du Pacifique sont dans un état stable », « grande quantité de sable provenant d'anciens récifs coralliens a été transportée sur les côtes, compensant ainsi les effets négatifs du changement climatique », « La superficie de Tuvalu a en réalité augmenté » (M.Somm, article 35) |
| 1.4. Hausse des océans est exagérée |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| 1.5. Les extrêmes n'augmentent pas  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| 1.6. Changement de nom              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| 1.7. Déni climatique                | « des effondrements environnementaux ont été prédits à maintes reprises : cependant, ces prédictions se sont toutes avérées fausses. » (J. Norberg, article 6)                                                                                                                                                           |

## 2. Le réchauffement n'est pas d'origine anthropique

|                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 2.0. Le réchauffement n'est pas d'origine anthropique      | <i>« Il n'existe tout simplement aucune preuve scientifique que les humains soient les principaux responsables du changement climatique. » « Même si une grande majorité des climatologues concluaient que les humains sont les principaux responsables, cette affirmation reste spéculative. » « présomption d'innocence » (O.Kessler, article 7)</i> |
| 2.1. C'est un cycle naturel                                | <i>« Le changement climatique avec toutes ses conséquences a toujours existé et existera toujours » (M.Esfeld, article 33)</i>                                                                                                                                                                                                                         |
| 2.2. Ce ne sont pas les GES                                | <i>« Il n'existe également aucune preuve que les niveaux de CO2 aient eu un impact sur le climat dans le passé » (M.Durkin, article 18)</i>                                                                                                                                                                                                            |
| 2.3. CO2 n'augmente pas                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| 2.4. Ce n'est pas la faute du capitalisme/de la croissance | <i>« une économie en croissance est-elle vraiment comparable à un cancer qui perturbe notre société et l'environnement ? La réponse est non. » (M.Krall, article 12) « Essentiellement, il n'y a rien de négatif à la croissance de la production économique » (M.Krall, article 12)</i>                                                               |

## 3. Les impacts climatiques ne sont pas mauvais

|                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|-----------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 3.1. Pas d'impact sur les espèces | <i>« Près de 100 % de nos décès sont dus à des causes autres que le changement climatique. » (O.Kessler, article 7) « les ours polaires n'ont pas eu une vie aussi belle depuis longtemps qu'en 2021. En 1960, il y en avait 12 000. En 2021, ce nombre était passé à 26 000 » (M.Somm, article 35)</i>                                                                                                                                                                        |
| 3.2. Pas plus de catastrophes     | <i>« une augmentation de la fréquence des ouragans dans les archives est probablement due à une augmentation des signalements plutôt qu'à la fréquence réelle » (A.Epstein, article 15) « les études et les données officielles ne confirment pas l'affirmation selon laquelle nous assistons à une augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes tels que les ouragans, les sécheresses, les vagues de chaleur et les incendies de forêt » (M. Durkin, article 18)</i> |

|                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 3.3. Les impacts sont maîtrisables | <i>« Il est grotesque de supposer que les générations passées ont été capables de s'adapter au changement climatique, mais que nous, avec nos capacités technologiques, ne sommes pas en mesure de le faire aujourd'hui. » (M.Esfeld, article 33) « Même les prédictions extrêmes provenant de sources unilatérales peuvent être gérées avec des combustibles fossiles » (A.Epstein, article 34), « Le climat avait été vaincu en Californie » (M.Somm, article 36)</i>                                                                                                  |
| 3.4. Pas d'impact sur la santé     | <i>« Les décès annuels dus à des causes liées au climat ont diminué de 98 % au cours des 100 dernières années »<br/>« le nombre de décès dus au froid dépasse de 5 à 15 fois celui des décès dus à la chaleur. » (A.Epstein, article 15)</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| 3.5. Les impacts sont positifs     | <i>« des régions arctiques actuellement inhabitables pourraient être rendues disponibles pour la colonisation et l'agriculture » (O.Kessler, article 7), « Le réchauffement climatique se concentre dans les régions les plus froides du monde (comme l'Arctique), pendant les périodes les plus froides de la journée et pendant les saisons les plus froides. Cela signifie que le réchauffement futur se produira dans des situations froides, où il sauve des vies, plutôt que dans des situations chaudes, où il cause des problèmes. » (A.Epstein, article 15)</i> |

### **Délai climatique :**

## **4. Les solutions climatiques ne fonctionneront pas**

### **4.1. Les réglementations sont néfastes**

|                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|-------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 4.1.1. Régl. injustes         | <i>« Étant donné que l'impact des émissions individuelles de CO2 sur le climat mondial ne peut être prouvé, des mesures punitives telles que les taxes sur le CO2, les interdictions de circuler en voiture ou les interdictions de consommer de la viande ne peuvent être justifiées » (O.Kessler, article 7)<br/>« bon nombre des mesures climatiques actuelles sont tout simplement antisociales » (M.Somm, article 39)</i> |
| 4.1.2. Régl. limitent liberté | <i>« L'Agenda 2030 a été imposé à la société avec une telle pression que, en comparaison, le gavage des oies semble être un acte de libre volonté de ces pauvres animaux. » (F. del Pino Calvo Sotelo, article 20)</i>                                                                                                                                                                                                         |



|                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|----------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 4.1.3. Régl. nuisent environnement           | <i>« Il n'existe aucune preuve scientifique qu'une planification et une intervention gouvernementales accrues permettraient d'améliorer la protection de l'environnement. » (O.Kessler, article 7), « Si nous poursuivons une politique de « zéro émission nette », les risques climatiques augmenteront considérablement par rapport à aujourd'hui. » (M.Somm, article 38)</i> |
| 4.1.4. Régl. nuisent aux générations futures | <i>« depuis les années 1980, l'extrême pauvreté régresse, passant de 42% de la population à 10%<sup>32</sup> » (N.Jutzet, article 23)</i>                                                                                                                                                                                                                                       |
| 4.1.5. Régl. nuisent au bien être            | <i>« La menace qui pèse sur l'humanité est moins le changement climatique que les obstacles aux progrès économiques et technologiques qui lui permettraient de combattre ce phénomène et de s'y adapter. » (F. Azihari, article 2), « une réglementation extensive, a conduit à la crise financière de 2008 » (P.Mueller, article 17)</i>                                       |

## 4.2. Les réglementations sont inefficaces

|                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|-----------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 4.2.1. Impact négligable    | <i>« Ou bien nous dépensons des milliards dans des projets non prouvés visant à modifier la composition de l'atmosphère sans aucun impact pratique » (R. Rahn, article 10)</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
| 4.2.2. Whataboutism         | <i>« Comment cela aide-t-il le climat mondial si Mme Kelly à New York ne peut plus utiliser sa cuisinière à gaz, alors que dans le même temps trois Mme Chen en Chine installent de nouvelles cuisinières à gaz ? » (R. Rahn, article 10), « la plupart des Suisses restent réalistes. Ils savent bien que la petite Suisse ne fera pas la différence », « On aura beau faire plus de vélo, si la Chine, de son côté, construit presque tous les mois une nouvelle centrale à charbon » (M. Somm, article 38)</i> |
| 4.2.3. Mieux vaut s'adapter | <i>« Malgré notre taille modeste, nous avons donc un intérêt évident à trouver des solutions technologiques qui permettront de faire baisser les émissions partout dans le monde » (N. Jutzet, article 25)</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |

## 4.3 Croissance économique plus efficace

---

<sup>32</sup> Extrait d'un passage où l'auteur défend la croissance économique et les libres marchés plutôt que les réglementations pour améliorer le bien-être de la société.

|                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|----------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 4.3.1.<br>Technosolutionnisme                | « <i>Le smartphone est un exemple d'innovation basée sur le marché qui a permis d'économiser de nombreuses matières premières</i> » (J.Norberg, article 6), « <i>l'humanité peut contourner la plupart des effets négatifs du changement climatique par des moyens technologiques</i> » (R. Rahn, article 10), « <i>l'innovation est l'outil le plus important pour lutter contre le changement climatique.</i> »                                                                                                                                                            |
| 4.3.2.<br>Marchés/Libéralisme plus efficaces | « <i>L'économie de marché améliore l'environnement</i> » (O.Kessler, article 7), « <i>L'économie de marché, par exemple, a réussi l'exploit de produire toujours plus de produits avec toujours moins de ressources.</i> » (M.Krall, article 12), « <i>la politique du "zéro net d'ici 2050" – malgré sa popularité – devrait être rejetée au profit de ce que j'appelle les politiques de "liberté énergétique"</i> » (A.Epstein, article 34)                                                                                                                               |
| 4.3.3. Décroissance pas souhaitable          | « <i>La décroissance nuit au bien-être humain</i> » (C.Lingle, article 4), « <i>des mesures inhumaines telles que le contrôle des naissances, les stérilisations forcées et même des guerres avec des millions de morts pourraient soudainement apparaître légitimes sous cette prémisse</i> » (O.Kessler, article 9), « <i>les partisans des "Limites de la croissance" prédisaient la famine, la pénurie et une ère glaciaire dans les années 1970, nous avons connu le contraire : l'obésité, l'abondance et le réchauffement climatique.</i> » (A. Ineichen, article 13) |
| 4.3.4. Décroissance contreproductive         | « <i>il ne faut pas négliger les défauts des alternatives notamment pour le climat</i> » (N. Jutzet, article 3), « <i>plus les gens sont riches, plus ils se soucient de la protection de l'environnement</i> » (O. Kessler, article 8), « <i>Cependant, on ne peut nier que la désindustrialisation mène à la catastrophe, crise climatique ou non</i> » (A. Mueller, article 11)                                                                                                                                                                                           |

#### 4.4. Trop compliqué

|                                     |                                                                                                                                                                |
|-------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 4.4.1. Décroissance pas atteignable |                                                                                                                                                                |
| 4.4.2.<br>Réglementations           | « <i>aussi urgente que soit la lutte contre le réchauffement climatique, les gens doivent aussi pouvoir survivre à cette politique</i> » (M. Somm, article 39) |

|                                   |                                                                                    |
|-----------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|
| trop difficiles à mettre en place |                                                                                    |
| 4.4.3. Les gens ne sont pas prêts | « 59 % des Suisses en ont assez de la politique climatique » (M. Somm, article 38) |

#### 4.5. Energie verte ne fonctionne pas

|                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|-----------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 4.5.1. Critique ENR <sup>33</sup> | « la généralisation de l'éolien et du solaire [...] nous ramèneraient tout droit au Moyen Âge et à l'existence pénible à laquelle l'humanité tente d'échapper depuis deux siècles d'industrialisation. » (F. Azihari, article 2), « Les éoliennes sont un bon exemple de "décroissance", c'est-à-dire de manque d'imagination, de pseudo-innovation et de régression » (A. Ineichen, article 13), « les énergies dites renouvelables sont inefficaces, incertaines et coûteuses » (M. Esfeld, article 33) |
|-----------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

#### 4.6. On a besoin d'énergie/Solutionnisme fossile

|                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|-------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 4.6.1. Energies fossiles accessibles                  | « besoin urgent d'une énergie plus rentable à l'échelle mondiale, qui, dans un avenir proche, ne pourra être fournie que par les combustibles fossiles » (A. Epstein, article 15)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| 4.6.2. On ne peut pas se passer des énergies fossiles | « Cette disponibilité constante décide entre la vie et la mort. Par exemple, à la maternité : si le courant est coupé et que les couveuses ne peuvent plus fonctionner, c'est une condamnation à mort pour les bébés. Il en va de même pour les personnes aux urgences dont le respirateur tombe en panne », « Le rejet de l'énergie fossile constitue donc une attaque inhumaine contre les membres les plus faibles de notre société. » (O. Kessler, article 31), « Si nous visons le "zéro net", la quasi-totalité des 8 milliards d'habitants de la planète seront plongés dans la pauvreté et connaîtront une mort prématurée » (A. Epstein, article 34) |
| 4.6.3. Le nucléaire est la solution                   | « Seules l'expansion rapide et l'universalisation de l'énergie atomique permettraient de décarboner l'électricité mondiale, d'envisager dans un futur proche la capacité de synthétiser des carburants propres, de développer des technologies à émissions négatives,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |

<sup>33</sup> Energies renouvelables.

|                                    |                                                                                                                             |
|------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                    | <i>sans renoncer à améliorer le sort des pauvres, le tout au prix d'une pollution maîtrisable » (F. Azihari, article 2)</i> |
| 4.6.4. Energies fossiles positives | <i>« Les combustibles fossiles nous protègent beaucoup mieux du climat » (A. Epstein, article 15)</i>                       |

## 5. Les scientifiques et mouvements climatiques ne sont pas fiables

### 5.1. Scepticisme scientifique

|                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 5.1.1. Pas de consensus            | <i>« Si vous ne parvenez pas à vous mettre d'accord sur un objectif et un délai pour l'atteindre, il n'est pas possible de calculer ce qui doit être fait pour atteindre l'objectif et combien cela coûtera » (R. Rahn, article 10),<br/>« La question de savoir s'il y a ou non une catastrophe climatique est controversée. » (A. Mueller, article 11)</i> |
| 5.1.2. Modèles/données pas fiables | <i>« le climat mondial n'est pas une expérience de laboratoire qui peut être répétée à volonté », « Les experts ne sont même pas capables de prédire le temps qu'il fera sur une longue période. Comment pouvons-nous alors prédire de manière fiable le climat mondial ? » (O. Kessler, article 7)</i>                                                      |

### 5.2. Mouvement pas fiable

|                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|---------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 5.2.1. Activistes fanatiques          | <i>« les écologistes dépeignent l'état de nature comme un havre environnemental qui a été détruit par la société moderne et productiviste. » (F. Azihari, article 2), « Ce ne sont pas des juges. Ce sont des activistes politiques qui prennent la loi en main pour écrire des lois qui n'existent pas, et encore moins auxquelles ils ont droit. Ce n'est pas leur droit. » (M. Somm, article 19)</i> |
| 5.2.2. Médias alarmistes              | <i>« litanie climatique apocalyptique habituelle » (F. del Pino Calvo Sotelo, article 20), « une perception sans doute nourrie par les journaux, où des journalistes écologistes leur en parlent » (M. Somm, article 38)</i>                                                                                                                                                                            |
| 5.2.3. Politiciens biaisés/alarmistes | <i>« les politiciens et les scientifiques font des prédictions apocalyptiques sur ce qui se passera si « nous » n'agissons pas immédiatement. Les dates de bon nombre de ces jours apocalyptiques sont déjà passées, et le monde n'a pas pris fin » (R. Rahn, article 10),</i>                                                                                                                          |

|                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|-------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 5.2.4. Scientifiques biaisés                                | « <i>En tant que soi-disant experts, ils ne sont ni élus ni nommés</i> » (A. Mueller, article 11), « <i>énorme pression exercée sur les scientifiques et autres pour ne pas remettre en question l'alarmisme climatique : retrait des financements, rejet par les revues scientifiques, ostracisme social.</i> » (M. Durkin, article 18), « <i>La science postmoderne remplace l'empirisme par des modèles : les scientifiques activistes construisent des scénarios de catastrophe dans des modèles sans appliquer de normes scientifiques pour rechercher des preuves empiriques qui pourraient confirmer ou réfuter les calculs du modèle.</i> » (M. Esfeld, article 33) |
| 5.2.5. C'est un prétexte pour la décroissance / le contrôle | « <i>La dictature communiste soviétique répétait constamment ses slogans afin qu'ils soient correctement intériorisés par la population. De même, la répétition obsessionnelle du terme "durable" », « La première critique de l'Agenda 2030 utopique est sa nature totalitaire, car il cherche à contrôler la vie entière des gens</i> » (F. del Pino Calvo Sotelo, article 20), « <i>L'objectif est d'établir un régime de contrôle et de direction totale sur la vie des gens</i> » (M. Esfeld, article 33)                                                                                                                                                              |

### 5.3. Le climat est une conspiration

|                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|-------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 5.3. Le climat est une conspiration | « <i>le régime climatique avec ses pénuries d'énergie délibérément provoquées</i> » (M. Esfeld, article 16), « <i>la crise climatique n'est qu'une simulation</i> », « <i>une crise énergétique, déclenchée par la suppression délibérée de sources d'énergie sûres, efficaces et abordables, menace de devenir une réalité.</i> » (M. Esfeld, article 33) |
|-------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

## 6.3. Analyse des argumentaires mobilisés

### 6.3.1. Répartition des arguments

*Le but de cette partie est d'analyser comment se répartissent les arguments mobilisés dans chaque article, de comprendre combien de catégories sont mobilisées afin de comprendre si les argumentaires sont plutôt cohérents ou si les argumentaires témoignent d'un effet de catalogue.*

Ma première méthode d'analyse m'a permis d'observer qu'en moyenne, chaque article mobilisait 13 arguments différents, répartis dans 5 *catégories* différentes, soit une moyenne de 2 arguments énoncés par *catégorie* mobilisée. Au sein du corpus, 6 articles mobilisent plus de 20 arguments différents, et la tendance montre que plus un article contient d'arguments, plus il mobilise de *catégories* en général. L'article 20 constitue une exception, il se concentre principalement sur une *catégorie* d'argument : il présente 23 arguments répartis dans seulement 4 *catégories*, dont 18 dans la même *catégorie* : « 5.2.5. Les mesures climatiques sont un prétexte pour la décroissance / le contrôle ». A l'inverse, certains articles se dispersent beaucoup plus dans leur argumentaire, en mobilisant de nombreux arguments différents. C'est le cas par exemple de l'article 36 qui mobilise 9 *catégories* différentes pour 9 arguments différents, l'article 10 qui mobilise 9 *catégories* pour 12 arguments ou encore les articles 33 et 34, qui certes présentent respectivement 37 et 35 arguments différents, ce qui en font, avec l'article 31, les articles comptant le plus d'arguments, mais ils mobilisent chacun 15 *catégories* différentes, soit 3 fois plus que la médiane. Certains articles peuvent mobiliser des *catégories* différentes, mais dans la même *sous-section*. C'est le cas par exemple de l'article 1, qui mobilise 4 *catégories* différentes, mais trois font partie de la même *sous-section* : « 4.3 Croissance économique plus efficace » et précisément dans les *catégories* qui prônent les solutions technologiques ou de marché comme solution aux changements climatiques ou qui critiquent la décroissance comme solution. Une *catégorie* d'une autre *sous-section* est mobilisée : « 5.2. Mouvement pas fiable », mais il s'agit de la *catégorie* qui considère que les mouvements climatiques sont en fait un prétexte pour imposer la décroissance : « 5.2.5. Les mesures climatiques sont un prétexte pour la décroissance / le contrôle ». D'autres articles mobilisent

des arguments de nombreux types différents, y compris, ce qui est rare, des arguments de déni et des arguments de délai climatique. C'est le cas par exemple

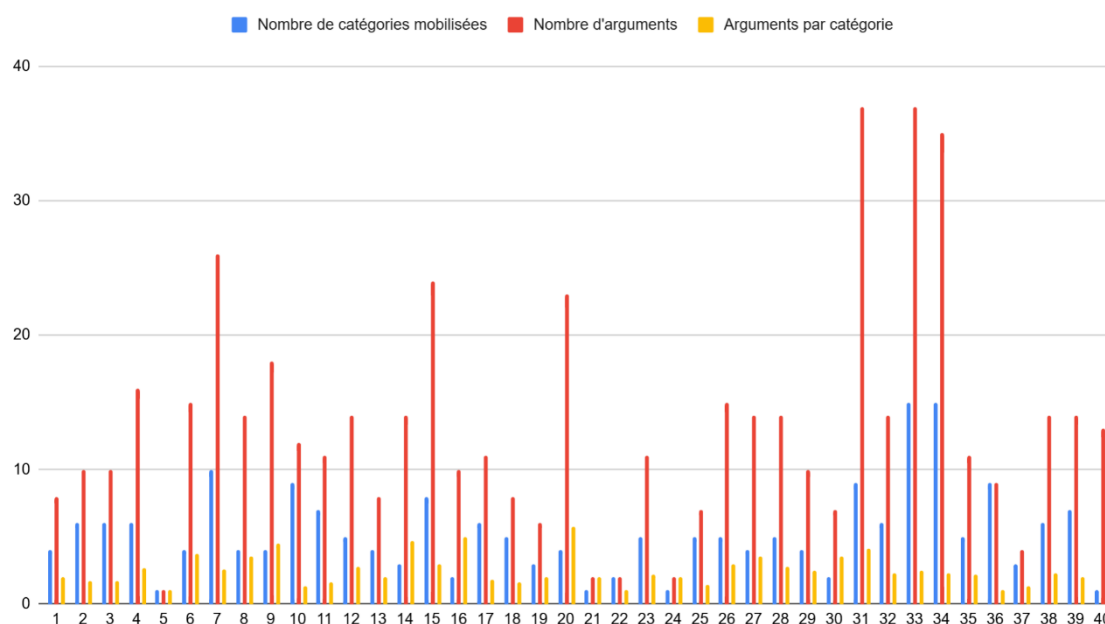


Figure 6 : Nombre de catégories, d'arguments et nombre d'arguments par catégorie par article (l'axe horizontal correspond aux numéros des articles, l'axe vertical à la mobilisation des arguments).

de l'article 33 qui mobilise 15 *catégories* différentes, issues de 9 *sous-sections* différentes.

### 6.3.2. Analyse de récurrence des arguments

*Cette partie vise à observer quels arguments ressortent le plus et si les discours sont plutôt du déni ou du délai climatique.*

Ensuite, l'analyse des occurrences des *catégories* d'arguments mobilisés m'a clairement montré qu'une très large majorité des arguments mobilisés étaient de l'ordre du délai climatique et non du déni : 89% pour le délai contre 7% pour le déni, les 4% restants étant les arguments de la *catégorie* « Autre ». Une super-affirmation ressort particulièrement : « 4. Les solutions climatiques ne fonctionneront pas » car elle représente 61% des arguments mobilisés. Ensuite, la *catégorie* « 5. Les scientifiques et mouvements climatiques ne sont pas fiables » rassemble 29% des arguments. Parmi ces deux *sous-sections*, deux *catégories* ressortent : « 4.3.2. Marchés/Libéralisme plus efficaces » pour le premier, qui contient 18% du nombre total d'arguments et « 5.2.5. Les mesures climatiques sont un prétexte pour la décroissance / le contrôle » dans la deuxième sous-section, qui rassemble 8% des

arguments. Aucune *sous-section* ne recense aucun argument, mais les *sous-sections* « 1 : Il n'y a pas de réchauffement climatique » et « 2. Le réchauffement n'est pas d'origine anthropique » ne représentent qu'un pourcent des arguments chacun. En revanche, certaines *catégories* de mon tableau n'ont jamais été mobilisées, c'est le cas du déni pur et simple du réchauffement climatique, sous la *catégorie* « DENI » et des *catégories* « 1.1. La glace ne fond pas », « 1.3. Les océans refroidissent », « 1.5. Les extrêmes n'augmentent pas », « 1.6. Changement de nom », « 2.3. CO2 n'augmente pas » et « 2.4. Ce n'est pas le capitalisme » pour ce qui est du déni climatique. Dans la partie délai, la *catégorie* « DELAI » pour le délai purement explicité n'a pas été mobilisée non plus, ainsi que les *catégories* « 4.2.3. Mieux vaut s'adapter » et « 4.4.1. Décroissance pas atteignable ». A noter également que les *catégories* « 4.3.1. Technosolutionnisme », « 4.6.4. Les énergies fossiles sont positives » et « 5.2.4. Scientifiques biaisés » ont recueilli 5% ou plus des arguments de mon corpus. Dans leur ensemble, les articles ont mobilisé 38 *catégories* d'arguments différentes, sur les 48 proposées dans le tableau d'analyse, 8 articles ont mobilisé des arguments du déni et aucun n'a pas mobilisé d'argument du délai.

● Déni  
● Délai  
● Autre

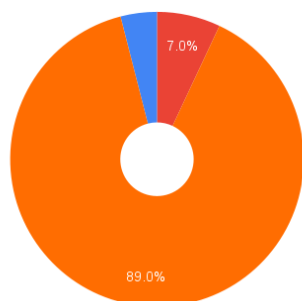


Figure 7: Part des arguments du déni et du délai dans le corpus complet

● 1 : Il n'y a pas de réchauffement climatique  
● 2. Le réchauffement n'est pas d'origine anthropique  
● 3. Les impacts climatiques ne sont pas mauvais  
● 4. Les solutions climatiques ne fonctionneront pas  
● 5. Les mouvements climatiques ne sont pas fiables  
● Autre

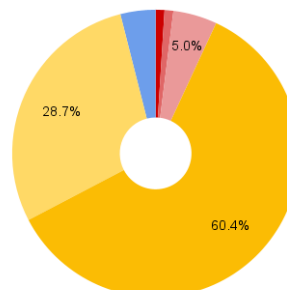


Figure 8: Part des différentes sections dans les arguments mobilisés dans le corpus complet

### 6.3.3. Analyse de corrélation inter-articles

Cette partie vise à analyser la cohérence argumentative entre les différents articles pour identifier ensuite un discours commun s'il existe.

L'analyse de corrélation entre les différents articles, tenant compte du nombre d'arguments par *catégorie* révèle que tous les articles analysés ne sont pas semblables, mais que certains présentent de nombreuses similitudes. Tout d'abord, la moyenne des coefficients de corrélation de chaque article nous montre



que certains sont très peu corrélés avec les autres articles, c'est le cas par exemple de 9 articles<sup>34</sup>, qui ont moins de 0.05 de moyenne de coefficient de corrélation. Si les articles 10 et 15 ont été rédigés par Richard W. Rahn et Alex Epstein, qui n'ont qu'un seul article dans le corpus, l'article 2 a été rédigé par Ferghane Azihari (2 articles dans le corpus), l'article 30 a été rédigé par Nicolas Jutzet (11 articles du corpus), l'article 31 par Olivier Kessler (5 articles dans le corpus) et les articles 35, 38, 39 et 40 ont été écrits par Markus Somm (7 articles dans le corpus). A l'inverse, 11 articles<sup>35</sup> ont un coefficient de corrélation moyen de plus de 0.25, qui indique qu'en moyenne, leurs argumentaires sont semblables à ceux des autres articles. Il s'agit de l'article 1, de Ferghane Azihari, des articles 3, 22, 23, 24 et 25 de Nicolas Jutzet, des articles 9 et 32 d'Olivier Kessler. Ces trois auteurs ont donc à la fois rédigé des articles aux argumentaires courants dans ce corpus et des articles à l'argumentaire isolé. D'autres part, les articles 6, 12 et 14 sont fortement corrélés aux autres articles du corpus et leurs auteurs (Johan Norberg, Markus Krall et Pieter Cleppe) n'ont qu'un article dans ce corpus.

Si l'on se penche sur un cas particulier, les articles 1 et 2 de Ferghane Azihari présentent un coefficient de corrélation faible. Ils mobilisent respectivement 4 et 6 *catégories* différentes, mais la seule commune aux deux articles est « 5.2.5. C'est un prétexte pour la décroissance / le contrôle ». Pour le reste, l'article 1 se concentre sur des arguments de marché et technosolutionnistes tandis que l'article 2 sur la défense des énergies fossiles, et la critique énergies renouvelables et des mouvements climatiques. Les deux articles ont pourtant pour thème commun la modernité et la liberté.<sup>36</sup>

---

<sup>34</sup> 2, 10, 15, 30, 31, 35, 38, 39 et 40.

<sup>35</sup> 1, 3, 6, 9, 12, 14, 22, 23, 24, 25 et 32.

<sup>36</sup> L'article 1 s'intitule « Les sociétés modernes doivent-elles renoncer à leur liberté pour préserver la planète ? » et l'article 2 « Covid, changement climatique et catastrophes naturelles : la modernité sur le banc des accusés ».

Le croisement de chaque article avec tous les autres m'a montré une corrélation forte à très forte (coefficient de Pearson supérieur à 0.60) dans 67 cas et une corrélation modérée à très faible dans les 713 autres cas, ce qui confirme les corrélations moyennes qui indiquait qu'une minorité des articles présentent des argumentaires communs. Dans la majorité des cas, les articles publiés par un même auteur sont fortement corrélés entre eux. La série d'échanges entre Nicolas Jutzet et Dominique Bourg<sup>37</sup> par exemple, présente des articles fortement corrélés entre eux, ce qui témoigne de la similarité des arguments mobilisés. Par ailleurs, les articles publiés par Nicolas Jutzet et Olivier Kessler<sup>38</sup> sont fortement corrélés à de nombreux articles. Outre Ferghane Azihari, Markus Somm est à l'origine de 5 des articles du corpus, qui traitent tous de politique climatique avec une position anti-écologiste. Pourtant, les faibles coefficients de corrélations qui ressortent montrent des argumentaires très peu liés.

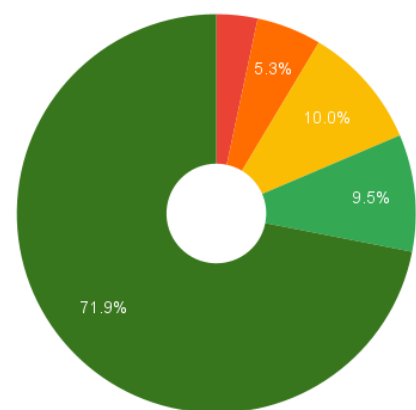
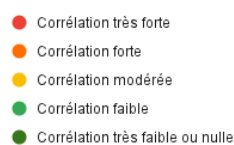


Figure 9 : Corrélation inter-articles basée sur la fréquence des arguments

#### 6.3.4. Analyse de corrélation inter-arguments

Dans cette partie, l'analyse a pour but de montrer s'il existe ou non une corrélation entre les différentes catégories d'arguments révélant des schémas argumentatifs communs.

Cette autre analyse de corrélation porte sur les catégories d'arguments entre-elles. Elle m'a montré la grande majorité des catégories n'étaient pas très corrélées entre-elles. 10 catégories sur 48 présentent un coefficient de corrélation de Pearson supérieur ou égal à 0.10, toutes les autres sont en dessous. Les catégories les plus corrélées aux autres sont « 3.3. Les impacts sont maitrisables » avec un coefficient de 0.14, « 3.5. Les impacts sont positifs » et « 5.1.2. Modèles/données pas fiables »

<sup>37</sup> Articles 22 à 27.

<sup>38</sup> Respectivement directeur adjoint et directeur de l'Institut Libéral.

avec 0.13, « 4.1.5. Les réglementations nuisent au bien-être » et « 4.5.1. Critique des énergies renouvelables » avec 0.12. Entre elles, certaines *catégories* sont très fortement corrélées. Dans mon corpus d'articles, deux *catégories* sont parfaitement corrélées, les *catégories* « 2.1. C'est un cycle naturel » et « 2.0. Le réchauffement n'est pas d'origine anthropique » avec un coefficient de Pearson de 1.0. Puis, les *catégories* « 1.4. La hausse des océans est exagérée » et « 3.1. Pas d'impact sur les espèces », « 2.1. C'est un cycle naturel » et « 5.2.4. Les scientifiques sont biaisés », « 3.4. Pas d'impact sur la santé » et « 4.5.1. Critique des énergies renouvelables » et les *catégories* « 4.6.2. On ne peut pas se passer des énergies fossiles » et « 4.6.4. Les énergies fossiles sont positives » sont très fortement corrélées. Ensuite, dans 15 cas, les articles sont fortement corrélés, modérément corrélés dans 29 cas, faiblement corrélés dans 55 cas et très faiblement à nullement corrélés dans la majorité des cas : 1024 sur 1128 croisements.

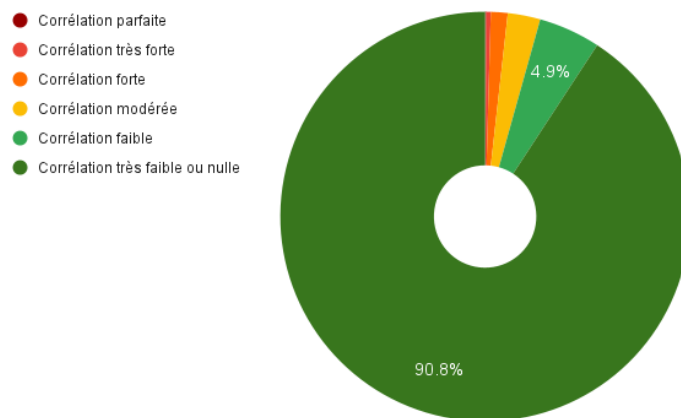


Figure 10: Corrélation inter-catégories d'arguments basée sur la fréquence des arguments

### 6.3.5. Analyse binaire de corrélation

*Le but de cette analyse était de chercher s'il existait des différences dans les analyses de corrélation si l'on ne prenait en compte que la présence ou non des arguments, sans pondérer les résultats par le nombre d'occurrences.*

L'analyse binaire de corrélation a été faite pour les analyses inter-articles et inter-arguments mais les résultats obtenus ne sont pas suffisamment différents pour pouvoir analyser davantage.

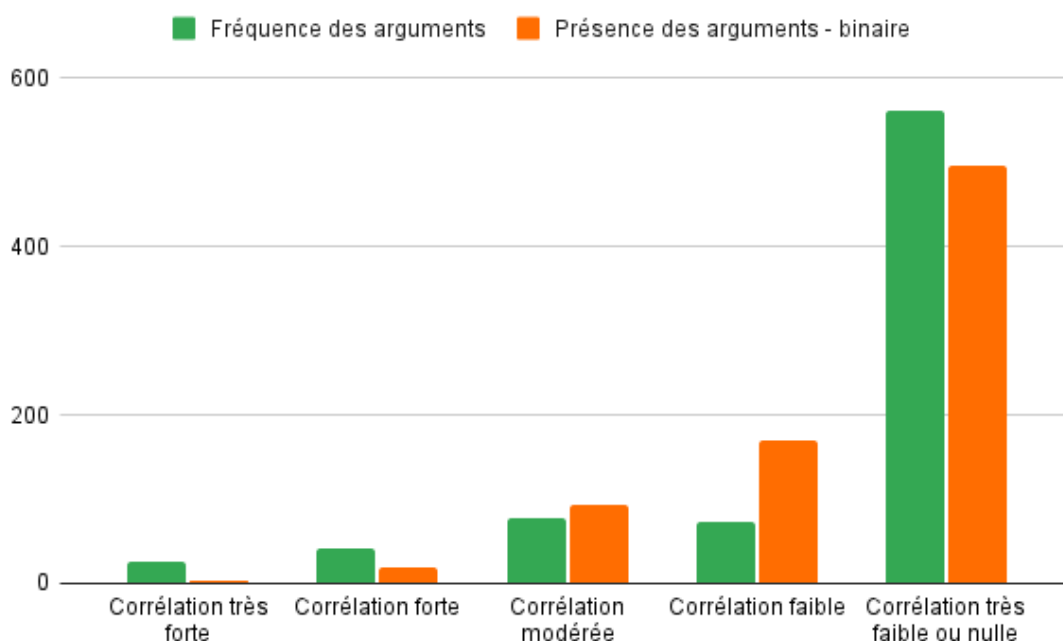


Figure 12: Distribution des corrélations inter-articles selon la fréquence ou la présence binaire des arguments (l'axe horizontal correspond aux niveaux de corrélation, l'axe vertical au nombre de croisements inter-articles).

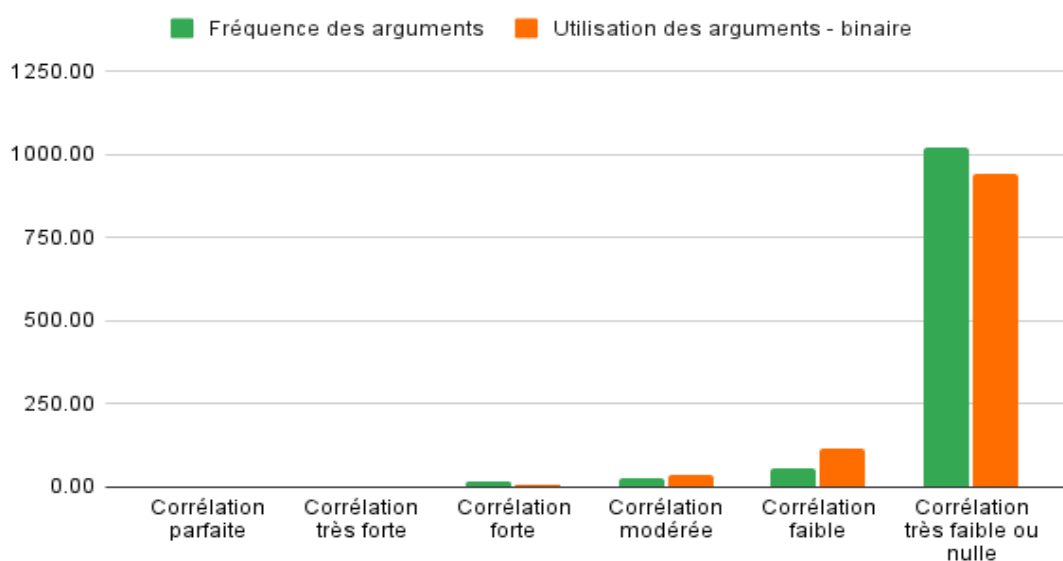


Figure 11 : Distribution des corrélations inter-catégories selon la fréquence ou la présence binaire des arguments (l'axe horizontal correspond aux niveaux de corrélation, l'axe vertical au nombre de croisements inter-articles).

Dans les deux cas (corrélation inter-articles et corrélation inter-arguments), la distribution des corrélations ne varie pas beaucoup selon la fréquence ou la présence binaire des arguments. Cette trop grande similarité ne permet pas de pouvoir formuler une analyse différente. Pour cette raison, les différents résultats

obtenus avec les analyses binaires de corrélation ne sont pas détaillés ici et il n'est pas très pertinent non plus de continuer à calculer les coefficients de corrélation en se basant sur la présence binaire des arguments pour cette étude. Seule la fréquence des arguments sera utilisée pour la suite de l'analyse.

## 6.4. Analyse des articles selon le média de diffusion

*Ces parties visent à analyser s'il existe des différences entre les articles selon s'ils sont publiés en français ou en allemand sur le site de l'Institut Libéral, ou bien s'ils sont publiés dans la presse suisse.*

### 6.4.1. Site de l'Institut Libéral en français

L'analyse de récurrence des arguments basée sur les 5 articles publiés sur le site de l'Institut Libéral, montre que du côté francophone, les articles ont présenté en moyenne 9 arguments, avec une disparité importante (écart type de 5.39) car un article ne mobilise qu'un seul argument, un autre en mobilise 8, deux en mobilisent 10 et un en mobilise 16. En moyenne, ces arguments sont répartis dans 4.6 catégories, avec un article qui en mobilise 1, un qui en mobilise 4 et trois articles, les articles 2, 3 et 4 qui mobilisent chacun 6 catégories. Cela donne une moyenne de 1.80 arguments par catégorie.<sup>39</sup>

Les arguments mobilisés sont tous dans les catégories du délai climatique et précisément dans les sections « 4. Les solutions climatiques ne fonctionneront pas » et « 5. Les scientifiques et mouvements climatiques ne sont pas fiables ».



Figure 14 : Part des arguments du déni et du délai dans les articles publiés par l'Institut Libéral en français

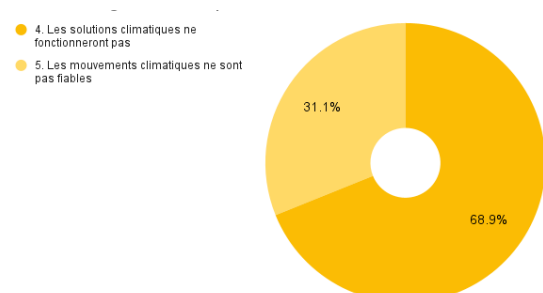


Figure 13: Part des différentes sections dans les arguments mobilisés dans les articles publiés par l'Institut Libéral en français

<sup>39</sup> Voir Figure 6 : Nombre de catégories, d'arguments et nombre d'arguments par catégorie, articles 1 à 5.

Les articles publiés par l'Institut Libéral en français mobilisent presque tous (4 articles sur 5) la sous-section « 4.3 Croissance économique plus efficace » et plus précisément les catégories « 4.3.1. Technosolutionnisme » et « 4.3.2. Marchés/Libéralisme plus efficaces » qui représentent respectivement 16% et 18% des arguments avancés. Ensuite, la catégorie « 5.2.5. Les mesures climatiques sont un prétexte pour la décroissance / le contrôle » rassemble 18% des arguments et la catégorie « 4.1.4. Les réglementations nuisent aux générations futures » en rassemble 16%. En tout, seules 13 catégories d'argument ont été mobilisées.

L'analyse de corrélation entre les articles fait état d'une corrélation moyenne de 0.48, soit des articles en moyenne modérément corrélés entre eux. Les articles 1 et 3, de Ferghane Azihari et Nicolas Jutzet, sont fortement corrélés et les autres sont modérément corrélés dans 4 cas, faiblement corrélés dans 3 cas et très faiblement corrélés dans les 2 cas restants.

● Corrélation forte  
● Corrélation modérée  
● Corrélation faible  
● Corrélation très faible ou nulle

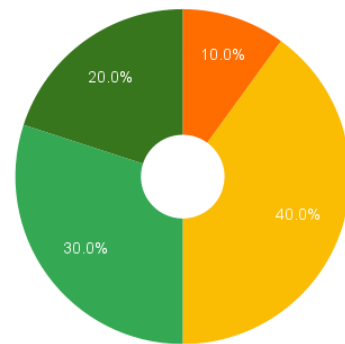


Figure 15 : Corrélation inter-articles (publiés par l'Institut Libéral en français)

L'analyse de corrélation entre les catégories d'arguments utilisées, soit 13 catégories sur 48, donne un coefficient de Pearson moyen de 0.14. Les catégories les plus corrélées aux autres sont « 4.1.4. Les réglementations nuisent aux générations futures » et « 5.2.1. Les activistes sont fanatiques » et en effet, on observe que ces deux catégories entre-elles sont très mobilisées ensemble car elles présentent un coefficient de corrélation de 0.87. Outre cette corrélation, 5 catégories sont parfaitement corrélées à d'autres, la catégorie « 5.1.1. Il n'y a pas de consensus scientifique » avec les catégories « 4.6.4. Les énergies fossiles sont positives » et « 4.5.1. Critique des énergies renouvelables ». Cette dernière est également parfaitement corrélée à la catégorie « 4.6.4. Energies fossiles positives ». Les catégories « 5.3. Le climat est une conspiration » et « 4.1.2. Les réglementations limitent la liberté » et les catégories « 4.3.4. La décroissance est contre-productive » et « 4.3.3. La décroissance n'est pas souhaitable » sont également parfaitement

corrélées entre-elles. Enfin, les catégories « 5.2.1. Les activistes sont fanatiques » et « 4.3.1. Technosolutionnisme » comptent respectivement 3 et 2 corrélations très fortes avec d'autres catégories, mais pas entre elles. Il y a également 13 cas de corrélation modérée et 55 cas de corrélation faible, très faible ou nulle.

- Corrélation parfaite
- Corrélation très forte
- Corrélation modérée
- Corrélation faible
- Corrélation très faible ou nulle

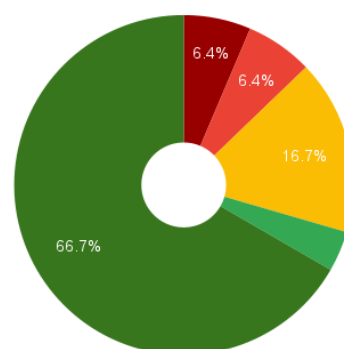


Figure 16 : Corrélation inter-catégories d'arguments (publiés par l'Institut Libéral en français)

#### 6.4.2. Site de l'Institut Liberal en allemand

Les 15 articles publiés par la partie germanophone de l'Institut Libéral (le Liberales Institut), avancent en moyenne 14 arguments répartis dans 5 catégories. Les articles 7, 10 et 15 mobilisent le plus de catégories, respectivement 10, 9 et 8 et les articles 7 et 15 sont également ceux qui présentent le plus d'arguments, 26 et 24 chacun. En revanche, l'article 10 ne présente que 12 arguments, ce qui fait une moyenne de 1.3 argument par catégorie mobilisée, soit la plus faible moyenne de tous les articles.<sup>40</sup>

L'analyse de récurrence montre que les arguments avancés sont principalement du délai climatique mais que quelques arguments sont du déni climatique. Ils se répartissent dans 6 sous-sections<sup>41</sup> et la plus mobilisée est « 4. Les solutions

- Déni
- Délai
- Autre

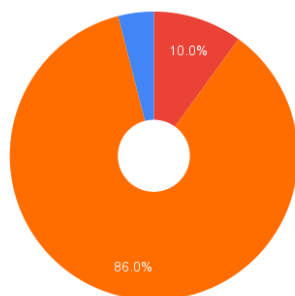


Figure 17: Part des arguments du déni et du délai dans les articles publiés par le Liberales Institut en allemand

- 1 : Il n'y a pas de réchauffement climatique
- 2 : Le réchauffement n'est pas d'origine anthropique
- 3 : Les impacts climatiques ne sont pas mauvais
- 4 : Les solutions climatiques ne fonctionneront pas
- 5 : Les mouvements climatiques ne sont pas fiables
- Autre

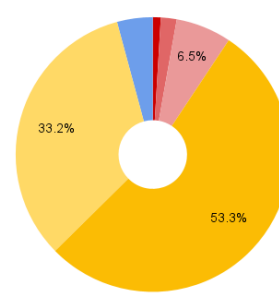


Figure 18 : Part des différentes sections dans les arguments mobilisés dans les articles publiés par l'Institut Libéral en allemand

<sup>40</sup> Voir Figure 6 : Nombre de catégories, d'arguments et nombre d'arguments par catégorie, articles 6 à 20.

<sup>41</sup> Voir Figure 6 : Part des super-claims dans les arguments mobilisés dans les articles publiés par l'Institut Libéral en allemand

climatiques ne fonctionneront pas » car elle regroupe plus de la moitié des arguments mobilisés. Une autre super-affirmation beaucoup mobilisée est « 5. Les scientifiques et mouvements climatiques ne sont pas fiables », avec un tiers des arguments.

Au sein de la super-affirmation « 4. Les solutions climatiques ne fonctionneront pas », une *catégorie* ressort particulièrement et rassemble 24% du total des arguments mobilisés, « 4.3.2. Marchés/Libéralisme plus efficaces ». Ensuite, aucune autre *catégorie* ne ressort particulièrement mis à part la *catégorie* « 5.2.5. Les mesures climatiques sont un prétexte pour la décroissance / le contrôle » qui rassemble 14% des arguments, mais elle n'est présente que pour 5 articles, l'article 20 mobilisant 18 arguments de cette *catégorie* à lui seul. En tout, les articles mobilisent 32 *catégories* différentes, 9 du déni climatique et 22 du délai.

L'analyse de corrélation, entre les différents articles, montre une corrélation moyenne de 0.19 entre les articles, avec 3 articles (6, 9 et 14, pourtant tous d'auteurs différents) au-delà de 0.30 et 3 articles au-delà de 0.25 (7, 12 et 17). En revanche, les articles 10, 15 et 16 sont très peu corrélés aux autres (moins de 0.05). Entre eux, les articles 6, 9 et 14 sont extrêmement corrélés, avec coefficients de corrélation de 0.99 entre les articles 6 et 9 et de 0.97 entre les articles 6 et 14 et 9 et 14. Les articles 19 et 20

affichent également un coefficient de corrélation très élevé, de 0.95. En tout, il y a 7 cas de corrélation très fortes, 6 de corrélation forte, 7 de corrélation modérée et 85 de corrélations faibles, très faibles ou nulles.

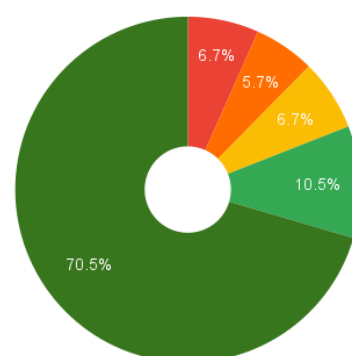
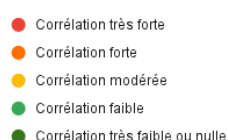


Figure 19: Corrélation inter-articles (publiés par le Liberales Institut en allemand)

L'analyse de la corrélation entre les différents argumentaires révèle 6 cas de *catégories* parfaitement corrélées, les *catégories* « 2.1. C'est un cycle naturel », « 2.0. Le réchauffement n'est pas d'origine anthropique » et « 3.1. Pas d'impact sur les espèces ». Les *catégories* « 3.3. Les impacts sont maitrisables », « 3.4. Pas



d'impact sur la santé » et « 3.4. Pas d'impact sur la santé » le sont aussi. Il y a également 16 cas de très forte corrélation, 6 de corrélation forte, 36 de corrélation modérée et plus de 400 cas de corrélation faible, très faible ou nulle.

- Corrélation parfaite
- Corrélation très forte
- Corrélation forte
- Corrélation modérée
- Corrélation faible
- Corrélation très faible ou nulle

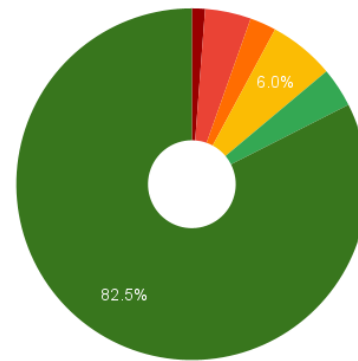


Figure 20: Corrélation inter-catégories (publiés par le Liberales Institut en allemand)

#### 6.4.3. Articles publiés dans la presse suisse

La troisième partie de mon corpus, les articles de presse, compte un total de 20 articles publiés dans des journaux suisses. Ces articles mobilisent en moyenne 5.5 *catégories* différentes, pour 13.6 arguments. Les articles 33 et 34 présentent des arguments issus de 15 différentes *catégories*, mais ce sont aussi deux des articles présentant le plus d'arguments différents, soit 35 et 37 chacun. L'article 31 présente également 37 arguments mais pour 9 *catégories*. L'article 36, en revanche, mobilise 9 arguments de 9 *catégories* différentes, ce qui en fait le ratio argument par *catégorie* le plus bas avec l'article 22, qui présente aussi un ratio de 1 mais avec seulement 2 arguments présentés.<sup>42</sup>

L'analyse de la récurrence des arguments mobilisés montre que 15 d'entre eux sont du déni climatique tandis que 246 sont du délai climatique. Les *sections* les plus mobilisées sont « 4. Les solutions climatiques ne fonctionneront pas », avec plus de 65% des arguments et « 5. Les scientifiques et mouvements climatiques ne sont pas fiables » avec un quart des arguments.

<sup>42</sup> Pour les détails, voir Figure 5 : Nombre de catégories, d'arguments et nombre d'arguments par catégorie, articles 21 à 40.

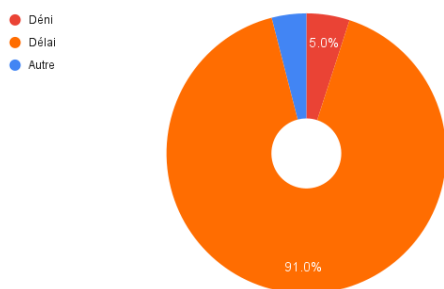


Figure 22 : Part des arguments du déni et du délai dans les articles publiés dans la presse suisse

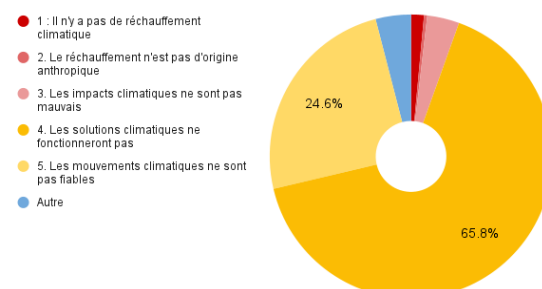


Figure 21 : Part des différentes sections dans les arguments mobilisés dans les articles publiés dans la presse suisse

La sous-section « 4.3 La croissance économique est plus efficace » est le plus représenté, avec 23% des arguments, dont la catégorie « 4.3.2. Marchés/Libéralisme plus efficaces » avec 12% du total des arguments au total. Deux autres sous-sections rassemblent 21% des arguments chacun, « 5. Les scientifiques et mouvements climatiques ne sont pas fiables » et « 4.6. On a besoin d'énergie/fossil fuel solutionnism ». Cette dernière rassemble d'ailleurs 26 arguments de la catégorie « 4.6.4. Les énergies fossiles sont positives » et 17 de la catégorie « 4.6.2. On ne peut pas se passer des énergies fossiles ».

L'analyse de corrélation entre les différents articles nous montre qu'ils présentent un coefficient moyen de 0.14. Les articles 22 à 27 (Nicolas Jutzet), ainsi que l'article 32 (Olivier Kessler), présentent des coefficients de corrélation moyens supérieurs ou égaux à 0.20. L'article 22, s'il ne possède pas le coefficient de corrélation moyen le plus élevé (0.26, tandis que l'article 25 est à 0.28 et les articles 23, 24 et 32 sont à 0.27), possède le plus grand nombre de corrélations fortes ou très fortes (une très forte et 4 fortes). Il s'agit d'un Les articles 24 et 25 possèdent 2 cas de corrélations très fortes (dont une entre eux et chacun un avec l'article 32). Cela s'explique par le fait que les articles 22 à 27

sont issus de la même série d'articles. En tout, on compte 4 cas de corrélation très forte, 10 de corrélation forte, 9 de corrélation modérée et 209 de corrélation faible à nulle.



Figure 23 : Corrélation inter-articles (publiés dans la presse suisse)

L'analyse de corrélation entre les arguments mobilisés dans les textes de ce dernier corpus montre 6 cas de corrélation parfaite, entre les *catégories* « 3.1. Pas d'impact sur les espèces » et « 1.4. La hausse des océans est exagérée », « 3.5. Les impacts sont positifs » et « 3.4. Pas d'impact sur la santé », « 4.4.3. Les gens ne sont pas prêts »<sup>43</sup> et « 4.2.2. Whataboutism » et « 5.1.2. Modèles/données pas fiables » avec « 2.1. C'est un cycle naturel ». La *catégorie* « 4.6.1. Energies fossiles sont accessibles » est également parfaitement corrélée aux *catégories* « 3.5. Les impacts sont positifs » et « 3.4. Pas d'impact sur la santé ». On compte aussi 16 cas de corrélation très forte, avec notamment les *catégories* « 4.5.1. Critique des énergies renouvelables » et « 5.3. Le climat est une conspiration » qui en comptent 4 chacune, 6 cas de corrélation forte, 36 de corrélation modérée et 437 de corrélation faible à nulle.

- Corrélation parfaite
- Corrélation très forte
- Corrélation forte
- Corrélation modérée
- Corrélation faible
- Corrélation très faible ou nulle

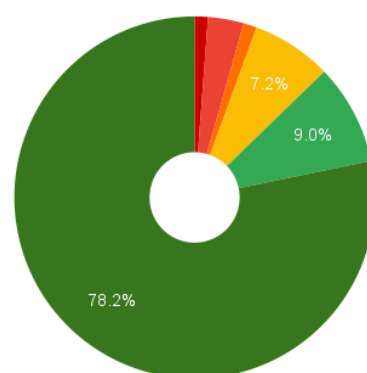


Figure 24 : Corrélation inter-catégories (publiés dans la presse suisse)

<sup>43</sup> A la décroissance, ou à prendre des mesures environnementales suffisantes.

## 7. Discussion

Le premier élément qui ressort de cette analyse, du fait même de la création de ce corpus, est que l'Institut Libéral produit beaucoup d'articles sur l'environnement et le climat. Le think tank semble fonctionner de la même manière que les autres membres du réseau Atlas pour ce qui est de la production d'articles, la manière de diffuser les idées et d'influencer le cadre de pensée sur la crise climatique. Même si mon étude ne porte pas directement sur la formation ou le financement de partenaires locaux pour faire émerger des discours néolibéraux à l'échelle locale, comme le montrent Djelic et Mousavi (2020) pour d'autres membres d'Atlas, elle permet de montrer que l'institut se base bien sur un réseau de collaborateurs associés, qui produisent pour eux ces articles. C'est le cas par exemple du professeur en philosophie de sciences Michael Esfeld de l'Université de Lausanne, auteur de deux des articles du corpus analysé. Il est d'ailleurs membre du conseil de fondation de l'Institut Libéral et de la Société Friedrich A. von Hayek. Le fait que la moitié des articles du corpus soient des articles publiés dans la presse suisse témoigne également de leur volonté de diffuser leurs idées à la plus large échelle, tant dans des journaux de droite et locaux que dans des journaux majeurs, avec 7 articles publiés dans le Temps – mais 6 d'entre eux sont issus du même échange entre Nicolas Jutzet et Dominique Bourg – 4 articles dans le Tages Anzeiger et un article dans le Bilan. En revanche, ils ne semblent pas être directement destinés à être repris tels quels par des partis politiques en particulier, même si cette étude ne porte pas directement sur la résonance de leurs articles après leur publication. Un seul des articles du corpus est directement destiné à influencer une décision politique, il s'agit de l'article 37 publié par Markus Somm dans le Tages Anzeiger juste avant la votation sur les Autoroutes en Suisse<sup>44</sup>, intitulé « Wir fahr'n, fahr'n, fahr'n auf der Autobahn ». Tous les autres articles du corpus portent sur des sujets de fond et visent plus à influencer durablement le climat des idées plutôt que des lois, mesures ou votation ponctuelles.

---

<sup>44</sup> Votation populaire du 24.11.2024, sur l'arrêté fédéral sur l'étape d'aménagement 2023 des routes nationales.

Les 19 auteurs et l'autrice de ces articles illustrent bien, par leur diversité d'origines et d'horizons, l'aspect de réseau international qu'est Atlas : une multitude d'auteurs affiliés à des think-tanks de 10 pays différents participent à la diffusion du point de vue néolibéral du Réseau Atlas en Suisse.

Enfin, le fait que ce corpus de 40 articles m'ait permis d'identifier 531 arguments allant à l'encontre des politiques climatiques montre bien que l'Institut Libéral participe activement à l'obstruction climatique en Suisse. La mobilisation de 38 différentes *catégories* d'arguments sur les 48 que j'ai élaborés d'après les articles de Coan et al. (2021) et Lamb et al. (2020) montre que leur discours sur le climat suit la ligne directrice des réseaux obstructionnistes mondiaux.

### 7.1. Les discours de l'Institut Libéral, principalement tournés vers le délai climatique, entre discrédit des solutions climatiques et de leurs partisans

Mon hypothèse 1 à la sous-question 1, qui était que la rhétorique de l'Institut Libéral aujourd'hui repose principalement sur des discours de délai climatique plutôt que sur des formes de déni. Ensuite, je supposais que les arguments mobilisés seraient principalement des oppositions à l'interventionnisme d'Etat, une promotion des solutions du marché ainsi qu'une orientation techno-solutionniste pour répondre à la crise climatique. L'analyse des résultats montrent que la technique d'obstruction climatique prépondérante est effectivement le délai climatique. Les arguments qui ressortent de l'analyse des articles sont bien la promotion de l'un marché libre et le rejet de l'intervention étatique pour répondre à la crise climatique. Le techno-solutionnisme ressort parmi les arguments, mais moins que la défense des énergies fossiles et la critique des mouvements pro-climat est une part plus importante des arguments que je n'en avais fait l'hypothèse.

En effet, les résultats de l'analyse montrent que quelques articles utilisent des arguments du déni comme l'article 15 d'Alex Epstein, qui mobilise 4 des *catégories* du déni, en minimisant par exemple les impacts du réchauffement climatique « *Le réchauffement climatique se concentre dans les régions les plus froides du monde (comme l'Arctique), pendant les périodes les plus froides de la journée et pendant les saisons les plus froides. Cela signifie que le réchauffement futur se produira*

*dans des situations froides, où il sauve des vies, plutôt que dans des situations chaudes, où il cause des problèmes »*<sup>45</sup> (Epstein, 2024). D'autres articles font du déni beaucoup frontal, comme l'article 7 publié par le directeur de l'Institut Libéral, qui affirme qu'« Il n'existe tout simplement aucune preuve scientifique que les humains soient les principaux responsables du changement climatique. »<sup>46</sup> (Kessler, 2021). Mais au total, plus des trois-quarts des articles ne présentent aucun argument relevant du déni climatique. Cette très nette prépondérance des arguments du délai climatique confirme que l'argumentaire de l'Institut Libéral pour l'obstruction climatique est dans la lignée de ses partenaires européens. Si l'on compare avec les observations de Moreno et Almiron (2024), sur l'Institut Juan de Mariana espagnol, les mêmes thèmes sont récurrents en Suisse :

- La remise en cause de la science du climat, qui correspond aux *catégories* « Les modèles/données ne sont pas fiables » et « Les scientifiques sont biaisés » dans mon tableau, rassemblent ensemble 8% des arguments.
- La critique des partisans de l'action climatique, rassemble 7% des arguments.
- La remise en question des politiques climatiques n'est pas directement une stratégie que mon analyse permet de vérifier, mais la critique des réglementations représente 14% des arguments à travers plusieurs *catégories* et la *catégorie* « Les marchés le libéralisme sont plus efficaces » pour faire face à la crise climatique est la plus mobilisée, avec 18% des arguments totaux. Le fait que cette dernière *catégorie* soit la plus mobilisée rejoint aussi l'analyse de l'Institut Juan de Mariana, où Moreno et Almiron ont aussi noté que l'institut soutenait « le capitalisme de marché, les libertés civiles, les droits individuels et une intervention gouvernementale minimale. » (Moreno & Almiron, 2024).

---

<sup>45</sup> En allemand : « *Die Klimaerwärmung konzentriert sich auf kältere Gebiete der Welt (wie die Arktis), auf kältere Tageszeiten und auf kältere Jahreszeiten. Das bedeutet, dass die künftige Erwärmung eher in kalten Situationen stattfinden wird, wo sie Leben rettet, als in heissen Situationen, wo sie Probleme verursacht* » (Epstein, 2024).

<sup>46</sup> En allemand : « *Es gibt schlichtweg keinen wissenschaftlichen Nachweis dafür, dass der Mensch hauptsächlich für den Klimawandel verantwortlich ist.* » (Kessler, 2021).

Certains des thèmes abordés par l'Institut Libéral pour traiter des changements climatiques sont semblables à ceux abordés par les membres d'Atlas en République Tchèque selon l'étude de Hrubeš et Ondřej (2024), comme les politiques économiques ou le libre marché. On retrouve ces positions à travers des arguments tels que « L'économie de marché, par exemple, a réussi l'exploit de produire toujours plus de produits avec toujours moins de ressources. » (Krall, 2023) dans l'article 12 ou encore « un moyen de diffuser rapidement des solutions climatiques fondées sur le marché – le libre-échange, la concurrence, les droits de l'homme traditionnels et la politique fiscale axée sur l'offre » (Cleppe & Richardson, 2024) dans l'article 14.

Un autre des thèmes présents dans le corpus suisse est le technosolutionnisme, avec 5% du total des arguments. Celui-ci n'est pas particulièrement ressorti dans la littérature sur le délai climatique en Europe, bien qu'il ait été repéré dans les grilles de Lamb et al. (2020) et Coan et al. (2021). Certains articles évoquent le technosolutionnisme comme solution historique sur laquelle on doit compter aujourd'hui, plutôt que sur décroissance : « Confrontée à une « pénurie » de glace, l'humanité a résolu le problème par l'innovation, la connaissance et la technologie – et non par le rationnement des stocks de glace ou par des mesures visant à les préserver. » (Book, 2024). D'autres l'utilisent comme argument pour mettre en avant le libéralisme économique « la liberté et le libre marché sont les mesures politiques les plus importantes pour accélérer les innovations nécessaires pour résoudre le changement climatique. » (Cleppe & Richardson, 2024)

Enfin, le fait que 90% des arguments répertoriés dans ce corpus soient répartis dans les *sections* « 4. Les solutions climatiques ne fonctionneront pas » (61%) et « 5. Les scientifiques et mouvements climatiques ne sont pas fiables » (29%) montre que l'objectif général de l'Institut Libéral à travers la publication de tous ces articles sur le thème du climat est bien de discréditer la cause climatique, ses partisans et ses solutions. Cela correspond exactement au délai climatique, qui cherche à ralentir la mise en place d'actions pour protéger l'environnement (Harry, Maltby, & Szulecki, 2024).

## 7.2. Faible cohérence entre les articles et des argumentaires très hétérogènes

L'hypothèse 2 que j'avais faite à la sous-question 2 était que les différents articles allaient former un corpus assez uni et organisé du point de vue des arguments utilisés. En revanche, que je risquais d'observer une accumulation d'arguments très différents dans de nombreux articles, caractéristique d'un effet de catalogue. Les résultats de l'analyse confirment cette hypothèse, les articles révélant une certaine homogénéité idéologique dans leur ensemble, mais certains articles mobilisant des arguments trop hétérogènes pour que l'on puisse y trouver une réelle cohérence argumentative.

Plus en détail, l'analyse de récurrence des arguments au sein du corpus permet d'apporter un premier éclairage sur la cohérence discursive des publications de l'Institut Libéral ou de ses auteurs. La moyenne de plus de treize arguments répartis dans plus de cinq *catégories* différentes, traduit une certaine densité argumentative. Si certains articles adoptent une focalisation thématique claire, comme l'article 20 qui concentre vingt-trois arguments autour de la critique des mesures climatiques vues comme un prétexte à la décroissance, ce type de construction demeure marginal. La tendance générale montre plutôt une dispersion importante : plusieurs articles se caractérisent par une mobilisation simultanée de nombreuses *catégories*, parfois jusqu'à quinze, sans lien thématique évident. Cette dispersion est particulièrement marquée chez Olivier Kessler, Richard W. Rahn, Michael Esfeld et Markus Somm avec 6 articles qui mobilisent 9 *catégories* ou plus chacun. Le fait qu'un quart des articles mobilise des arguments du déni et du délai climatique témoigne également de la dispersion discursive des articles.

L'analyse de corrélation des articles entre eux montre que certains articles mobilisent les mêmes arguments, c'est le cas des articles 22 à 27 par exemple, mais cela s'explique car ils font partie de la même série de 6 articles de Nicolas Jutzet. En revanche, les articles 28 et 29 sont très peu corrélés entre eux et aux articles 22 à 27, alors qu'ils ont aussi été rédigés par Nicolas Jutzet, à moins d'un an d'intervalle.



Du côté de l'autre directeur de l'Institut Libéral, Olivier Kessler, ses articles entre eux ne révèlent pas de corrélation particulière non plus. Les articles 7 et 8, qui ont pour thème commun la liberté, une fois comme solution pour la protection de l'environnement<sup>47</sup> et une fois pour combattre la technocratie<sup>48</sup>, ne mobilisent pas du tout les mêmes arguments et présentent un coefficient de corrélation très faible. Si l'on regarde dans le détail, on remarque que le premier article mobilise des arguments très variés, avec 10 *catégories* mobilisées, dont 4 de déni et 6 de délai. L'article 8, quant à lui, se concentre principalement sur la critique de la science et la critique des scientifiques, avec 8 arguments sur 14 dans la *catégorie* « 5.2.4. Les scientifiques sont biaisés » et des arguments comme « Mais qui ou qu'est-ce que la « science » au juste ? » et « la « science » est ainsi élevée au rang d'autorité quasi religieuse » (Kessler, 2022). On note tout de même parfois une forte corrélation entre certains de ses articles, comme les articles 7 et 32, qui traitent de thèmes très similaires, l'article 32 traitant aussi de « Liberté et protection de l'environnement » mais si l'on regarde seulement les *catégories* mobilisées et non le nombre d'occurrences, la corrélation entre les articles tombe à 0.27, ce qui correspond à une corrélation faible.

En revanche, les résultats montrent que les articles de Nicolas Jutzet et Olivier Kessler sont souvent les plus corrélés au reste du corpus, et les plus souvent fortement corrélés à d'autres articles. Ce qui montre qu'ils adoptent un discours dans la lignée de l'obstruction climatique d'Atlas. Etant tous deux à la direction de l'Institut Libéral, ils confirment ainsi l'inscription de l'institut dans le sillage de ses semblables européens.

Le troisième auteur principal du corpus, Markus Somm, a publié 5 articles dont 4 dans le même journal (le Tages Anzeiger) et tous abordent le thème des politiques climatiques. Pourtant, l'analyse de corrélation montre qu'ils ont très peu de similarité dans leurs argumentaires, avec des coefficients de corrélation de 0.56 au maximum.

---

<sup>47</sup> « Umweltschutz braucht freie Menschen und Unternehmen », La liberté a besoin de personnes et d'entreprises libres.

<sup>48</sup> « Freiheit statt Technokratie », La liberté au lieu de la technocratie.

Ces éléments suggèrent ainsi une faible cohérence de discours au sein du corpus, y compris entre les publications d'un même auteur. La mobilisation d'arguments très variés d'un article à l'autre, parfois pour traiter de thématiques similaires, indique l'absence d'un cadre argumentatif cohérent. Cela confirme une stratégie argumentative davantage orientée vers la diversité des attaques rhétoriques que vers la construction d'un raisonnement structuré. Plutôt qu'un discours systématique ou théoriquement construit, les auteurs tendent à accumuler une multitude d'arguments hétérogènes, sans nécessairement chercher à en assurer la cohérence interne. Une telle dispersion pourrait répondre à un objectif plus large : fournir une grande quantité d'arguments pouvant être repris ensuite et affaiblir la crédibilité des discours climatiques en multipliant les angles de critique, même au prix d'une cohérence argumentative limitée.

### 7.3. Plus de déni climatique dans les articles germanophones, mais généralement peu de différence selon la langue ou le média de publication

L'hypothèse 3 que j'avais formulé pour répondre à la sous-question 3 était que l'on allait pas observer de différence majeure entre les articles selon leur langue de publication, mais que l'argumentaire serait différent entre les articles publiés par l'Institut Libéral sur leur site et ceux publiés dans la presse suisse, que le déni y serait moins présent. Les résultats montrent qu'il y a effectivement plus de déni dans les articles publiés sur le site de l'institut. En revanche, ils montrent aussi une différence entre les articles selon la langue, notamment une absence de déni climatique dans le corpus francophone, mais le très faible nombre d'articles de ce corpus ne permet pas d'affirmer que le déni est totalement absent des articles francophones publiés sur leur site.

En effet, entre les articles publiés dans la partie francophone et la partie germanophone du site de l'Institut Libéral et les articles publiés dans la presse suisse, il y a tout d'abord une différence dans le type d'arguments utilisés : la partie francophone est la seule à ne comporter aucun argument relevant du déni climatique. Ce type d'obstruction ne représente également que 5% des arguments

parmi les articles de presses. C'est vraiment dans le corpus germanophone qu'il est le plus présent, avec 10% des arguments. Cette prépondérance du déni dans cette partie du corpus s'explique par le fait qu'il n'y a aucun filtre de publication externe sur le site du Liberales Institut, les articles étant auto-publiés, qu'ils soient rédigés par des membres de l'institut ou bien par des auteurs externes. L'absence du déni de la partie francophone est probablement due au fait que celle-ci ne comporte que 5 articles et 45 arguments, ce qui réduit fortement les chances qu'il y ait du déni. Cependant, même avec 10% ou 5% d'arguments du déni dans le corpus francophone, il y en aurait eu entre 2 et 5 donc on peut considérer que les articles francophones publiés par l'Institut Libéral présentent moins de déni que ceux germanophones. Le fait que les articles dans la presse en présentent moins également confirme selon moi le postulat fait d'après la revue de littérature, qui dit que le déni climatique est aujourd'hui moins accepté — et donc moins courant — aujourd'hui en Europe et donc que c'est une position plus difficile à avancer dans la presse suisse que dans des articles auto-publiés. S'agissant des *catégories* mobilisées, le corpus de l'Institut Libéral ne présente que deux *sections*, « 4. Les solutions climatiques ne fonctionneront pas » et « 5. Les scientifiques et mouvements climatiques ne sont pas fiables ». Le coefficient de corrélation entre les articles montre aussi une plus faible proportion d'articles faiblement ou très faiblement corrélés, ce qui témoigne d'une dispersion argumentative moins importante dans cette partie du corpus, bien que sa taille restreinte soit une limite à l'analyse. Dans la presse suisse, les *catégories* les plus mobilisées sont aussi « 4. Les solutions climatiques ne fonctionneront pas » et « 5. Les scientifiques et mouvements climatiques ne sont pas fiables ». Même dans le déni climatique, la super-affirmation mobilisée est la plus modérée des trois, car il s'agit de celle qui ne nie pas les changements climatiques ni leur origine anthropique, mais qui dit que « Les impacts climatiques ne sont pas mauvais ».

Entre la partie germanophone du corpus et celle issue de la presse, il n'y a pas de différence fondamentale dans la corrélation entre les différents articles, si ce n'est que les articles issus de la presse présentent généralement moins de corrélation entre-eux que les autres. L'analyse de corrélation de la partie francophone est forcément très différente du fait de la taille bien plus restreinte du corpus.

Enfin, le nombre de *catégories* mobilisées par article est semblable dans les trois parties du corpus. Les articles de presse présentent sensiblement plus d'arguments par *catégories* mais l'augmentation n'est pas significative, ce qui infirme mon hypothèse : les discours ne sont pas plus ciblés et cohérents dans la presse sur le site de l'Institut Libéral, que ce soit pour la partie francophone ou celle germanophone.

#### 7.4. Peu de blocs rhétoriques mais une cohérence idéologique de fond pour défendre les énergies fossiles, remettre en cause la science et critiquer les solutions climatiques

A la quatrième et dernière sous-question, mon postulat était que l'on allait pouvoir identifier certains blocs d'arguments mobilisés simultanément, révélant l'existence de combinaisons rhétoriques standardisées et d'arguments prépondérant aujourd'hui. Ce postulat n'a pas complètement été confirmé, l'étude ne révélant pas beaucoup de blocs rhétoriques mais une certaine ligne directrice pour critiquer la science du climat et rejeter les solutions qu'elle propose.

L'analyse de corrélation entre les différents arguments permet de révéler certaines structures argumentatives à travers des arguments fréquemment mobilisés ensemble. Premièrement, des arguments présentent un coefficient de corrélation élevé mais sont font partie de la même super-affirmation. C'est le cas par exemple des *catégories* « 3.2. Pas plus de catastrophes », « 3.3. Les impacts sont maitrisables » et « 3.4. Pas d'impact sur la santé », toutes rassemblées dans la même super-affirmation « 3. Les impacts climatiques ne sont pas mauvais ». Assez logiquement, les arguments qui disent qu' « On ne peut pas se passer des énergies fossiles » et que les « Energies fossiles sont positives » ressortent très fréquemment ensemble. De même, la critique des scientifiques et des modèles climatiques vont de pair.

A l'inverse, des arguments qui pourraient logiquement être assortis, comme le technosolutionnisme et la promotion des marchés libres et du libéralisme économiques, présentent des *catégories* très peu corrélées.

D'autres schémas argumentatifs apparaissent à travers des *catégories*, issues de *sous-sections* totalement différentes, qui sont très fortement corrélés. Par exemple, « 2.1. C'est un cycle naturel » et « 5.2.4. Les scientifiques sont biaisés ». Cela s'explique par le lien logique de désinformation et de climato scepticisme qui lie les deux arguments.

Enfin, certains schémas argumentatifs moins évident ressortent, comme la critique des énergies renouvelable qui est souvent assortie de déni climatique, associée aux arguments « 2.1. C'est un cycle naturel », « 3.2. Pas plus de catastrophes », « 3.3. Les impacts sont maitrisables », « 3.4. Pas d'impact sur la santé » et « 3.5. Les impacts sont positifs. » Ces trois dernières *catégories* étant également associées à celles qui vantent les énergies fossiles. L'association des critiques des énergies renouvelables et de la valorisation des énergies fossiles avec le déni climatique, considéré comme plus radical, montre que la protection des énergies fossiles est toujours très fort pour l'Institut Libéral aujourd'hui et qu'il justifie toutes les structures argumentatives.

En définitive, peu de blocs argumentatifs ressortent particulièrement, mais l'analyse de cooccurrence entre *catégories* d'arguments indique que, malgré l'absence de ligne argumentative rigoureusement structurée dans chaque article, certains schémas rhétoriques sont régulièrement mobilisés. Ces blocs d'arguments reflètent une cohérence idéologique de fond, orientée vers la défense des énergies fossiles, la remise en cause de la science climatique et le rejet des alternatives écologiques dominantes.

Pour conclure, l'analyse menée dans ce mémoire a permis de confirmer dans une large mesure les hypothèses formulées à partir de la littérature sur l'obstruction climatique, en montrant que l'Institut Libéral s'inscrit pleinement dans les dynamiques discursives observées chez d'autres membres du réseau Atlas. Toutefois, plusieurs limites doivent être prises en compte dans l'interprétation de ces résultats.

D'abord, la taille restreinte du corpus limite la portée généralisable des observations, surtout en ce qui concerne la distinction entre les langues. Le codage manuel, réalisé sans validation croisée, expose également à des risques de biais

d'interprétation ou d'erreurs liées à la fatigue et rend l'analyse difficilement reproductible.

Par ailleurs, l'étude ne porte que sur des textes écrits publiés, sans prise en compte des prises de parole publiques, des réseaux sociaux, ou de la réception de ces discours. L'analyse reste donc partielle du point de vue de leur impact réel sur le débat public. Enfin, certaines hypothèses secondaires, comme l'existence de blocs rhétoriques récurrents ou la cohérence argumentative interne, n'ont pu être testées que partiellement, sans pouvoir approfondir les liens de causalité entre les arguments. Malgré ces limites, cette analyse fournit les éléments de base pour comprendre les mécanismes discursifs d'obstruction climatique de l'Institut Libéral.

## 8. Conclusion

Ce mémoire s'est donné pour objectif d'analyser la manière dont l'Institut Libéral, principal relais du réseau Atlas en Suisse, participe à l'obstruction climatique à travers ses prises de position publiques. En mobilisant les cadres théoriques du déni et du délai climatique développés dans la littérature scientifique récente, du néolibéralisme et du réseau Atlas, cette recherche a permis d'interroger la structure discursive des articles produits par ce think tank, dans le but de comprendre quels types d'arguments sont mobilisés, avec quelle cohérence et dans quels contextes. Les résultats confirment en grande partie les hypothèses formulées au départ. L'Institut Libéral adopte une posture typique des membres du réseau Atlas en Europe, en diffusant une rhétorique fortement alignée sur les discours de délai climatique. Les arguments qui dominent leurs articles visent principalement à discréditer les politiques climatiques, à défendre le rôle central du marché, à minimiser la portée des alertes scientifiques et, dans une moindre mesure, à promouvoir des solutions technologiques – pas encore disponibles aujourd'hui – comme alternatives aux régulations publiques et à la décroissance. Cette orientation se manifeste autant dans les textes publiés directement par l'Institut que dans les tribunes diffusées dans la presse suisse. En parallèle, l'analyse a révélé une grande dispersion argumentative : les auteurs accumulent des arguments issus de *catégories* très diverses, parfois même contradictoires, sans construction logique apparente. Ce recours stratégique à la multiplicité discursive semble moins viser à convaincre par la cohérence qu'à entretenir le doute, ralentir le débat et saturer l'espace médiatique.

Ce travail apporte ainsi plusieurs contributions. Il fournit une cartographie des discours climatosceptiques d'Atlas en Suisse et confirme empiriquement que l'Institut Libéral ne se contente pas d'un rôle de spectateur mais participe activement à la fabrique idéologique de l'obstruction climatique, dans la lignée de ses partenaires européens.

Certaines limites doivent toutefois être soulignées. D'une part, cette recherche se concentre exclusivement sur les productions écrites – articles publiés sur le site de l'Institut Libéral ou dans la presse suisse – sans prendre en compte les autres

canaux d'influence : interventions télévisées, émissions radio, réseaux sociaux ou stages de formation. Or, une part importante de la stratégie de visibilité et d'influence peut s'exercer hors du champ écrit. D'autre part, cette étude ne s'est pas intéressée à la réception de ces discours : comment ces arguments circulent-ils ? Sont-ils relayés par des personnalités politiques ? Ont-ils un effet sur les décisions publiques, les campagnes de votation ou les représentations collectives du climat ? Ces questions restent ouvertes et mériteraient d'être approfondies.

Dans cette perspective, plusieurs pistes de recherche peuvent être envisagées. Une recherche qualitative sur les auteurs des articles – leurs parcours, affiliations, éventuelles connexions avec des groupes industriels ou politiques – permettrait de mieux cerner les dynamiques de pouvoir à l'œuvre. L'élargissement du corpus à d'autres types de contenus et à d'autres think tanks en Suisse – comme Avenir Suisse – permettrait également d'obtenir une vision plus globale de l'action d'Atlas. Enfin, des recherches futures pourraient s'intéresser à l'évolution des formes d'obstruction climatique, notamment à la manière dont les discours du délai se complexifient pour s'adapter à une opinion publique de plus en plus sensible aux enjeux environnementaux.

Au-delà du champ académique, ce travail soulève aussi des enjeux concrets. Le traitement médiatique des think tanks comme l'Institut Libéral mérite une attention particulière : leur positionnement idéologique, leurs affiliations internationales et leurs intérêts doivent être rendus visibles lorsqu'ils interviennent dans le débat public. Présenter leurs membres comme de simples chroniqueurs indépendants ou experts neutres continue à entretenir une illusion d'objectivité. C'est par exemple le cas du vice-président de l'Institut Libéral, Nicolas Jutzet, qui est chroniqueur régulier dans l'émission « Les Beaux Parleurs » de la RTS ou du professeur Michael Esfeld, membre du conseil d'administration de l'Institut libéral et professeur à l'Université de Lausanne. Tous deux ont une présence médiatique relativement importante, sont interrogés sur des sujets de société et même parfois présentés comme des experts neutres ou philosophes<sup>49</sup>, sans que mention soit faite de leur appartenance à un think tank néolibéral lié au Réseau Atlas.

---

<sup>49</sup> Par exemple cet article du NZZ où Michael Esfeld est consulté en tant que « philosophe » (Schindler, 2023).



À l'heure où les décisions climatiques deviennent de plus en plus urgentes, la transparence dans l'origine des discours devient une condition de la démocratie. En définitive, l'étude de l'Institut Libéral montre que l'obstruction climatique aujourd'hui ne se fait pas uniquement par le déni climatique, mais par une prolifération contrôlée d'arguments qui ralentissent, détournent ou empêchent l'action collective et publique. Elle vise à influencer durablement le climat des idées en la faveur d'idéologies néo-libérales qui attisent la crise climatique en favorisant les marchés libres, les énergies fossiles et en combattant les régulations étatiques. C'est en comprenant ces mécanismes discursifs que l'on pourra mieux y répondre.

## Bibliographie

- Ademe. (2025). *Des Français moins mobilisés, mais en attente de politiques publiques plus ambitieuses*. Paris. Consulté le 08 21, 2025, sur <https://infos.ademe.fr/lettre-strategie/des-francais-moins-mobilises-mais-en-attente-de-politiques-publiques-plus-ambitieuses/>
- American Institute for Economic Research. (s.d.). *Emile Phaneuf*. Consulté le 08 21, 2025, sur American Institute for Economic Research: <https://aier.org/people/emile-phaneuf-iii/>
- American Institute for Economic Research. (s.d.). *Joakim Book*. Consulté le 08 21, 2025, sur American Institute for Economic Research: <https://aier.org/people/joakim-book/>
- American Institute for Economic Research. (s.d.). *Paul Mueller*. Consulté le 08 21, 2025, sur American Institute for Economic Research: <https://aier.org/people/paul-mueller/>
- Atlas Network. (2025). *Who we are*. Consulté le 06 30, 2025, sur [atlasnetwork.org](https://www.atlasnetwork.org/who-we-are): <https://www.atlasnetwork.org/who-we-are>
- Bar-on, Y. M., & al. (2017, Juillet 7). The biomass distribution on Earth. *PNAS*, pp. 6506-6511.
- Book, J. (2024, 07 01). *Cet été, souvenez-vous que les glaçons étaient autrefois un luxe*. Consulté le 04 21, 2025, sur Institut Libéral: <https://www.libinst.ch/fr/actualites/cet-ete-souvenez-vous-que-les-glacons-etaient-autrefois-un-luxe/>
- Brookes, K. (2012). *Diffusion et transformation du néolibéralisme en France des années 1960 aux années 1980 : l'Association pour la Liberté et le Progrès Social et les "Nouveaux Économistes"*. Grenoble: Science Po Grenoble. doi:<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00807821v1>
- Brown, W. (2007). Le cauchemar américain : le néoconservatisme, le néolibéralisme et la dé-démocratisation des Etats-Unis. *Raisons politiques*, pp. 67-89.
- Brown, W. (2015). *Undoing the Demos: Neoliberalism's Stealth Revolution*. Zone Books.
- Brulle, R. J., & J. Timmons, R. (2024). Conclusion: Ten Lessons about Climate Obstruction in Europe. Dans R. J. Brulle, R. J. Timmons, & M. C. Spencer, *Climate Obstruction across Europe* (pp. 347–364). Oxford Academic.

- Brulle, R. J., & J. Timmons, R. (2024). Introduction: The First Portrait of Climate Obstruction across Europe. Dans R. J. Brulle, R. J. Timmons, & M. C. Spencer, *Climate Obstruction across Europe* (pp. 1-25). Oxford Academic.
- Brunnengräber, A., Neujeffski, M., & Plehwe, D. (2024). Climate Obstruction in Germany: Hidden in Plain Sight? Dans R. J. Brulle, R. J. Timmons, & M. C. Spencer, *Climate Obstruction across Europe* (pp. 136–161). Oxford Academic.
- Calvo-Sotelo, F. d. (2022, 03 03). *Fernando del Pino Calvo-Sotelo*. Consulté le 08 21, 2025, sur fpcs.es: <https://www.fpcs.es/el-autor/>
- Cleppe, P., & Richardson, R. (2024, 01 04). *Umweltschutz braucht keine Zentralplanwirtschaft*. Consulté le 05 14, 2025, sur Liberales Institut: <https://www.libinst.ch/news/eine-alternative-zur-zentralen-planung-zur-loesung-von-umweltproblemen/>
- climatethemovie.net. (s.d.). *About us*. Consulté le 08 21, 2025, sur climatethemovie.net: <https://climatethemovie.net/about-us/>
- Coan, T. G., Boussalis, C., Cook, J., & Nanko, M. O. (2021, 11 16). Computer-assisted classification of contrarian claims about climate change. *Scientific Reports*.
- Dardot, P., & Laval, C. (2009). *La nouvelle raison du monde*. Paris: La découverte.
- Denord, F. (2014). La déferlante néolibérale des années 1980. Dans D. Harvey, *Brève Histoire du néolibéralisme*. Paris: Les Prairies ordinaires.
- DeSmog. (2025, 07 02). *Atlas Network (Atlas Economic Research Foundation)*. Consulté le 07 02, 2025, sur desmog.com: <https://www.desmog.com/atlas-economic-research-foundation/>
- Dieter Plehwe, M. N. (2024). Climate Obstruction in the European Union: Business Coalitions and the Technocracy of Delay. Dans R. J. Brulle, R. J. Timmons, & M. C. Spencer, *Climate Obstruction across Europe* (pp. 320–346). Oxford Academic.
- Djelic, M.-L., & Mousavi, R. (2020). How the Neoliberal Think Tank went global, The Atlas Network, 1981 to Present. Dans D. Plehwe, Q. Slobodian, & P. Mirowski, *Nine Lives of Neoliberalism* (pp. 257-282). Verso.
- Epstein, A. (2024, 02 15). *25 Fakten zu Energie und Klima*. Consulté le 04 2025, 14, sur Liberales Institut: <https://www.libinst.ch/news/25-fakten-zu-energie-und-klima/>

- Esfeld, M. (2022). *CV Michael Esfeld*. Consulté le 08 21, 2025, sur [michael-esfeld.com: http://www.michael-esfeld.com/cv.html](http://www.michael-esfeld.com/cv.html)
- Esfeld, M. (s.d.). *CV Michael Esfeld*. Consulté le 08 21, 2025, sur [michael-esfeld.com: http://www.michael-esfeld.com/cv.html](http://www.michael-esfeld.com/cv.html)
- Fischer, K. (2018, 07 09). The Atlas Network: Littering the World with Free-Market Think Tanks. *Global Dialogue*, pp. 10-11.
- Fremstad, A., & Paul, M. (2022, 07). Neoliberalism and climate change: How the free-market myth has prevented climate action. *Ecological Economics*.
- Gapany, R. (2023). *L'institut libéral hier et aujourd'hui*. Lausanne: Université de Lausanne.
- Geuens, G. (2009). Think tanks, experts et pouvoirs. *Quaderni*, pp. 5-9. Consulté le 07 01, 2025, sur <https://journals.openedition.org/quaderni/502>
- GIEC. (2023). *Sixième Rapport d'évaluation du GIEC*. Genève: IPCC.
- Girerd, L. (2022). *L'idéologie néolibérale : justification*. Paris: Université Paris Cité.
- Harry, S. J., Maltby, T., & Szulecki, K. (2024, 06). Contesting just transitions: Climate delay and the contradictions of labour environmentalism. *Political Geography*.
- Harvey, D. (2007). Le néolibéralisme comme destruction créatrice. *Annales de l'Académie américaine des sciences politiques et sociales*, pp. 21-44.
- Hayek, F. (1980, 01 01). *Conservatism: Hayek letter to Anthony Fisher (need for more institutes like the London IEA)*. Récupéré sur [margaretthatcher.org: https://archive.margaretthatcher.org/doc02/811DEA7AA41B43348847A8456C292E80.pdf](https://archive.margaretthatcher.org/doc02/811DEA7AA41B43348847A8456C292E80.pdf)
- Herman, E., & McChesney, R. (2000). *The Global Media: The New Missionaries of Corporate Capitalism*. Continuum.
- Hrubeš, M., & Ondřej, C. (2024). Climate Obstruction in the Czech Republic: Winning by Default. Dans R. J. Brulle, R. J. Timmons, & M. C. Spencer, *Climate Obstruction across Europe* (pp. 243–267). 2024: Oxford Academic.
- Institut Libéral. (2023, 02 13). *Liberty school romande*. Consulté le 21 08, 2025, sur Institut Libéral: <https://www.libinst.ch/fr/liberty-summer-school/>
- IPBES. (2019). *The global assessment report on Biodiversity and Ecosystem Services*. Bonn: IPBES.
- Isla, A. (2017). Libéralisme, néolibéralisme, ordo-libéralisme, libertarisme... : où se situe la politique de Donald Trump dans les traditions libérales ? *Colloque*

*International, Présidence Trump : Enjeux et Prospectives (Analyses juridiques, économiques et politiques)*. Toulouse: LEREPS - Laboratoire d'Etude et de Recherche sur l'Economie, les Politiques et les Systèmes Sociaux.

Kessler, O. (2021, 04 21). *Umweltschutz braucht freie Menschen und Unternehmen*. Consulté le 04 10, 2025, sur Liberales Institut: <https://www.libinst.ch/denkanstoesse/umweltschutz-braucht-freie-menschen-und-unternehmen/>

Kessler, O. (2022, 10 24). *Freiheit statt Technokratie*. Consulté le 04 16, 2025, sur Liberales Institut: <https://www.libinst.ch/news/freiheit-statt-technokratie/>

Krall, M. (2023, 09 25). *Wir Menschen haben die Wahl: Freiheit oder Untergang*. Consulté le 05 24, 2025, sur Liberales Institut: <https://www.libinst.ch/news/wir-menschen-haben-die-wahl-freiheit-oder-untergang/>

Laurent, E. (2023). *Économie pour le XXI<sup>e</sup> siècle : Manuel des transitions justes*. La Découverte.

Le Monde. (2025). Dans l'archipel des Tuvalu, menacé par la montée des eaux, plus de 80 % des habitants demandent un visa climatique en Australie. *Le Monde*.

LinkedIn - Alex Epstein. (s.d.). *Alex Epstein*. Consulté le 08 21, 2025, sur LinkedIn: <https://www.linkedin.com/in/alex-epstein/>

LinkedIn - Christopher Lingle. (s.d.). *Christopher Lingle*. Consulté le 08 21, 2025, sur LinkedIn: <https://www.linkedin.com/in/christopher-lingle-190b536/>

LinkedIn - Ferghane Azihari. (s.d.). *Ferghane Azihari*. Consulté le 08 21, 2025, sur LinkedIn: <https://www.linkedin.com/in/ferghane-azihari-69b12881/>

LinkedIn - Johan Norberg. (s.d.). *Johan Norberg*. Consulté le 08 21, 2025, sur LinkedIn: <https://www.linkedin.com/in/johannorberg1/>

LinkedIn - Margit Osterloh. (s.d.). *Margit Osterloh*. Consulté le 08 21, 2025, sur LinkedIn: <https://www.linkedin.com/in/margit-osterloh-24198a104/>

LinkedIn - Markus Somm. (s.d.). *Markus Somm*. Consulté le 08 21, 2025, sur LinkedIn: <https://www.linkedin.com/in/markus-somm/>

LinkedIn - Nicolas Jutzet. (2025, 08 21). *Nicolas Jutzet*. Consulté le 08 21, 2025, sur LinkedIn: <https://www.linkedin.com/in/nicolas-jutzet-aa0a80110/?originalSubdomain=ch>

- Linkedin - Olivier Kessler. (s.d.). *Olivier Kessler*. Consulté le 08 21, 2025, sur  
 Linkedin: <https://www.linkedin.com/in/olivier-kessler-0a823646/>
- Linkedin - Pieter Cleppe. (s.d.). *Pieter Cleppe*. Consulté le 08 21, 2025, sur  
 Linkedin: <https://www.linkedin.com/in/pietercleppe/>
- Linkedin - Richard W. Rahn. (s.d.). *Richard W. Rahn*. Consulté le 08 21, 2025, sur  
 Linkedin: <https://www.linkedin.com/in/richard-w-rahn-3b17785/>
- Linkedin - Rod Richardson. (s.d.). *Rod Richardson*. Consulté le 08 21, 2025, sur  
 Linkedin: <https://www.linkedin.com/in/rod-richardson-0aa0b6141/>
- Ludwig von Mises Institut Deutschland. (2025, 07 28). *Mueller Antony P*. Consulté le 08 21, 2025, sur Ludwig von Mises Institut Deutschland:  
<https://www.misesde.org/2011/04/mueller-antony-p/>
- Ludwig von Mises Institut Deutschland. (2025, 07 25). *Tiedtke Andreas*. Consulté le 08 21, 2025, sur Ludwig von Mises Institut Deutschland:  
<https://www.misesde.org/2011/09/tiedtke-andreas/>
- Max-Neef, M. (1995, 11). Economic growth and quality of life: a threshold hypothesis. *Ecological Economics*, pp. 115-118.
- McKay, A., & al. (2022, 09 09). Exceeding 1.5 °C global warming could trigger multiple climate tipping points. *Science*.
- Mirowsky, P., & Plehwe, D. (2009). *The Road from Mont Pèlerin, The Making of the Neoliberal Thought Collective*. Cambridge: Harvard University Press.
- Moorjani, P., & al. (2016, Septembre 6). Variation in the molecular clock of primates. *PNAS*, pp. 10607-10612.
- Moreno, J. A., & Almiron, N. (2024). Climate Obstruction in Spain: From Boycotting the Expansion of Renewable Energy to Blocking Compassion Toward Animals. Dans R. J. Brulle, R. J. Timmons, & M. C. Spencer, *Climate Obstruction across Europe* (pp. 294–319). Oxford Academic.
- Observatoire des multinationales. (2024). *Le réseau libertarien et ultraconservateur américain qui veut imposer ses idées en France*. Paris: Observatoire des multinationales. Consulté le 03 06, 2025, sur  
[https://multinationales.org/IMG/pdf/atlasfr\\_v3.pdf](https://multinationales.org/IMG/pdf/atlasfr_v3.pdf)
- Oreskes, N., & Conway, E. M. (2010). *Merchants of Doubt: How a Handful of Scientists Obscured the Truth on Issues from Tobacco Smoke to Global Warming*. New York: Bloomsbury.

- Oreskes, N., & Conway, E. M. (2023). *The Big Myth, How American Business Taught Us to Loathe Government and Love the Free Market*. Cambridge: Bloomsbury Editions.
- Oxfam. (2023). *Climate Equality: A planet for the 99%*. Oxford: Oxfam.
- Perelman, C., & Olbrechts-Tyteca, L. (1958). *Traité de l'argumentation : La nouvelle rhétorique*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Plantin, C. (2016). *Dictionnaire de l'argumentation*. Lyon: ENS éditions.
- Richardson, K., & al. (2023, Septembre 13). Earth beyond six of nine planetary boundaries. *Science Advances*.
- Schindler, B. (2023). Hat die Justiz in der Pandemie versagt? *NZZ*. Consulté le 08 25, 2025, sur <https://www.nzz.ch/meinung/hat-die-justiz-in-der-pandemie-versagt-ld.1726881>
- Simpere, A. S. (2025). Au « sommet des libertés », le rassemblement des droites libertariennes et réactionnaires. *Observatoire des multinationales*. Consulté le 06 30, 2025, sur <https://multinationales.org/fr/enquetes/faf40/au-sommet-des-libertes-le-rassemblement-des-droites-libertariennes-et>
- Simpere, A.-S. (2024). « *Un allié précieux et généreux* » : quand Exxon finançait le réseau Atlas pour bloquer l'action climatique. Paris: Observatoire des multinationales. Consulté le 03 06, 2025, sur <https://multinationales.org/fr/enquetes/le-reseau-atlas-la-france-et-l-extreme-droitisation-des-esprits/un-allie-precieux-et-generoux-quand-exxonmobil-finançait-le-reseau-atlas-climat-cop>
- Simpere, A.-S. (2024). *Le réseau Atlas, la France, et l'extrême-droitisation des esprits*. Observatoire des Multinationales.
- Slobodian, Q. (2018). *Globalists : The End of Empire and the Birth of Neoliberalism*. Harvard: Harvard University Press.
- Somm, M. (2023). Die ökologischen Hungerspiele sind vorbei. *Tages Anzeiger*.
- Steinberger, J. (2024). *Économie politique des limites planétaires*. Lausanne.
- Thatcher, M. (1979, 05 18). *Transition to power: MT letter to IEA (thanks for congratulations) ["primarily your foundation work"] [released 2010]*. Récupéré sur [margaretthatcher.org](https://archive.margaretthatcher.org/doc01/4AEE3404B0264C6181C234ED7AEE9B80.pdf): <https://archive.margaretthatcher.org/doc01/4AEE3404B0264C6181C234ED7AEE9B80.pdf>

- Walker, E. T. (2014). *Grassroots for Hire: Public Affairs Consultants in American Democracy*. Los Angeles: Cambridge University Press.  
doi:<https://doi.org/10.1017/CBO9781139108829.003>
- Wiedmann, T., & al. (2020, 06 09). Scientists' warning on affluence. *Nature*.
- William F. Lamb, G. M. (2020, 07 01). Discourses of climate delay. *Global Sustainability*.
- Williams, S. J. (2022). The Earth System, the Great Acceleration and the Anthropocene. Dans S. J. Williams, & R. Taylor, *Sustainability and the New Economics, Synthesising Ecological Economics and Modern Monetary Theory*. Springer.
- WWF. (2024). Rapport Planète Vivante 2024. WWF.
- Xing - Markus Krall. (s.d.). *Xing*. Consulté le 08 21, 2025, sur Xing:  
[https://www.xing.com/profile/Markus\\_Krall2](https://www.xing.com/profile/Markus_Krall2)

#### Table des figures :

|                                                                                                                                                                                                                                                                        |    |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Figure 1: Courrier du 20 mars 1999 et programme énergie et environnement (Simpere A.-S. , « Un allié précieux et généreux » : quand Exxon finançait le réseau Atlas pour bloquer l'action climatique, 2024) .....                                                      | 17 |
| Figure 2 : Courrier du 23 juillet 2004 de Alejandro Chafuen à Walt Buchholtz, par rapport à la prochaine COP10 à Buenos Aires (Simpere A.-S. , « Un allié précieux et généreux » : quand Exxon finançait le réseau Atlas pour bloquer l'action climatique, 2024) ..... | 18 |
| Figure 3: Taxonomy of claims made by contrarians (Coan, Boussalis, Cook, & Nanko, 2021) .....                                                                                                                                                                          | 37 |
| Figure 4 : " A typology of climate delay discourses." (Discourses of climate delay, 2020).....                                                                                                                                                                         | 38 |
| Figure 5: Tableau de classification des arguments de l'obstruction climatique de l'Institut Libéral .....                                                                                                                                                              | 40 |
| Figure 6 : Nombre de catégories, d'arguments et nombre d'arguments par catégorie par article (l'axe horizontal correspond aux numéros des articles, l'axe vertical à la mobilisation des arguments). ....                                                              | 55 |
| Figure 7: Part des arguments du déni et du délai dans le corpus complet .....                                                                                                                                                                                          | 56 |
| Figure 8: Part des différentes sections dans les arguments mobilisés dans le corpus complet .....                                                                                                                                                                      | 56 |
| Figure 9 : Corrélation inter-articles basée sur la fréquence des arguments .....                                                                                                                                                                                       | 58 |
| Figure 10: Corrélation inter-catégories d'arguments basée sur la fréquence des arguments .....                                                                                                                                                                         | 59 |



|                                                                                                                                                                                                                                          |    |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Figure 11 : Distribution des corrélations inter-catégories selon la fréquence ou la présence binaire des arguments (l'axe horizontal correspond aux niveaux de corrélation, l'axe vertical au nombre de croisements inter-articles)..... | 60 |
| Figure 12: Distribution des corrélations inter-articles selon la fréquence ou la présence binaire des arguments (l'axe horizontal correspond aux niveaux de corrélation, l'axe vertical au nombre de croisements inter-articles).....    | 60 |
| Figure 13: Part des différentes sections dans les arguments mobilisés dans les articles publiés par l'Institut Libéral en français .....                                                                                                 | 61 |
| Figure 14 : Part des arguments du déni et du délai dans les articles publiés par l'Institut Libéral en français .....                                                                                                                    | 61 |
| Figure 15 : Corrélation inter-articles (publiés par l'Institut Libéral en français).....                                                                                                                                                 | 62 |
| Figure 16 : Corrélation inter-catégories d'arguments (publiés par l'Institut Libéral en français).....                                                                                                                                   | 63 |
| Figure 17: Part des arguments du déni et du délai dans les articles publiés par le Liberales Institut en allemand .....                                                                                                                  | 63 |
| Figure 18 : Part des différentes sections dans les arguments mobilisés dans les articles publiés par l'Institut Libéral en allemand .....                                                                                                | 63 |
| Figure 19: Corrélation inter-articles (publiés par le Liberales Institut en allemand) .....                                                                                                                                              | 64 |
| Figure 20: Corrélation inter-catégories (publiés par le Liberales Institut en allemand) .....                                                                                                                                            | 65 |
| Figure 21 : Part des différentes sections dans les arguments mobilisés dans les articles publiés dans la presse suisse .....                                                                                                             | 66 |
| Figure 22 : Part des arguments du déni et du délai dans les articles publiés dans la presse suisse .....                                                                                                                                 | 66 |
| Figure 23 : Corrélation inter-articles (publiés dans la presse suisse) .....                                                                                                                                                             | 66 |
| Figure 24 : Corrélation inter-catégories (publiés dans la presse suisse) .....                                                                                                                                                           | 67 |

## Annexes :

Tableau 1 : Liste des articles

|            |                    |                                                                                                |                                       |            |
|------------|--------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|------------|
| Article 1  | Institut Libéral   | Les sociétés modernes doivent-elles renoncer à leur liberté pour préserver la planète ?        | Ferghane Azihari                      | 10/03/2021 |
| Article 2  | Institut Libéral   | Covid, changement climatique et catastrophes naturelles : la modernité sur le banc des accusés | Ferghane Azihari                      | 02/03/2022 |
| Article 3  | Institut Libéral   | Opposer climat et liberté est une impasse                                                      | Nicolas Jutzet                        | 01/11/2023 |
| Article 4  | Institut Libéral   | La décroissance nuit au bien-être humain                                                       | Christopher Lingle, Emile Phaneuf III | 04/03/2024 |
| Article 5  | Institut Libéral   | Cet été, souvenez-vous que les glaçons étaient autrefois un luxe                               | Joakim Book                           | 01/07/2024 |
| Article 6  | Liberales Institut | Irrtümer des Antikapitalismus                                                                  | Johan Norberg                         | 24/10/2021 |
| Article 7  | Liberales Institut | Umweltschutz braucht freie Menschen und Unternehmen                                            | Olivier Kessler                       | 21/04/2021 |
| Article 8  | Liberales Institut | Freiheit statt Technokratie                                                                    | Olivier Kessler et al.                | 24/10/2022 |
| Article 9  | Liberales Institut | Überbevölkerung: Ein Missverständnis                                                           | Olivier Kessler                       | 29/01/2023 |
| Article 10 | Liberales Institut | Floridas Antwort auf den Klimawandel                                                           | Richard W. Rahn                       | 05/09/2023 |
| Article 11 | Liberales Institut | Machtergreifung der Technokratie                                                               | Antony P. Mueller                     | 12/09/2023 |
| Article 12 | Liberales Institut | Wir Menschen haben die Wahl: Freiheit oder Untergang                                           | Markus Krall                          | 25/09/2023 |
| Article 13 | Liberales Institut | Denkfehler der Degrowth-Aktivisten                                                             | Alexander Ineichen                    | 26/10/2023 |
| Article 14 | Liberales Institut | Umweltschutz braucht keine Zentralplanwirtschaft                                               | Pieter Cleppe, Rod Richardson         | 04/01/2024 |
| Article 15 | Liberales Institut | 25 Fakten zu Energie und Klima                                                                 | Alex Epstein                          | 24/02/2024 |
| Article 16 | Liberales Institut | Wie wir unsere Zukunft zurückgewinnen                                                          | Michael Esfeld                        | 26/02/2024 |
| Article 17 | Liberales Institut | ESG: Mehr Korruption, Risiken und Verantwortungslosigkeit                                      | Paul Mueller                          | 11/03/2024 |
| Article 18 | Liberales Institut | Fehlt dem Klimaalarmismus die wissenschaftliche Grundlage?                                     | Martin Durkin                         | 02/04/2024 |
| Article 19 | Liberales Institut | Sieg von Greenpeace: Wenn Richter das Recht brechen                                            | Markus Somm                           | 10/04/2024 |
| Article 20 | Liberales Institut | Die Wahrheit über die Agenda 2030                                                              | Fernando del Pino Calvo Sotelo        | 22/05/2024 |
| Article 21 | Le Temps           | Décroissance et sobriété, sauf pour soi-même                                                   | Nicolas Jutzet                        | 21/05/2024 |
| Article 22 | Le Temps           | 1- Quelle liberté face au changement climatique?                                               | Nicolas Jutzet                        | 17/02/2022 |
| Article 23 | Le Temps           | 2- Quelle liberté face au changement climatique?                                               | Nicolas Jutzet                        | 17/02/2022 |
| Article 24 | Le Temps           | 3- Quelle liberté face au changement climatique?                                               | Nicolas Jutzet                        | 17/02/2022 |
| Article 25 | Le Temps           | 4- Quelle liberté face au changement climatique?                                               | Nicolas Jutzet                        | 17/02/2022 |
| Article 26 | Le Temps           | 5- Quelle liberté face au changement climatique?                                               | Nicolas Jutzet                        | 17/02/2022 |
| Article 27 | Le Temps           | 6- Quelle liberté face au changement climatique?                                               | Nicolas Jutzet                        | 17/02/2022 |
| Article 28 | Tribune de Genève  | Opposer liberté et écologie est une impasse                                                    | Nicolas Jutzet                        | 11/01/2023 |
| Article 29 | Bilan              | «Malthusiens» d'hier et d'aujourd'hui, prenons les paris!                                      | Nicolas Jutzet                        | 04/08/2022 |
| Article 30 | Schweizer Monat    | Le danger du populisme sécuritaire                                                             | Nicolas Jutzet                        | 31/01/2021 |
| Article 31 | Schweizer Monat    | Ohne Energie gibt es keinen Wohlstand                                                          | Olivier Kessler                       | 11/06/2024 |
| Article 32 | Taggblatt          | Liberté et protection de l'environnement                                                       | Olivier Kessler                       | 08/05/2019 |
| Article 33 | Schweizer Monat    | La science renonce à elle-même                                                                 | Michael Esfeld                        | 17/06/2024 |
| Article 34 | Schweizer Monat    | Liberté énergétique pour tous                                                                  | Alex Epstein                          | 17/06/2024 |
| Article 35 | Nebelspalter       | Sterben wir bald an der Hitze? Über die Mythen der Klimapolitik.                               | Markus Somm                           | 06/08/2024 |
| Article 36 | Tages Anzeiger     | Mit dem Klimawandel hat das wenig zu tun                                                       | Markus Somm                           | 12/01/2025 |
| Article 37 | Tages Anzeiger     | Wir fahr'n, fahr'n, fahr'n auf der Autobahn                                                    | Markus Somm                           | 17/11/2024 |
| Article 38 | Tages Anzeiger     | Die Schweizer haben die Klimapolitik satt                                                      | Markus Somm                           | 25/05/2024 |
| Article 39 | Tages Anzeiger     | Die ökologischen Hungerspiele sind vorbei                                                      | Markus Somm                           | 23/09/2023 |
| Article 40 | Tages Anzeiger     | Wir leben nicht in einer Diktatur                                                              | Markus Somm                           | 21/11/2022 |